

PIPI GONTO

MARVAILHOU NEVE

E. AR MOAL (Dir-na-Dor)

PIPI GONTO

== MARVAILHOU NEVE ==



SAINT-BRIEUC

Ti Moullerez Sant-Gwilherm, Bali Charner

—
1908

TAOLEN

Kentskrid.....	I da VIII
Ar c'haz du.....	1
Beaj Fanch Ar Minous da Bariz....	22
Kovizion eur pôtr Yaouank.....	29
Eun nosvez Nedeleg.....	54
Job an ti-all.....	67
Kloareg Kersaozon.....	114



Un accord entre écrivains bretons

Des amis zélés du breton, habitués à l'écrire dans *Feiz ha Breiz*, *Kroaz ar Vretoned* et ailleurs, étaient depuis longtemps frappés des inconvénients et des dangers que présente, pour la cause qui leur est chère, l'état d'incertitude, d'incohérence et d'anarchie où se trouve trop souvent cette langue sous la plume des divers auteurs. S'étant réunis deux fois à Saint-Brieuc, ils ont mis cordialement en commun leurs expériences pratiques avec leurs études et idées personnelles à ce sujet, et après des discussions approfondies où chaque point de vue a été librement exposé et examiné loyalement, ils se sont entendus sur tous les points visés.

Voici un résumé sommaire de ces résolutions avec quelques-unes des raisons qui les appuient :

1. But à atteindre. — Unification du breton écrit, opération qui, pour être rationnelle, doit être modérée et progressive, mais accomplie avec conscience et décision.

2. Moyens. — Pour le *fond*, sacrifice nécessaire des particularités trop spéciales de chaque breton parlé qui seraient inutiles ou nuisibles au succès de l'œuvre commune; pour la *forme*, préférence donnée à ce qui est le plus simple, le plus répandu, ou le plus justifiable par l'histoire de la langue, suivant les cas.

C'est ainsi qu'ont procédé dernièrement les Bretons de Vannes : par là leur dialecte, le plus divisé de tous et le plus réfractaire à une discipline raisonnable, a reçu une tenue correcte et une élégance

régulière qui doivent servir de modèles aux trois autres, les seuls dont nous nous occupions ici.

3. — Exemples d'application de ces principes à la première question qui se présente en grammaire : *La notation orthographique* :

I. — La lettre *h* représente une aspiration qui tend à disparaître dans la prononciation du Léon et, au contraire, à s'exagérer en *c'h* dans le Tréguier. La langue littéraire doit se garder des deux excès inverses, évitant les innovations *ir*, *ent*, ou *c'hir*, *c'hent* pour garder la vraie forme ancienne *hir* long, *hent* chemin, restée aussi en vannetais et en gallois. Sur ce point le grammairien léonais Le Gonidec a suivi avec raison la tradition.

Il a eu tort, au contraire, de ne pas continuer à distinguer les adjectifs possessifs *e* son (à lui), *o* leur, de *he* son (à elle), *ho* votre, comme le font encore les Vannetais.

II. — La lettre *w* représente *ou* consonne, son conservé en Tréguier, mais dont les Léonais ont fait *u* devant *e* et *i* après *g* ou *k*, et *v* au commencement d'un mot : *Gwerc'hez*, *ar Werc'hez* se prononcent en Léon *gue-*, *ar ve-*. Le Gonidec, malgré son attachement à son dialecte, avait tenu à ce *w*, non sans raison, car cela simplifie beaucoup la règle des mutations. — Devant un *a* *w* garde sa prononciation : Léon et Trég. *gwaz*, ruisseau, *ar waz*, le ruisseau, tandis qu'on dit avec une autre forme de l'article *an oan* l'agneau, avec le son vocalique correspondant. Il y a donc une raison pour ne pas écrire *ar oaz*, *goaz*.

La solidarité des dialectes se manifeste ici dans la convention suivante : *ou* voyelle devant *e*, *i* ne s'écrit pas *w* quand il est commun à tous les Bretons. Si le Léonais fait un sacrifice en écrivant *gwelet* voir, *me a wel* je vois, ce qu'il prononce *guelet*, *me a vel*, le Trécorois en fait un en sens contraire en notant *gouelet* pleuré, *me a ouel*, je pleure ; mais ce sont des sacrifices avantageux au bien commun : on

distingue ainsi, par exemple, *gwez* arbres, de *gouez* sauvage, etc.

III. — Le Gonidec n'a pas été logique, en renonçant à l'ancien *y*, qui est la consonne de *i*, comme *w* est celle de *ou*. Rien n'empêche d'y revenir, surtout quand il y a intérêt à distinguer deux prononciations possibles, comme *ya* oui en une syllabe ou *ia* en deux syllabes. On peut admettre provisoirement les deux notations, tout en recommandant *y* comme meilleur en beaucoup de cas, par exemple au commencement des mots.

IV. — Les signes adoptés par Le Gonidec pour *gn* doux et *l* mouillé sont si peu pratiques, que ses élèves mêmes ne l'ont pas suivi sur ce point. — Pour *gn* la notation française suffit. — Pour *l* mouillé, le français est complètement en défaut, puisqu'il ne distingue pas graphiquement *jonquille* de *tranquille*, etc. Le mieux est donc de revenir au signe *ilh*, dont le P. Grégoire s'est servi très régulièrement et qui fait aussi un bon usage en provençal.

V. — La variation des consonnes finales n'est point, comme les mutations initiales, un procédé essentiel de la grammaire, soumis à des lois rigoureuses. Pour arriver à une certaine unité dans chaque mot, et aussi à un complet accord des écrivains en une matière où l'uniformité est désirable et facile, il n'y a qu'à suivre le procédé des Vannetais, qui consiste à consulter la dérivation tout en favorisant les consonnes fortes en dehors des substantifs. On sait que la forte est obligatoire dans les comparatifs et superlatifs : *kaletoc'h*, *kaleta* justifient le choix de *kalel* dur au positif, sans tenir compte des cas où le *t* est adouci en *d* par l'initiale du mot suivant. Inversement on généralisera dans l'écriture le *d* de *mad* le bien, qui parfois est renforcé en *t* dans la prononciation, mais qui se montre seul dans le pluriel *madou*, etc.

Ceci permet des distinctions comme *mad* le bien, *mat* bon (adj.), bien (adv.) ; *galleg* le français, *gallek* français (adj.) ; *galloud* le pouvoir, *gallout* pou-

voir (verbe), etc. Dans les cas comme *strak*, *pesh*, il n'y a pas à adoucir la finale, puisque l'adoucissement n'a lieu dans aucun dérivé.

Le *z* final anciennement dur, qui répond à *h* vannetais et à *th* gallois, doit être maintenu dans toutes les espèces de mots : *koz*, *skriz*, *briz*, *skuiz*, *reiz*, *feaz*, *poaz*, *noaz*, *piz*, *c'hoaz*, *biskoaz*, *eleiz*, etc..., mais *ishis*, *rekis*, *lies*, *alies*, ces derniers ayant un ancien *s*, resté en vannetais. *Treuz* et *kalz* peuvent garder le *z*, étant considérés comme proprement des noms. Au contraire on peut préférer le *t* comme dans *ebet*, locution devenue une sorte d'adjectif.

Parmi les formes verbales, prennent la douce :
1° La 2° pers. sing. de l'indic. présent: *karez* tu aimes (mais *kares* tu aimais, *karfes* tu aimerais, etc.);
2° Les passifs indéfinis en *d* : *karel* on aimait; *edod* on était, etc.

Les prépositions suivant nécessairement la prononciation quand elles se combinent dans les expressions composées comme *raktal*, *ragenep*, le même principe s'applique aux autres cas : *eneb ar bed*, *enep kant*. Mais s'il y a doute ou divergence, la forte est préférable.

Ont signé cette entente partielle, en attendant de pouvoir faire mieux :

M. l'abbé LE CLERC et tous les élèves du cours de breton de Guingamp; M. l'abbé LÉON et tous les membres de l'Académie Bretonne du Grand Séminaire de Quimper.

MM. les abbés CAER, recteur de Gouézec, PERROT, PÉRON. MARTIN, FALHON, PRIGENT, LANGHÈS, HÉRY (Baiz Mene-Bre), DURAND (Person-Tredrez), LE BESCONT (Ar Mignon), GOASDOUÉ, GUILLOU, recteur.

MM. ERNAULT, LE MOAL, BOSCHER (Ar Yeodet), CORFEC, VALLÉE, Klaoda LE PRAT, LE BRAS (Dirlem), COROLLER (Gweltas), CAUREL (Evnig-Arvor), EVEN, Louis LE MOAL (Laouik), Louis MORICE (Pen-Dero), René LE ROUX, Paris.

Le dialecte de ce livre est celui de Tréguier; mais l'auteur qui est un des signataires du *Projet d'entente en vue de l'unification de la langue écrite*, tout en suivant son dialecte, s'est inspiré des règles formulées plus haut, notamment sur les points suivants :

1° Préférence donnée, en prose, au pluriel en *ou* sur le pluriel en *o*, moins ancien, moins régulier, et dont l'usage est restreint au seul Trécorois.

2° Préférence donnée, dans la mesure du possible, aux formes régulières des verbes *am eus* et *beza* sur les formes abusives propres au Trécorois parlé : Telles les formes personnelles *meump*, *devoant*, etc. pour *hon deus*, *o devoa* de *am eus*; l'emploi exclusif, dans les propositions affirmatives, de *zo* au lieu de *eus* Pour traduire « il y a »; la confusion des formes d'habitude de *beza* avec les conditionnels, etc...

3° Emploi régulier des prépositions *eus*, *ouz*, *diouz* au lieu de *deus* dans lequel le Trécorois parlé a une tendance à les confondre.

4° Indication des élisions propres aux Tréguier par des apostrophes qui, marquant la place des lettres élidées, permettent de remonter aux formes complètes et régulières et facilitent la lecture du texte aux lecteurs non trécorois.

Nous espérons que le nouveau livre de Dir-Na-Dor pourra servir de complément utile à l'excellente Grammaire bretonne de M. l'abbé Le Clerc pour le Trécorois écrit. Pour se familiariser avec l'écriture du Léonais, nous recommandons spécialement les livres de Klaoda LE PRAT, et les articles des signataires de l'Entente dans le *Feiz ha Breiz*.

KENTSKRID

Eul leorig marc'had mat, skrivet en yez Treger, herve an doare skrivan divizet a-neve, setu petra am oa c'hoant d'ober en eur dastum en eun dornad ar marvailhou-man.

Ar pezh a zo ar muian ezom en hon mesk-ni, Bretoned, eo kustumi lenn Brezoneg, pep-hini e hini da gentan, Tregeriz, brezoneg Treger, Leoniz, brezoneg Leon, Gwenediz, brezoneg Gwened.

Ezom hon deus, pep-hini eus e du, da hadober anaoudegezh gant ar Brezoneg skrivet ha gant stumm ar giriou. Bean 'omp eun tam evel eun dall ha na anave e vam nemet diouz he mouez. Mes p'eo gwir n'omp ket dall, a drugare Doue, daoust ha ne ve ket mat d'imp deski anaout ive hon yez diouz he stumm?

Setu eno perak e teuer, hep sellet piz ouz an danve, da voulan bepred leuriou neve, evit had-kustumi daoulagad an dud ouz ar yez.

Eur gelenadurez vat bennak a paker ive el levr gant ar brezoneg, d'al lenner d'he dizolo, ha setu gret daou dol gant unan.

Evurus meurbed e vin mar gallan tizout ober an daou dol-ze.

E. AR MOAL.

Kervabrouz, 27 a viz meurzh 1908.

Kerfot, le 16 Janvier 1908.

Depuis mes premiers essais, — il y a quelque trente ans, dans *Felz ha Breiz* — je ne cesse de demander un accord entre les écrivains bretons. Aussi je signe bien volontiers

l'entente en question ; je me trouverai d'ailleurs en excellente compagnie.

Bien à vous,

Eug. HÉRY.

Lannion, le 17 Février 1908.

Il est bien entendu que j'adhère de tout cœur à l'entente cordiale formée entre les écrivains bretons en vue de l'unification du breton écrit. Pour le bon renom de notre langue et la facilité, pour l'étranger surtout, de l'étudier avec fruit, il est nécessaire d'avoir des règles simples, basées sur l'origine des mots et la logique, auxquelles se conformeront tous les écrivains qui ont à cœur l'avenir de la Bretagne. Mon concours vous est assuré, sous toutes ses formes, ainsi que mon entière soumission.

A vous de cœur,

Joseph THOZ,
curé

Renan, le 7 Mars 1908.

Le projet que vous méditez de donner plus d'uniformité et de concordance à notre idiome écrit trouvera, j'en suis convaincu, faveur et crédit près de tout bretonnant vraiment digne de ce nom.

Trop longtemps le caprice et la fantaisie ont été nos maîtres, et grand est le service que vous nous rendez en vous faisant le champion de l'entente et de l'union.

On s'accorde à dire que notre chère langue bretonne est une pierre précieuse encore enveloppée dans sa gangue.

Qui l'en fera sortir méritera bien de notre petite patrie !

J'ai là sur ma table de travail un lot d'ouvrages bretons parus à différentes époques. Quelle inégalité, quelle disparité d'orthographe entre ces diverses publications ! Ne doit-on pas à ces divergences le peu d'engouement et d'enthousiasme que témoignent les gens du peuple pour nos livres et nos périodiques ?

Collaborateurs ou lecteurs de *Kroaz ar Vretoned*, nous sentions tous la nécessité d'une règle et d'un barème orthographiques ; aussi, je puis prédire à votre projet d'union le plus cordial accueil.

VIII

Grâce à vous, nous allons enfin sortir de l'anarchie littéraire ; soyez-en remercié !!

Veillez agréer, etc.....

Gabriel LEFEBVRE,
recteur de Runan

Bourbriac, le 9 Mars 1908.

J'ai lu avec attention et avec le plus vif intérêt votre essai sur l'unification de l'orthographe bretonne.

Comment ne pas adhérer pleinement à ce louable projet ? Je souscris même sans aucune réserve à vos judicieuses observations.

Agréer, etc...

Y. OLLIVIER,
chan. hon., curé-doyen.

Plijidi, 10 meurz 1908.

Vad a ra d'in e ver krog d'en em glevet 'vit reizan, gwellikan ma c'haller, an doare da skrivan hon yez karet.

Petra rin eta nemet meuli ac'hanoc'h ha laret ec'h on a-du ganac'h a greiz kalon.

J. JOUANNO.

AR C'HAZ DU

Madou ar re-all na c'hoanta ket,
D'o c'hemeret hep lealded.

Eun devez d'abarde, 'n eur vont d'ar park, goude e veren, Itien an Talek a lavare outan e-unan : « Red e vo d'in dimezi, koustet a gousto. Labourat en ti an dud-all, temzi parkou, magan loened d'ar re-all, ha lavaret ar ger eus ti eur mestr, forz pegen mat e ve, zo treo ha ne gontont ket pa ve komzet eus bevan. Nan, n'e ket eur vue kement-se 'vit eun den ha n'an eus nemet daou vla ha tregont, mat c'hoaz e ziouhar hag e ziouvrec'h, lemm e lagad ha diskorn e galon. Bean war e dra, komzet a ze d'in ! Ar gwasan zo, eme Itien, en eur gravignat koste e benn, a-rôk sevel tiegez, ez eo red kaout, en tu-hont d'eur plac'h da lakat en ti, saoud ha loened da lakat er c'hraou, dilhad ha lienaj da lakat er pres, plouz ha foen da glenkan er zolier, bara ha krampouez ha kalz a dreo-all ! »

Goude disken pep tra er priz izelan, eur pezh a zeiz kant lur a vanke da Itien war e gont. Ne oa ket savet c'hoaz war ar vevelien evel eo breman. 'Vit serri seiz kant lur, Itien an evoa ezom pemp bla chouk, kwit a vutun, kwit a chopinadou, kwit a zilhad neve nemet eur wech pep tri bla, kwit a

glenved nag a wall-chans. Pemp bla ! Paour kez den ! 'Benn neuze e varo a vije louedet, e gorf brevet, e choug krommet, e benn hanter-voal, e rastel toullet krec'h-traou, ha pesort plac'h a c'houllje ken anezan, 'met eun intanvez bennak e vije, gant eur c'hrubuilhad bugale ?

Ha just mat, ar plac'h a blije da Itien n'he devoa seurt ebet nemet he daou zorn noaz, daou zorn kalet, gwir eo, daou gi labour, stag mat ouz diou vrec'h gwevn ; ha ma oa diou vrec'h penn, ha ma oa penn, e oa kalon ; mes allas Doue, ne oa ket a yalc'h.

Ar wech diwean en evoa gwelet anei, 'n evoa goullet diganti 'vit ar c'hantvet gwech :

— Penós an dampet, Marijob, n'e ket posubl ne gavfes ket, da vihanan, daou c'hant skoed da beurdokan ma bern ? Gwir mat, n'a teus na moereb, na yontr, na seurt ebet, da lardan da zorn d'it 'benn de da eured ?

Marijob a respontas ive 'vit ar c'hantvet gwech :

— Gout a-walc'h a rez, me 'zo bet savet diwar an aluzen ha n'am eus na kar na par. N'am eus man-all ebet nemet ar pez-am eus goneet : ma zam dilhad hag ugent skoed a zo en ti ma mestr, kuzet en eun troad loer, e korn ma fres.

— Ugent skoed ! eme Itien. Breman zo tri miz as poa adarre ugent skoed ! Da vern na gresk tam ebet !

— N'ouzout-te ket, eme Marijob, 'm eus bet prenet, neve-zo, lies a dra, e sonj e oamp da vont d'eureuji ? Breman, avat, me hallo adarre kas eun draig bennak d'ar bern.

— Na pegement ? eme Itien.

— Wardro seiz lur ar miz !

Itien a oa chomet d'ober eur zonzj :

— En tri bla, emean, ni 'zo barrek hon daou da

zerri seiz kant lur hep 'n em diezan. Gortoz a rafes tri bla c'hoaz ?

Marijob a vouzas hag a blegas he fenn ; en ti 'oa ennan o serviji he devoa labour ha poan eur pôtr ha pae eur plac'h : mall oa ganti dinejan ha mont d'he nez hec'h-unan.

Itien an evoa gwelet skler e vije dies d'ean tapout war an dro an arc'hant hag ar plac'h. Fe ta, mont a raje bopret ! Etre daou, ezetoc'h 'oa d'ean c'hoaz mont hep an arc'hant evit mont hep ar plac'h, n'e ket gwir ?

* * *

Mes perak ne gonte ket e zoare d'e vestr ? Ar zonzje a skoas en e spered 'vel ma oa o vont dreist ar gleud er park. Merer Run-ar-C'harv a oa eur mestr mat ha pinvidik. Kalz a streuvel a oa gantan ha nebut a dud : e vugale henan 'oa c'hoaz gwak da vont war al labour ; e wreg a oa dougerez : eno vije ezom hep dale eus eur vatez da baran ar mevel...

Pa deuas d'ar ger d'e hadvern, Itien a doullas ar gôz. Ar merer a respontas : « Ar memes tol a skoomp hon daou ; breman souden 'mo ezom eus eur vatez vat en ti, da eilan ma gwreg, 'c'han e vo ma merc'h henan en oad, da laret eo 'c'han daou pe dri bla. Gret marc'had ho taou, Marijob ha te, ha me rey ganac'h goude : me zikouro ouz an eured hag a roo d'ac'h pevar c'hant lur ar bla. »

Rikouret oa Itien — « Mil bennoz Doue d'ac'h, emean, c'houi a laka ma zreo d'in par. »

Ar zul war-lerc'h, en em gave pardon sant Men, en e chapel er penn-all eus ar barouz. Itien a lavaras d'e vestr, goude meren :

— Ma ne diez ket ze ac'hanoc'h, me afe 'walc'h d'ar pardon 'vit an abarde.

— Tam ebet, eme ar merer. Digas eur wreg ganit pa deui d'ar ger ; me 'zo prest da c'hopra.

Itien, laouen e galon, a dennas e zilhad pardon eus e bres, a vroustas gant evez e votou-ler hag e dog bleo go, a signonas e vleo, en em gempennas eus e wellan ; ar verc'h henan, dornet flour, a skoulmas d'ean e gravaten ; setu hen faro ! Eur pez bara ha kig à dapas dindan e veud, ha kenavo e berr hag arók, ar gontel en e zorn, an tam en e c'heno.

— Ma lod am o, Itien ? eme ar verc'h henan, diwar treujou an ti.

— Ya ! ya !

Pell arru eo dija ; diou gammed a ya gantan en unan.

Dibuni 'ra hent gant eun troad ken skanv ha hini eun heiez ; ne zant ket e toug an douar anean.

'Vit breman, avad, eo diluiet e guden ha skler mat e zoare ! Marijob a deui gantan da Run-ar-C'harv. E-berr d'an noz, 'n eur gas anei da di he mestr, perak ne rafe ket e c'houlouen ? — « Skoomp war an houarn keit eo tom, 'me Itien, ha 'benn eur miz aman ni vo eureujet, kwit a zispign, rak en Run-ar-C'harv eo frank an treo. Ha neuze, Marijob n'he deus ket a gerent, nag a-dost nag a-bell ; setu d'in digare da lakat nebeut a glask war-lerc'h ma re. Intent mat a refont ive, pan eo ma mestr a ra ma eured, ne vije ket onest d'in mont da goustamanti anean. »

Sellet a-bell, sellet a-dost, Itien a wel breman plen e wenojennou. Dizammet eo e spered ; sur mat, merer Run-ar-C'harv 'n eus tennet eur c'haer a dren eus a droad e vevel — « Fe 'vad, chilaouet 'ta, 'me Itien ; goneet a-walc'h 'meus kement-se eus e beurz, rak nag hen nag eun all n'hallfe laret n'

am eus ket gret servij vat en Run ar-C'harv ! N'eus forz, n'am eus ket tennet eur bilhed fall !... »

An amzer a zo brao. Biskoaz n'an evoa gwelet Itien prajeier ha parkou ken lirzin na heol ken skedus. An oabl a zo glas lugernus hep tarchaden ebet, henvel ouz eur gonsians gwerc'h ha direbech. Du-hont, eur mesaer, e krap an dosen, a gân a-greiz e galon.

— Kân 'ta, mabig, da vouez a zo skler ha da zon a zo koant ! Mes ar zaoud hag an denved na reont ket a van ouz ar c'houteller, hag a zo et da beuri er park nesan. Ar re-ze na chomont ket da chileo Yan Ganfard o sutal hag o vragal ; ar re-ze a lak treo 'no c'horf — « Eman o kanan, emê, hastomp kargan ! » — Peuret o devo ar braden-ze breman zouden, hag ar plac'h-zaoud a lavaro e-berr, pan arrufont 'n eur vlejal ouz toull o c'hraou, ront evel barrikennoù : « O Santez ! Gwasat eo leun kof ar re-man ! Neal, kanfard, ho saoud zo bet o laerez ! »

Itien, gant a seder eo, a gont hag a c'hoarz evelse outan e-unan, en eur vont gant an hent.

Eun dro bennak, hag hen oc'h arruout ouz troad tosen Kerbeniti, a zo warni magorennou eur c'hoz kastel, ha, 'n harz he zroad, eur ster hag eur pont a c'hiz koz. En tu-all d'ar griben eman Kerho, ar vilajen 'lec'h 'man Marijob o serviji. Daoust hag et eo d'ar pardon 'benn breman ? Laret 'devoa d'ean gortoz anei eur pennadig, koulz ter eur, war-dro d'ar pont. Itien a aze war ar garidou, e zaoulagad war ar skalier ven a zo du-hont yennet etre diou roc'h war lein an dosen.

Pan eo bet eur maread o sellet war gree'h, e chanj stum, hag ec'h a war e zaoubleg da zellet e traou, ouz al loched o virvi en dour, war an trez alaouret :

— Arsa, ne deui ket !

Ne zisken den gant an dosen. Ar wenojen da zont eus Kerho ha Kerbeniti da dapout an hent bras, a goue just ouz penn ar pont.

— Marvad, eme Itien, n'eus gwenojen na pont all ebet nemet heman.

C'hoant d'ean da c'hout hag-en oa tremenet e vestrez, e savas war ar wenojen-ze, e zaoulagad o klask he roudou. Souden, eus a zindan eur bod skó, hag hen o welet o paran warnean daoulagad eur c'haz, eur pikol kaz du, 'n e gluch, 'vel o c'headal.

— Sell! Kaz an arc'hant! eme Itien, en eur c'hoarzin.

Ne oa ket peurachuet e gomz, hag o kouean e zaoulagad war eur yalc'h lér ru hanter uz, war he geno 'mesk ar yeot. Ar yalc'h na oa ket goulou; anez, ne vije ket chomet war he geno.

— Ha gwir! eme Itien; eur yalc'had arc'hant!

Ezorn a oa warni raktal, ha kerkent e oe digoret.

— Hola! emean; aopr a zo! Eur c'hrokant bennak 'vo bet o standilhoni aman ha kollet e arc'hant. Ma ouian ma c'hont!... Dampasion! tri c'hant skoed 'zo enni!

Chom a reas eur pennad mantret gant e gavaden:

— Tri c'hant skoed! Kement-all a arc'hant en eun dornad! Tri c'hant skoed! Ter blavez gopr d'eur mevel mat! Tri c'hant skoed!

Itien an Talek, ma vijes bet perc'hen an arc'hant-man!... Na piou eo ar perc'hen?... N'e ket ar c'haz du, a dra zur! Sell, ar c'haz a zo et en e dro!

Ar c'haz du a oa tec'het didrous, 'vel pe n'an nije ken d'ober, pa oa et ar yalc'h etre douarn Itien an Talek. Heman na reas seblant ebet ouz an dra-ze. Et e oa, treid hag ivinou, 'barz an arc'hant:

— Arsa, emean, ma zad (Doue d'hen pardono!), pa vije o kelen ac'hanon, a lavare d'in gwechall: « Bez onest, na pa ves paour, hag az tevo eur si mat bennak. » Ma, an arc'hant-man, 'rók ma vo noz fete, o devo kavet o ferc'hen, ma oun-me Itien an Talek, mab da Durwall an Talek, ha den a feson kenkoulz hag e dad!... Ma n'e ket ar re-man da Zimon, eus a Gerbeniti! Hennez 'n eus gwerzet ar bla-man eur stal avalou, ha ken techet eo d'evan eur banne, ken marteze!... Mont a-walc'h a rafen da c'hout. Mez ma kemerfe an arc'hant hep e veint d'ean, 'vijen c'hoaz trubuilhet gant aon da vean roet tro d'eul laer da laerez. Kentan 'm eus d'ober eo tremen dre ger ha kas ané d'ar c'homiser. Eno nep an eus o c'hollat a deuió sur d'o goulén. — Aze 'n em godel, yalc'h kez, eme Itien, c'houi n' oc'h ket en godel eul laer. Ha breman, baleomp, rak n'eus ket da zale!

Ar yalc'h diskennet doun ha klenk en godel e vragou, Itien, kollet ar gwel gantan 'benn neuze war e vestrez, a dro diwar hent ar pardon hag a ya 'tresek ker a drain vat. Ne zell ken nag a gleiz nag a zeou; eun dra bennak henvel ouz an derzien a zo et 'n e wad: tui rajec'h en eus tapet eur banne. Hadrög eo adarre en e gaöz.

— C'houi, emean, perc'hen ar yalc'h-man, 'zo eun den a chans; mat eo d'ac'h eo koueet houman etre ma douarn-me; panevet ze, 'm eus aon bras, e oa debret ho koan!... Ya, bean a-walc'h! — Lakomp 'vije tremenet aze Jako Lip; pebez abaden an ije gret! Epad c'houec'h miz n'an ije ken divevet!... Mes an Otro Doue n'houlle ket ho pije kollet hoc'h arc'hant hag an eus kaset ac'hanon hirie war an hent-man, ha laket ar c'haz-ze du hont, e-kichen ar yalc'h, d'in-me d'he gwelet. — N'ho

pet ket a doan, yalc'h kez, eme Itien, 'n eur flouran gant e zorn kof ar yalc'h en e c'hodel, n'ho pet ket a doan, gwelet a refet c'hoaz ho perc'hen. Breman souden 'vét roet d'ar c'homiser, hag ho mestr a deuo d'ho kerc'hat, rak breman, me zo sur, eman e zonz ganac'h.

E oa eno eus e gont, pan arruas da dremen eun hostaliri. Itien, dre ma oa pôtr tost, na darem-prede ket nemeur leuren an hostizien; mes, an dro-man, eur barrad o'hoant a grogas ennan da vont en ti. Koulskoude, e droad a daleas eun tam war an treujou. Pa jachas an eil gar d'ean war-lec'h eben, e santas e rae eur gammad a re, rak n' e ket ar zec'hed an evoa... Perak 'ta mont da glask chopinadou? Breman souden 'n nevoa kavet tud war e hent; seul hini a dremene, ne oa ket 'vit harz da zonzal: « Ma ouezfe heman onestat den a zo aman! » Itien 'n evoa fiars a-walc'h ennan e-unan 'vit mont en hostaliri ha gantan 'n e c'hodel tri c'hant skoed kavet.

Kentan 'welas eno e oe daou gamarad d'ean, unan ané mevel eveltan, egile, kemener eus e vicher, eun tam pôtr wesk, fetis, sart evel pemp kwenneg hag eur c'honter kaer eus an dibab. Ar c'hemener, herve ar zôn,

...Pan a d'ar pardonioù,
'Ve leun e c'hodel a veskennou.

Gant heman 'oa, da vihanan, eur pez ugent real 'n e zorn, hag e hope a-bouez penn:

— Gwelet a ret al lagad ejen-ze? Ma! setu aman e vreur 'n em dorn-all. Me na valean ket ar pardonioù hep ma dacu lagad... ejen. Eberr da noz, avat, 'benn e teuin d'ar ger, ne laran ket d'ac'h ne vin ket born ha marteze dall.

Sell! n'e ket Itien an Talek a welan aze? Hostizez, eur banne d'an den-man! Heman 'zo eus

ma zud! N'e ket gwir, Itien, eo me 'm eus gret ar briko a zo war da dailher? Sellet, gwreg, sellet hag en n'e ket hennez eur bragou, eur bragou breton, ma gwreg vat; ar seurt-se na ve ket gret en Pariz! Chilaouet, kentan pa dimefet, kaset d'in ho pried da vragezan, ha na pa ve nemet eur c'hac'her anean, me rey gantan eur gwaz! Ya, sellet aze eur bragou!

En eur vardellat, ar c'hemener a zo deut betek Itien ha kroget en e vragou da zavel ha da stennan anean, 'vel eman kustumanz ar gemenerien pa vent war o labour:

— Dalc'h da vragou, pôtr, gwelloc'h 'vit se, ha gra enor da Yan Gluch! Petra! n'eus ket a vein ganit 'n ez kodellou!

— Ma godellou na dleont netra d'it! Pella diouzin!

A! m'an nije gouezet e oa eno an anpustul kemener-ze, n'e ket treid Itien a vije deut en ti. Sell pesort sonj! Mont da zavel kaoz diwarben e vragou! Petra 'n eus ar c'hemener kurun-ze da voutan e fri 'n e c'hodellou?

Mes ar c'hemener 'n eus chanchet neuden 'n e nadoz hag et war eur gaoz-all.

— Marvad, emean, n'omp ket e sonj chom aman! Strinkomp ha breman souden e frinkfomp.

— Hola! 'me an hostizez; eun dra bennak a gemerfet ganin!

— C'houi gaoze mat; na vêt ket dislaret, eme ar c'hemener.

Digaset 'oe eun dro win-ardant.

— Skarzet, 'me ar mevel all; bep a vanne hon devo c'hoaz.

Itien a zante e forn o tont da domman.

— Ha breman, war-lerc'h an treo-man, bep a vanne hini reut, n'e ket gwir, pôtréd?

Itien, dre zindan an dol, an eus tennet eus e c'hodel ar yalc'had kavet, hag e kinnig eur pezh melen d'an hostizez :

— Kemeret ho kont, gwreg, emean.

Ar c'hemener bihan a chomas digor e c'heno, gant e weren en e zorn. Itien a reas eur mous-c'hoarz en eur bakan e vone, hag e savas o lavaret e renke tremen dre ger evit e aferou.

— A ! kemenerig, emean, goût a rez breman petra zo 'n em godellou ! Pegen hir oa e fri p'an eus gwelet ma fezh ugent lur ? Hennez e sonj d'ean n'eus den arc'hant nemetan.

Mes ar wirione a deuas da bikat e galon ha da veskan e blijadur.

— Allas ! emean, an arc'hant-ze n'e ket d'in ; breman souden e vo red e renti. Ha sell petra 'm eus gret, boulc'han eur pezh ugent lur ! Gwall-dies eo d'in renti ar yalc'had hep ar pezh ugent lur-ze 'n e bez. Ma teufe ar perc'hen da dol ple ha da c'houlenn ma hano digant ar polis ! Nan, nan, red 'vo d'in kaout eur pezh-all. N'houllan ket e ve santet, nag a-bell nag a-dost, c'houez al laer gant ma hetou.

Tremen 'reas eta ebou da di ar c'homiser, soun e benn, gant an er da lavaret : « Nep a dremen aman zo eun den onest », hag e tapas hent ar pardon.

— Ma fe, breman, emean, pan eo boulc'het ar pezh ugent lur, ha pa 'man fenoz ar c'houlennadeg evit ma eured, loskaomp warni ha greomp eun tam ebad. Eberr 'vo red d'in dizrei dre ger ha prenan eur bizaou da Varijob ! Ya, unan arc'hant ha pa goustfe ugent real.

Pan arruas er pardon, a-rôk ar chapel hag ar zant, eo kouef Marijob a glaskas da gentan. E-touez mil kouef gwenn, he c'houef gwenn an ije anaveet,

hag he mouchouer ru e-touez mil mouchouer ru. Mes kaer sellet an evoe, ne welas war an dachen bardon na kouef na mouchouer Marijob. Hen neuze o vont d'ar chapel. Dirak skeuden ar zant e welas ter pe beder Varijob, mes ne oa hini ane e hini.

Souezet bras en em gavas Itien. Ober reas eun dro er pardon da danvaat ar jistr ha da brenan eul loden bennak, ha pa oa c'hoaz tud war an henchou o tont, e tizroas d'ar ger a-dreus parkou. 'Vit lavaret ar wirione war he hed, Itien na oa ket en e vleud ; pe, mar deo gwell ganac'h, ne oa ket e zaoud er ger ; dies oa e spered, tanailhet gant pep seurt broudou hag, evite da vean bihan, a glaske o den da vat. Ken parlantus 'vel ma oa peurvuian, setu breman e tec'he kwit rak an dud ; ne oa evit rei penn da gristen ebet. Perak ? N'an nije ket gallet respont hen e-unan ; marteze Mari-Job, marteze ar yalc'h a oa war e galon.

Dre Gergô e renke dizrei d'ar gêr, p'an evoa lavaret ober an nozvez-ze e c'houlennadeg. Skei a reas 'tresek di dre an hent berran. 'Oa an heol o vont da guz, pa oa o sevel da Gerbeniti. A-rôk arruout er vilajen e chomas d'ober eun ten-alan ha da zibab e gomzou, 'ben 'n em gavje dirak e vestrez ; mes pan eas war-rôk, kentan tra a baras e zaoulagad warnean e oe Marijob, o tastum boed d'he loened en eur parkad kôl. 'Oa oc'h asten ar c'hazeliad diwean war he c'horden-vec'h, pa zavas prim he fenn, o vean klevet trouz treid 'drek he c'hein. N'hallas ket kuzan an daerou a rede war he dioujod : ken dru e ouele, ken n'anaveas, nemet diouz ar vouez, an hini a oa diraki.

— Garm a rez ? Petra zo c'hoare d'it ?

Tennet he devoa he mouchouer da zec'han he daoulagad.

— Harz ac'hanout zo bet grêt da zont d'ar pardon ?

— N'eus ket ! emei.

— Ha perak 'ta e ouelez ?

— Trubuilh a-walc'h am eus !

— Perak ? Marvad e c'hallez anzav ouzin. N'e ket me am eus gret poan d'it ?

— Nan.

— Piou 'ta ? Ma ouezfen...

— Ma ve gouezet am o kozeet ganit e vo gwasoc'h d'in c'hoaz !

— O tanzen koll da skiant vat out, me gred ! Marvad, pan eomp da zimezi an eil d'egile, hon deus ive liberte da gaozeal an eil gant egile, hag aman hag el lec'h-all !

— N'e ket abalamour da ze !

— Perak 'ta neuze ? Ma ne gomzez ket d'in nemet 'vel a rez, m'eo ya da glevet gant da vestr petra zo c'hoare ganit !

— N'ez ket, 'n han' Doue !

— Komz 'ta neuze ! Sell aman eur pardon-all ! Red 'vo d'in mont d'ar ger ha ne lari ket d'in perak e ouelez.

— Deus aman e skeud ar c'hleun !

Marijob a dolas en-dro d'ei eur zell beuet a zaero, hag a lavaras, 'n eur stankan gwech ha gwech he daerou gant korn he mouchouer godel :

— Hirie, ma mestr a zo bet e ker o kas d'ar « gar » e gazeg Poulo an evoa gwerzet dec'h.

— Gwerzet an eus e gazeg Poulo ? Pegement ?

— Tri c'hant skoed 'oa ét.

Itien a reas eul lamm-sailh :

— Gwerzet mat, emean. Hag eo gant keun da Boulo e ouelez ?

— 'N eur dont d'ar ger, pe me oar pelec'h na penôs, en eus kollet e arc'hant.

— Kollet e arc'hant ? eme Itien.

— Kollet yalc'h hag arc'hant, ! Ha breman, krak-veo 'vel ma'z eo, e tamall d'in am eus laeret ane digantan p'am eus pleget e chupen da lakat er pres.

Itien 'oa manet ar gomz ennan. Pan hallas rannan eur gir bennak, e tennas ar yalc'h hag e lavaras :

— Ne ouelez ket ; eman an arc'hant ganin. Sell int aman.

Tro Marijob e oa da venel batet :

— Penos int arru ganit ?

— Kavet ane am eus grêt, emean.

Marijob a zellas mat ouz ar yalc'h :

— Ya zur, hounnez eo, emei ; 'me he anav mat. Ro 'né d'in 'ta, ma Doue, m'o c'hasin d'ar gêr !

Ar plac'h paour a ouele breman gant al levez. Itien a gravigne koste e benn :

— Ya, emean, te 'lar, mes red eo d'in ive anzav ouzit : n'eman ket ar yalc'had 'n he fez.

— Gwerc'hez Vari ! emei ; daoust ha laeret e ve bet dioute a rôk ?

— N'eus laer ebet nemedon, emean ; me 'meus bet boulc'het eur pezh ugent lur.

— O ! ma n'eo 'met boulc'het, emei ; me 'meus eur pezh ugent lur-all duman 'n em fres hag a lako anean da stouvan.

Ar levez a re d'ei tridal. Itien a gravigne e benn adarre :

— 'Sonjez ket eun dra ? emean.

— Petra ? emei.

— Ma kasez ar yalc'h d'az mestr, e lavaro e vo deut aon d'it, goude bean he laeret, hag e vi deut da restôl, ya, dre c'hras an archerien.

A dra zur, kaset 'vi kwit !

— Kas anei 'ta, 'te da-unan !

Itien a gravigne koste e benn gwasoc'h-gwaz.

— Neuze vo lavaret, emean, ne gredez ket restôl te da-unan, hag az tevo fiziet warnon hen ober.

— Penôs ober 'ta ? 'N han da Doue, lar d'in !

Itien 'nevoa pleget e benn en e jave hag e sonje ennan e unan pegen prim ha pegen start an evoa peget an arc'hant ze ouz e groc'hen. Penôs ober 'vit o renti ? Hen a glasko kentoc'h penôs ober 'vit o miret.

Marijob a gomzas da gentan :

— Kas ane d'ar person !

— 'Kreiz ar zûn du hont, me rento d'it kelo petra 'm o gret gante.

— Ma Doue ! emei ; ne sonjez ket e vin me aman vel 'n eun ifern da c'hortoz ? Ro 'nê d'in, forz petra c'hoarvezo. Muioc'h a risk a zo o viret ane 'vit ouz o renti.

Ni 'vo didamal, da vihanan dirak Doue...

E oa Itien o vont da respont, pa gouezas soudan daoulagad Marijob war eul loen du kluchet war ar harz 'n o c'hichen. Ne chomas ket hi pelloc'h da gaozeal ; samman reas he bec'h kôl, ha, kerkent, 'tresek ar ger. Hen, o kredi 'devoa 'n em gemeret gant e zigareou, a lakas e zorn 'n e c'hodel hag a dennas ar yalc'h.

— Marijob ! emean, klev 'ta !

Dizrei a reas c'hoaz ; he zellou a oa leun a spont hag a anken. Mes war an tu e vrall ar ween e renk kouean :

— Kenavo dimeurz pe dimec'her ! emean ; hag e hadpakas an arc'hant. Hi na zaleas ken ha na respontas gir ebet. Eur pennad e chomas da zellet outi o vont, herdan m'halle, daoubleget dindan he bec'h. Pep seurt sonjou a dreuzas e spered. Toi fin, e troas e gein da zisken. Kerkent, ar c'haz du a lampas diwar ar c'hleun hag a ziskennas en e rôk.

— Hola ! Itien, 'm eus aon oc'h bet fete en marc'had ar c'hijer ?

Kentan komz a laras d'ean ar verc'h henan pan arruas en Run-ar C'harv.

Ne respontas grik. Esaet a-walc'h an evoa bet koll ar c'haz 'n eur dont d'ar ger ; gret an evoa kant ha kant tro 'vit diroudan anean ; mes, bep gwech, al loen an evoa 'n em gavet, en tu pe du, war e wenojen.

Itien na grede ket hen chabouchat. Daoust perak ? Perak sur, ar c'haz a ouie 'oa gantan 'oa 'n arc'hant ? Mes ar c'hijer na gomzont ket ? Itien 'n ije ket toueet ne gomze ket ar c'haz-man. Kaer an evoa laret outan e-unan : « 'Vit kelo eur c'haz ! » ne oa ket 'vit bean dinec'h gant al loen ze en e rôk pe war e zeuliu.

Ober reas eun hurusaden pa deuas, d'he zro, ar wreg da gomz d'ean eus e gaz :

— Hola ! Itien, kaz an arc'hant a teus tapet ! 'Vit an deiou, te 'vo eur c'hrokant, marvad.

An ozac'h n'hallas ket ive tremen hep tól plê ouz ar c'haz. Pa oa Itien o tibri e goan, ar c'haz a oa 'n e gichen, ru e zellou ; ar pôtr a ginnigas d'ean eul loaïad souben ; fae 'oe gant al loen sellet outi.

— Eun otro a gaz a fo aze da derc'hel, eme an ozac'h.

— Ya, 'meus aon, eme Itien.

Ne ouie petra da laret. Ne grede ket rannan eur gir dirak al loen. Hast bras an evoa da vont da gousket ; serri a raje stalafou e wele, hag an diaoul kaz a renkje mont en tu bennak-all da glask e lojeiz.

Tud an ti a oa gwall-zouezet gant Itien, o welet e hetou :

— Daoust, eme an ozac'h, pa oe ét ar mevel da gousket, daoust ha bet an ije Itien eur gabestren digant Marijob ? Ne gomz ket eus e dro.

— Marteze eo ar c'haz du a nec'h anean, eme an hini yaouank ; me gav hennez eur c'haz iskis.

— Ba ! 'benn vare'hoaz, eme ar wreg, 'vo ét ar c'haz hag an treo du-all en-dro, hag Itien a vo ken sart ha biskoaz.

Alies ho peus klevet lavarete ve gwasoc'h an noz 'vit an de d'ar glanvourien. Gant an dorfetourien e c'hoarve memes tra. An noz a zigas ganti eul louzou c'houek hag eur nerz neve evit kement den a zo direbech e spered ha yac'h e gorf ; mez d'an den dihet a gorf pe a galon, dorn an noz a skuilh en e c'houliau eul louzou binimus hag a gresk e boaniou. Itien na oa ket krammenet du e gonsians, seurt ma ve hiniennou kustum ouz tân ha moged ar pec'hed ; ne oa ket c'hoaz warni teo a-walc'h ar c'hroc'hen maro. Pa 'n em gavas paket 'n e wele, e teuas e-leiz a bikou da flemman anean, seurt biskoaz. Komzet e ve eus an derzien, eus an drouk-dent, mad da harz an den da gousket, mes an drouk-konsians, bezet zur a ze, a zo dreist d'an holl drougou-all.

Marijob 'devoa roet anaoudegez da Itien eus e zever, pa he devoa laret d'ean mont da gaout an otro person ; mes Itien, o trei hag o tizrei war e c'holc'hadad pell, 'vel pa vije eur c'holc'hadad spern dindanan, o huanadi, o klemm hag o varailhat, na sonje ket en evoa ezom eus an otro person. Penôs anzav ouz eun all ar pezh n'houlle ket anzav outan e-unan ? Hen, eul laer, Itien an Tatek ? Biskoaz den 'n evoa stlapet an hano-ze 'n e fas ;

nan biskoaz den ! 'Balamour 'n evoa kavet eur yalc'h ha laket anei en e c'hodel ? C'hoari gaer 'n evoa gret ! 'Oa ket gwelloc'h pakan anei en e c'hodel 'vit he lezel war an henchou ?

Itien a c'hrozmole etre e zent, ken e klevas an ozac'h anean eus e wele e tal an tân.

— N'out ket yac'h, Itien ?

— Han ?

— Ha n'out ket yac'h ?

— Eo !... Nan !... Al laerez a zo en-dro d'in.

— Sav ha tom eun dra bennak da dori d'it.

— 'M eus ket ezom !

— 'Vel a gari !

War ze, an ozac'h a hadkrog en e hun, hag Itien en e wall-zonjou.

Droug zo ennan en e eneb e-unan ; n'houl na restôli, na bean laer, na klevet rebechou e gonsians. En e greiz zo diwanet eur rozen hag a doug nao c'hant a bikou spern ; hounnez e fellfe d'ean tennan ; daoust d'ean, avad, ne ra nemet kreski.

A greiz 'n em zibri evelse, Itien, trec'het gant ar c'housked, a vanas sorennet. Neuze en em dôlas da hunvreal hag e spered a yeas da vale. Mont a reas war e giz d'ar pardon ; mes e lec'h eur yalc'h hag eur c'haz, e kave ilc'hier ha kijer a vil-vern war e hent, hag hen, eur pikol zac'h gantan, a zerre arc'hant ha kijer mesk-mesk gant kement a brez ken e oa brein o c'houezan. Doue, nag a boan ! Pebez bec'h zo warnan ! Gwasat sac'had an eus kouchet ! N'eo ken 'vit tennan e alan en e wele. An dour, evel diou waz, a red gant e ziouhar hanter-boaz. 'C'h a da vougan ma n'hall finval brech pe droad. Eus a zindan an dilhad e jach gant poan e vrec'h deou hag e kas e zorn war c'horre. Hou ! Eul loen blevek 'zo war e vruched ; santout a ra anean o sevel hag e gammajou a-

dreuz d'ar c'holc'hed ; klevet a ra e ivinou o rigonsat war blanken ar gwele. Hou ! Sell e zaoulagad o lugerni ! Ar c'haz du ! Ar c'haz diaoulek ! Itien a guz e benn dindan al linsel, mes bepred e wel an daoulagad ru. Ma savfe ha mont er-maez da distanan e spered ?

Rak-tal e tigor ar stalafou hag e lamm war ar bank tosel. N'eus trouz ebet en ti nemet disalanden an dud kousket c'houek, ha mouezig eur skrilih o kanan dibreder e-unanik-penn en korn ar fornigel. Aman n'eus ket a galonou dies, nemet unan a ve, ha, ma karje, ne vije ket. Itien a wisk bragou ha chupen, hag a ya er-maez a-dastoun, e dreid noaz en e voto koad.

— Piou 'zo aze ? eme ar wreg, dihunet dre spont gant trouz ar boto o sklokal.

An ozac'h ive eo troc'het e hun :

— Ba ! emean, serr da c'heno ; Itien eman al laerez gantan hag a zo o vont er-maez.

— Santez Anna ! emei ; me 'meus huvreet e oa ar c'haz du o tagan Itien !

An ozac'h na respontas ket ; hadkrog e oa da ziroc'hal.

Hi a dolas eur zell eus he gwele, a-dreuz d'an denvalijen, hag a chomas da chileo ha klevout a rafe ar c'haz. Mez ar c'haz du na oa ken en ti.

Ouz penn al lojeiz ez eus eul'tiorz, eur weenn ber vras en he c'hreiz. En-dro da houman, al loar a ra eur c'hele'h gwenn war an douar ; dindani, ar sklerijen, silet gant an deliou, a goue berad aman, berad du-hont. Ouz jijen ar weenn, Itien a dol plé d'eur bal. Perak e krogas enni ? Bale 'ra 'vel e kreiz eun hunvre. Eur peuc'h pounner a zo tro-war dro ; marteze eo hanter noz, an eur ma 'z eo ar bed henvet ouz eur vered. Ar mevel a sko ar bal en douar, hag ouz gar ar weenn e ra eun toull hag en toull-ze

e tisken ar yalc'h. Breman, ma 'z eus c'hoaz eul laer, n'e ket Itien eo ken ; n'e kengantan 'man 'n ar-c'hant. Diskarg eo e gonsians ha diskarg e c'hodel. Breman marteze e kousko és.

Ar bal war e skoa e tizro d'an ti. Eur skalier a zo da dremen ; mes piou he zremenfe pa 'man ar c'haz du warni ? Eman eno 'n e goaze, daou gef tân en e benn. Birviken ar mevel na gredfe ober eur gammad ouspen :

— « Chad ! emean. »

E vleo a zav a-bik gant ar spont.

— « Chad ! »

Finvaden ebet. Itien a yei 'ta dreist ar c'hleun, pa n' hall ket tremen ar skalier. Forz ! war ar c'hleun dirakan 'man ar c'haz du 'n e goaze, gante zaoulagad ru-glaou. Allas ! petra glask al loen-ze ? Daoust ha n'an eus ket gwelet Itien o lakat an arc'hant en toull ?

— 'Welez ket 'maint du-hont ? emean, Me fell d'in mont da gousket, kaz an ifern !...

Stlepel 'ra e bal hag e voto hag e red d'an daoulamm betek ar skalier. Al boed ar groug ! Al loen 'zo warni 'n e rôk ! Ha n'e ket mantrus ? Eur c'haz o terc'hel pen d'eun den !...

Itien e trec'h ar gounnar war e spont, hag e sav e zorn da flastra al loen divergont. Mes e dol a chom bantet gantan... Ken gwir 'vel ma 'man al loar o paran 'us d'e benn, ar c'haz an eus c'hoarzet. Ya, c'hoarzet an eus ! An diaoul, sur mat, a zo 'n e gorf ! Itien a red d'ar weenn, a grog peg en he c'hef hag a grap, a grap war grec'h, eus an eil brank d'egite, gwasoc'h 'vit pa vije tigr, leon pe blei klanv o klask e vue. Arra en hanter ar weenn, e tizro... Ar c'haz a zo dindan, kluchet war doull an arc'hant, o sellet an den o krapat. Asten 'ra e gorf hag e ivino war gar ar ween hag Itien a glev

anean o raskognat ar beilhasken, 'vel eur e'higer o lemman e gontel 'rôk diwadan an danvad paour. Goude-ze, e krog ive da grapat war e bouezik-kaer. Petra dolfe Itien war e gein ? M'an ije bet eur men, pe, da vihanan, ar yalc'h en e c'hodel, pe e votou en e dreid !

Gant eur bar disklonset, eun tol mat war e benn, etre e zaoulagad !... Ya, mes hag amzer da derri brankou, bean zo ? Setu al loen tostik-tost; ne dec'h ket mui e lagad diwar Itien evit lagad ar c'haz diwar al logoden. Krapat a renk ober pelloc'h ! pelloc'h !! pelloc'h !!! Na bihan hag izel eo ar weenn-man !!... Eman war ar brank uhelan; n'eus ken 'us d'e benn nemet an oabl hag ar stered; dindan, eman troad ar c'haz hag e ivinou o vont war e groc'hen.

Eur youc'haden a sklok e-kreiz an noz.

— Pardon ! ma Doue ! ! ! ! . . .

Koueet eo ! koueet eo, a-dreuz d'ar brankou, korf ar paour kez war an dachen. N'e ket al lamm, ar spont hag an anken, gwasoc'h c'hoaz, an eus hen lazet.

'Vel an hekleo, eur vlejaden a respontas da gri-forz Itien an Talek, ken e tistonas an traouien-nou tro-dro. Koll e oa ar c'haz milliget.

Tudou Run-ar-C'hary a zailhas er-maez eus ogwe-leou, fourmet ha strafilhet. Ar merer a grogas 'n e fuzuilh hag a yeas er porz, keit ma oa ar merc'hed o krenan 'barz an ti. 'Oe ket red d'ean klask pell, e welas korf maro e vevel astennet dindan ar weenn-ber. Ne oa ken warnan tres na spont nag anken, nemet stum eun den kousket ès.

An de war-lerc'h, merer Kerhò a deuas, a-beurz Marijob, da gerc'hat e arc'hant da Run-ar-C'hary.

'Benn neuze 'oant bet tennet eus an douar, ha merer Run-ar-C'hary a lavaras d'ean : « En sonj e oa ar paour kez Itien da vont du-ze hirie ; mes fenos, e-kreiz e gousk, eo savet, pignet er weenn zo aze 'n penn an ti, koueet ha 'n em lazet. »

Nebeut a anaveas histor ar c'haz du. Hirie, Marijob, merer Run-ar-C'hary hag e dud a zo maro ; ne rey ken droug nag anwaz da zen e ve diskuliet.

Ha breman, eur gerig evit klozan : an onestiz zo eun dra gaer, mes start eo da derc'hel.



Beaj Fanch ar Minous da Bariz

Oh ! ne le quittez pas, c'est moi qui vous le dis,
Le devant de la porte où l'on jouait jadis.

BRIZEUX.

— Mam, eme Fanch, me 'm eus c'hoant da vont da Bariz !

— Da Bariz ? D'ober petra, ma mab ?

— Da labourat ha da c'honit arc'hant !

— Labour hag e c'honei arc'hant er gêr.

Fanch na lavaras netra. Eun eiz de bennak goude :

— Mam, eme Fanch, me 'm eus c'hoant da vont da Bariz.

— Arsa, ma mab, me zo souezet ganac'h !

Fanch na gredas ket mont pelloc'h. Eiz de goude, ha Fanch adarre :

— Mam, me 'm eus c'hoant da vont da Bariz !

— Komzet ho peus ouz ho tad ?

— Ya, laret an eus d'in ober 'vel a garjen.

Ar vam a yeas da gaout an tad.

— Lez anean da vont, emean, pa zonzj d'ean 'zo fritet krapouez evitan en Pariz.

— Ne zonzjez ket, Olier, petra larez ? Lezel anean da vont ! Eur pôtr naontek vla ! 'N em goll sur a rey er vro goue-ze, ma 'n em goll ket en hent.

— Gwreg, pa laran d'it, lez anean da vont, ha ro d'ean an arc'hant an evo ezom. Touet mad an

eus d'in e tizroje ane d'ar gêr a-rok eur miz, ha re-all gante.

Ar vam a zavas he daouarn 'trezek an ne :

— Santez Katel ! Biskoaz tad na welis ar seurt ganit ! Ar bugel-ze a vo kollet !

— Kollet ! ma ve kollet, e vo laket ar polis da glask anean ; ne chomo ket pell kollet.

Ar vam a deuas da gaout he mab hag hi trubuilhet bras ; klask a reas kant ha kant tro evit dere'hel anean er gêr ; ne dalveze ket ! Fanch an evoa c'hoant da vont da Bariz : dirêran a re gant ar c'hoant an evoa.

— Ma, eme ar vam, kerz 'ta ! Hag en em lakas da ouelan.

Kement-se na harzas ket Fanch da lakaat e ze da bartian. Pa deuas ar c'houlz, e vam a gargas d'ean eur zac'h lien gwenn gant uo poaz, kig sal, bara segal ha diou pe der voutailhad jistr : eun tam mat a vone a lakas ive d'ean en e yalc'h ; n'hallas ket harz, zoken, da vont da gas anean da gemer an hent-houarn. An tad, avad, a oa ét beure mat d'ar park. Pen-da-ben gant an hent, Fanch a gontas meurbed a dreo kaer d'e vam, evit he didrubuilhan.

— Bah ! mam, emean, Pariz n'eman ket pell ac'han : eun devez bale dre hent houarn ; 'peus ket a zonzj pa oan ét da Zantez-Anna-Wened, 'oan bet tri de oc'h ober ar veaj ? Ter gwech tostoc'h aman eman Pariz eget Santez-Anna-Wened ! Chanj parouz a rin, ha man ebet ken, en eur vont da Bariz.

Ha neuze 'ta, ne zonzjez ket penôs e c'hallin skrivan d'ar gêr bemde, koulz laret ; bemde e c'hallin ober ganac'h eun tammig kozeaden dre ar post ; bah ! 'vel er gêr e vin bepred ; nemet e

c'honein kalz muioc'h eget er gêr. Pariz, mam, a zo eur vro vat, rak me 'in eus klevet. . . .

Ar vam baour a chilaoue ha na re ket kalz a van ; kaer an evoa Fanch kontan, goût a-walc'h a re penôs he mab na skrivje ket bemde d'ar gêr, ha penôs Pariz a oa eur flipad mat a hent diouz Keryonan, hag e kouste ive eun dornad mat a arc'hant mont betek di.

Ma fe, arruout a rejont en ti-disken ; an ti-disken e oa evit Fanch an ti-pignal : kemer a reas eur paper skrivet warnean : *Montparnasse*, hag a goustas d'ean eun dra bennak en tu-hont da ugent lur ; ober a reas pouezan e bakajou, nemet e zac'h a yeas gantan ouz goubl e vrec'h, hag e laras kenavo d'e vam.

Ar vam baour a ouele dourek, ha Fanch, eun tammig teneraet e galon, a lavare bepred :

— Bah ! mam, Pariz n'eman ket pell !

Krapat a reas ar pôtr en eur c'hombot elec'h ne oa nemetan e-unan, hag ar vam baour a dizroas d'ar gêr hec'h-unanik-penn, he mouchouer ganti 'hed an hent o tizec'han he daoulagad.

Fanch a oa evel-se etre daou, na trist na laouen ; 'n e goaze 'n e gorn, e selle ouz e zac'h. . . , ha pa c'houtellas ar marc'h du da vont war-rôk, e oe spontet ken e reas eul lamp 'n e blas.

Tôl a reas e zaoulagad er porz e lec'h m'an evoa kimiadet diouz e vamm, ha n'oun ket petra reas ze d'ean, mes pa welas ne oa ket e vam eno ken, e santas evel eur pik o vont 'n e galon.

Goude an ti-gar, e tec'h rak e zellou ar parkou, an tier, ar c'heriadennou a anavee, ha Fanch a zant e galon o pikat anean mui-ouz-mui. 'M eus aen n'eman ket Pariz ken tost d'ar ger evel ma lavare, p'eo gwir, a boan m'eo d'ean bean kollet ar

gwel eus chiminaliou e vro, e teu karget e galon, hag e krog kazi 'vel eun tam keun ennan !

Keun ? Nan, nan, kwit a geun ! Fanch a ra eur zav d'e benn hag en em lak da c'houtellat.

Setu breman daou den en Fanch ! Fanch Keryonan ; hennez eo piket e galon, hag an eus keun d'ar ger ; ha Fanch-ar-Parizian, eur pôtr a foeltr-forz, hag a zav 'n e zav, e zorn en godellou e vragou, en eur c'houtellat. Fanch-ar-Parizian 'n eus c'hoant da vout Fanch Keryonan, ha Fanch Keryonan, gante spilhen, a vroud kalon ar Parizian gwellan m'hall.

— A ya ! 'me Fanch Keryonan, n'e ket te lare 'oa tost Pariz d'ar gêr ? Brao oa d'it kozeal evel-se dec'h, mes breman te ya da welet da belec'h e vi kaset da vez.

— Paour kez, eme Fanch-all, marvad n'e ket me eo ar c'hentan da gwitaat ar ger evit mont da Bariz ; meur a hini-all o deus gret ar veaj 'n em rôk, hag a zo 'n em gavet gwell. »

Fanch Keryonan na respont nemet eun dra : « Koll a rez da vam ha da dad ha koll ar gêr. N'a foa mad ebet nemete. »

Neuze Fanch-all a deu sonj d'ean da zibri eun dra bennak. — « E keit-se, emean, n'am o ket a wall-zonjou ha marteze eun tam boed a dorro an drouk-kalon. »

Kregi 'ra 'n e zac'h, digeri 'ra anean, hag e tenn anezan bara, uo, jistr ha kig. Ya, mes aman Fanch-ar-Gêr, avad, an eus tapet e grenv.

— Dibri hallez, emean, ar bara 'zo bet meret gant da vam ha poac'het gant da dad en ti-forn du-ze, 'penn an ti ; pa vo èt heman, ne debri ken ar seurt-ze ! 'Teus ket a zonz 'oas bet o hadan hag o vedi an danve anean ? 'Teus ket a zonz pa oa aq dornerez du-ze, war da leur, an treo o fronjal en-dro

d'it, ha lorc'h ennout 'leiz da gof ? Hag ar jistr-ze eta ? Sonj a teus pa oa da dad ha teo jachan war an dorchon, hag e tanvaes gwech an amzer o lipat da viz ? Ev ; pa 'fo skarzot an diou voutailhadman, na evi ken ar seurt-ze !

Kalz muioc'h a dreo evit na lakan aman a gontas Fanch-ar-Ger da Fanch-ar-Parizian ; ha Fanch-ar-Parizian n'hallas ket respont eur gir ; pa fellas d'ean dibri eun tam bara, e vanas an tam en toull e c'houg gant a sammet e oa e galon. Neuze e serras e vara, e vo 'barz ar zac'h, hag en em lakas da zellet er-maez dre ar fenestr a oa 'n e gichen :

— Berroc'h, eme Fanch Pariz, e kavin an amzer, hag ezetoc'h e teuin a-benn eus hennez-all !

Kentan tra a goue dirak e zaoulagad eo eun den o teliaoua en korn e bark. Rak-tal Fanch-ar-Gér a zispak adarre e ardou :

— Gwelet a rez, emean, al labourer-ze, pegen didrous ha pegen es e ra e dam labour aze en korn e bark ! Hennez eo brao d'ean. E-berr da noz ec'h ey d'ar gêr, hag e kavo eur c'hogn kled da doman, ha gwreg, bugale, mignoned da divizan gantan. Te 'zo bet evel-se e-pad pell amzer. Sonj a teus pa vijes gant da labour hag e kleves o tremen e-biou d'it an hent-houarn gant e c'houitellen sklin-tin ? Neuze lavares : « Setu an tren kreiste o tremen : arru eo koulz meren. » Neuze ne zonjes ket en Pariz.

Chileo hirie c'houffellen an tren-man, pegen gwapaüs eo he zon : eman oc'h ober an ei ganit. Lar 'ta, Fanch-ar-Parizian, daoust ha ne oas ket bravoc'h en korn da barkou e-lec'h ma kane an evned ha ma voute bleuniou koant war ar glazennou ?

Bep ma pellaez, e stenn an neuden a stage ac'hanout ouz da vro ; diwall na deufe da derri !

Ya, stenn sur eo an treo ! F'anch Parizian a zant ar pikou o flemman mui-ouz-mui e galon ; n'eo ket eun dren hepken, mes eur gurunen spern a losk anean hep paouez, ha c'hoaz eman Fanch-all, gant eur vaz, o skei ané ennan dounan m'hall.

Doue ! pegen prim e kerz ar wetur-man ! Stlejet eo ganti evel eun torfetour d'ar groug. Ar parkou, al lanneier a dremen dirakan evel eur skeud ; ha Fanch-Parizian a zonj : « Daoust pegent oun breman diouz ar ger ? » Tremen a ra eur gar vihan e-lec'h ne gomzer ken a vrezonég, ha koulskoude, Fanch-ar-Gér lar d'ean : « Teus ket ezom da gaout doan : n'out ket hanter-hent c'hoaz da Bariz, na tost da vean ! »

Fe, 'meus aon, Fanch-ar-Ger a vo trec'h ; daoulagad Fanch-all a gomans pikat anean ; eun difronkaden bennak an eus bet gret rak-tal : e weled en em gav tenvalaet ; ar gwe dero a dremen dirak e zell, a gay d'ean n'int ken henvel ouz gwe dero Keryonan ; ar gwe avalo n'int ket anavabl : ne oar ket petra a vout 'barz ar parkouman, mes ar yeod enne n'eo ket, a dra zur, a liou gant ar yeod en e vro.

Setu fourmet Fanch-ar-Parizian ; a-greiz mont war rôk, e krog da voutan war dren gant e dreid, war speuren e gombod ; c'hoant an ije, me gred, da lakat ar wetur da boz pe da vont a-zouz ; eur gir a deu neuze d'e c'heno, hag a lar distag mat : « Nan, n'in ket da Bariz ! » Souezet en em gav eunan o klevet ar gomz-man ; marteze eo Fanch-ar-Gér an eus kozeet ? Fanch-ar-Gér eo, sur, mes Fanch-ar-Parizian a asant gantan ; ne welet ket an daerou o kouean eus e zaoulagad ? Ne glevet ket anean o tifronkal ? — « Ya, emean, dizrei a rin d'ar gêr ! » Krog eo 'n e bakaden ; mall eo gantan disken rak-tal. Tripal 'ra gant an hast : « Daoust

emeañ, koz kariolen an diaoul, n'out ket e vont da boz ?

Betek pelec'h out en sonj da gas ac'hanon ? Ma n'a ket breman war eñ da Bariz ! » — Bennoz Doue da Zoue ! Nan, pòz a ra. Fanch-ar-Gér eman e benn er-maez, e zorn war glanched an nor ; Fanch-ar-Parizian a zo maro-mik.

— Otro, eme Fanch, gant kalz a brez, setu aman ma faper !

— Chileoet 'ta, ma den mat, eme rener ar gar, n'oc'h ket aman en Pariz, na hanter-hent zoken.

— Eo, eo, eme Fanch, aman 'man Pariz ; n'in ket pelloc'h. Diskennet aman ma fakajou, mar plij.

Eun diou eur bennak goude ma oa arru mam Fanch er gêr, e oe he mab 'n em gavet ganti. Prometi reas n'aje ken da Bariz, ha n'e ket bet aboue.



FRANSOAZIG HA PIERIG

Kovizion eur pôtr yaouank

KENTAN LIZER

Ar zul 22 a viz Mae 1907

Daoust pelec'h eman ar plac'h a fell d'in ? Bet oun war droad ha war varc'h, en Kerne hag en Treger, en Arvor hag en Argoad, ha n'am eus ket kavet ar plac'h a glaskan.

Setu aman he foltred : merc'h eul labourer savet er gêr e skeud he mam, gant laez dous, yod ha bara segal, a oar lakat toaz en gô hag asten kram-pouez er bilig, a oar nean fin ar c'hannab hag al lin, ha kanan gant eur vouez flour soniou brezonek, en korn an oaled, a blij d'ei ar vicher a labourer, a garje bevan en he bro ha tennan eus an douar, gant sikour eur pôtr iskwit, seder ha kalonek, boed ha mado da vagan eur vanden vat a vugale.

Ma, kredet pe ne gredet ket, n'oun ket 'vit kavet ar seurt plac'h-ze.

Bet oun er foariou hag er pardonioù, en pep tachen, en pep chapel ; pedet am eus ar zent ha roet ma frof da bep-hini. Mes ar re-man, 'm eus aon, na vezont ken darempredet nemeur gant ar merc'hed yaouank a zo breman : dibot ar re a ya gant doujans d'o gwelet hag a heuilh o alioù.

War al leuriou dansal, e-touez ar staliou hag an trantennou, eno, avad, e kaver pezh a garer a verc'hed a bep stum, a bep giz, a bep gwiskamant. Gret am eus anaoudegez gant kalz, gant re bleo ru ha re bleo melen, re vihan ha re vras, re dister ha re binvik, re skanv ha re bounner ; mes betek breman, allas, oun manet war ma marc'had.

Kentan hini a valeis e oa unan bleo melen, jodou ru ha daoulagad glas, eur mouchouer ru hag eun tavanjer sei : Marivonig, emei, a vije gret anei. Evan a reas ganin daou vannac'h malaga ; pevar gwennegad lod a yeas ganti 'n he godelou, rak tri breur bihan, emei, he devoa er gêr da brejan. — « Kemeret eta tri gwennegad c'hoaz, emon-me, rak ar pevar gentan a zo d'ac'h. » — « N'houllan ket, emei, kargan ma godello diwar ho koust. » — « Plijadur a refet d'in : ne houllan ganac'h nemet e talc'hfet sonj eus Perig ar Zant. Ho tud a zo labourerien ? » — « Nan, emei, hostizien. » — « Ha c'houi, emeon, plijout a ra d'ac'h ar vicher ? » — « Ya zur », emei. — « Ne vije ket gwell ganac'h bean o terc'hel douar evit o veskan gwin-ardant ? » — « O ! nan, emei, me a vo hostizez ive. Ezetoc'h ha diboaniusoc'h eo bevan ! » — « Allas Doue ! emon-me, koulskoude me 'zo labourer ! »

Diou pe der dro a rejomp c'hoaz, ha neuze e tec'has kwit gant hast. Laret 'ris d'ei kenavo da vla. Daou vla 'zo tremenet, mes n'am eus ken gwelet Marivonig.

Kalz a bardonio a c'halompis goude, gant kalz a verc'hed. Unan, Annaig, a laras d'in penôs, pa dimezje, e felle d'ei mont d'ar broiou-krec'h. Janivôn he devoa c'hoant d'eur c'hantonier. Perin a glaske eur martolod. Fantig a vije sur kemenerez, rak n'houlle ket lakat he daouarn en-dro d'ar pri

ha d'an douar. Marc'harit, eur benherez, bet er gouent er skol, ha tapet ganti he « brevet », a laras d'in ne ouie nemet kas ar zaoud da vez, ha penôs ne blije ket d'ei c'houean o fri d'ar vugale. Matilina 'oa bet eur pennadig matez en ker hag a oa o tanzen mont c'hoaz, pan hallje ; ne gave netra bravoc'h evit eur berr-mancho hag eun tavanjer gwenn. Ar plac'hed-man holl a blije d'ê, ouspen, lipat bannac'hou hini dous, hag awechou bannac'hou hini krê. Siouaz d'am yalc'h, re bell amzer e tarempredis ar seurt gante !

Setu oun diskalon kaer hirie, skwiz ma zreid ha ma diouhar. Haddout eo gant an hanv reuz ar pardonioù ; mes ne ran ken forz anê : 'm eus aon mat, n'e ket eno e kavin ma c'hoantaden.

Kenavo'ta, Marivonig, Janivôn, Annaig, Matilina, Marc'harit, pennou skanv, merc'ned dibreder. Gwisket am eus ma chupen verlinj ha ma botou koad, ha divizet ganin ma-unan e chomjen breman er gêr. Duman, e-kreiz ar c'hoajou hag ar parkou, piou 'oar hag-en ne gavin ket, eun dro bennak, eun durzunel « 'tousez ar brankou ? »

N'eus ket pell, en gwirione, e klevis unan o kanaan. He mouez a oa skanv, skler ha dudius ; ne oa ket raouiet gant ar mik, na distreset gantar galleg podou. Ma c'halon a oe teneraet ouz he chilaou. Ma teuan a-benn d'he anaout, me laro d'ac'h. Mes allas, gwall aon am eus : ken alies 'vel oun bet tapet !

EIL LIZER

Ar sul 29 a viz Mae 1907

Dilun d'abarde diwean, mamm a c'houllas ganin, o welet ac'hanon o kemer ma zbranch eus ar c'harti :

— Labour breset a zo eta ?

Me 'ouie 'walc'h penôs mam a oa oc'h ober gwap ouzin, rak an abarde-ze e oa eun « asamble », war bouez eun hanter leo diouz an ti, hag hounnez a dapen bepred bep bla, dreist d'ar re-all. Respont a ris ken dizonj ha tra :

— Ya zur, mam, eun toullad pato 'zo chomet du-ze da zouari en Park-ar-Balan. »

Mam na reas van ebet, nemet mousc'hoarzin. Mar 'dije karet koulskoude, he dije gallet laret d'in penôs en Park-ar-Balan e oa bet hadet lin ha nan pato ; mes n'houllas ket derc'hel warnon, rak goût mat a re ma doare. Alies he devoa laret d'in, pa deuen evel-se, eun abarde bennak, da c'houlen ganti am lezel da vont d'ar pardon pe d'an ebatou :

— Ma mab, emei, ne blij ket d'in az kwelet ken techet da c'halompat ar pardonieu. Ne gavi enne netra a dalvoudegez, kred ac'hanon ! Gwechall, ze 'oa mat, pa ne oa ket bet staget c'hoaz ouz gouel ar zant ha stignet en-dro d'e chapel, tran-tennou da zansal, da evan, da c'hoari ebatou ha d'ober jolori ; d'ar c'houlz mac'h ee ar merc'hed yaouank d'ar pardon gant o zad, o mam pe o breur, ha nan gant eur gamaradez pe, marteze, eur c'hamarad. Ar merc'hed a ve kavet breman, dre gustum, en abarde, 'barz ar pardonieu, ar re-ze ne fell ket d'eur pôtr a benn sonjal ober gante marc'had ebet, 'met hag eur marc'had da zansal e ve. Sell neuze, ma mab, hag-en ne gollez ket, evit an darnvuian, da amzer ha da arc'hant !

Ar c'homzou-ze n'o devoa ket harzet ac'hanon, 'pad pell amzer, da c'halompat ar pardonieu, kentoc'h d'abarde evit d'ar beure. Mes breman, p'am oa prenet eun tam skiant, p'am oa gwelet, me ma-unan, penôs e oant gwir mat, en em gaven dirak mam, c'houi 'zant ze awalc'h, eun tam

mezek, o vont d'ar park, de eun « asamble », gant ma botou-koad ha ma zbranch.

Koulskoude, mam a oa laouen bras o welet e oan deut da boac'hat d'he forn ; mes bepred am oa mez diraki, o vont evel-se er meaz eus an ti, d'ar c'houlz ma oa ar bôtred yaouank all o tanzen mont 'trezek Kerwen, d'an ebatou.

Kement a gaz a gemeris ouzin ma-unan, mac'h is eur pennad, gant ma zbranch, da c'hourven 'n eur c'horn distro eus ar bern plouz. Neuze, eun tam aon am oa da gavout eur c'hamarad bennak war ma hent.

Eun eur bennak e chomis eno. Goude, war ma fouezig-kaer, ec'h is 'trezek Park-ar-Balan. Pan arruis, elec'h pato, e kavis eur parkad lin o tiwan : « N'eus forz ! 'mon-me, n'in ket pelloc'h ; kement hag ober eun dra bennak, 'c'h an da zifreuzan ar c'haridennou hag ar berniou douar-gô a welan dre aze. »

Al labour na oa na hirr na start ; hep dale, ne welis ken netra da dremen ma amzer, nemet mont d'eur park-all. Mes ne oan ket ive tuet kaer da boanial. Souden, eun tôl sutel a deuas betek d'in, hag ec'h anaveis sôn ar « glarinetezen » a oa du-ze o lakat an dud da zansal. Eur pennad e chomis da chileo ; eun tam keun a grogas ennon : 'm eus aon, ma vije bet ganin ma botou lèr hag eun tam dilhad dereat, e vijen êt raktal da Gerwen. Me gred d'in, end-eün, e sonjis eur pennad dizrei d'ar gêr da 'n em wiskan.

Dre chans, e chomis eno. Chilaouet, danserien ha danserezed, liperien ha liperezed, c'houi holl kamaraded ha kamaradezed gwechall.

Mat ! Azeet e oan eta dindan eur goz kleuzen d'ober eur c'hornad butun hag ear zav-kein, p'eo gwir 'oa achu ma labour. Pa oan o

tanant, ha me o klevet, er park tostan, eur vouezig skler o sevel hag o kanan :

Kalz amzer am eus kollet o furchal ar c'hoajou,
Kas kavout an durzunel.....

— Dal ! 'mon-me ! ar vouez-ze a glevis c'hoaz an de-all ! Ar wech-man e welin da biou é !

Ha me 'lakât prim ma c'horn war ar c'hlazen, gant aon ne welje ar plac'h ar moged anean, hag o sevel goustadik war ar c'hleun. Gant ma dorn e ris eun tammig toull e-touez ar bodou, hag e tólis eur zell er park-all. Da gentan, ne welis nemet kaol. Eur zell c'hoaz, hag e taolis plê, war bouez ugent troatad diouzin, d'eur plac'h yaouank a oa o vesa, 'n he zav war ar c'hlazen, 'kichen eur vioc'h vriz. Eun tam stamm ru a oa ganti 'n he dorn, he daoulagad pleget warnean. Ar vioc'h o vean troet 'trezek ar c'haol, e savas hi he fenn.

— Pen-du, emei, diwallet da douch d'ar c'haol ! — Me, e-keit-sê, a oa ma daoulagad warni. He liou a oa tener ha skler, he daoulagad glas, he zellou dudius, hag eun êr seder ha laouen war he dremm hag he muzellou. Ne oa na bras na bihan, mes mistr ha skanv, herve seblant, evel eun heieuz. Sonjal a ris en em ferz ma-unan : « Me garje bean bet en plas ar vioc'h. »

A-boan e oa ar zonzj diboell-ze o tont 'n em fenn, ha 'ne o welet eur vogeden o sevel 'us d'ar c'hleun, betek begou ar bodou, hag eun trouz 'drek ma c'hein, 'vel ma ra ar c'hoad hag al lann o strakal en tan.

— Dampet, emeon, petra zo arru aze ?

Ankouaet ganin ar plac'h yaouank, e ris eul lamp e traou a-ziwar ar c'hleun, hag e welis neuze en evoa laket ma c'horn butun an tan er raden zec'h en-dro d'ean, hag ac'hane, en eun torkad lann.

Ne chomis ket da zonzjal. En daou pe dri lamp,

am oa mouget an tan gant ma zreid. Pa 'm oe kavet ma c'horn, e trois ma fenn da zellet war-zu ar park-all : daoust hag he deus gwezet ar vesaerez ? Just mat e oa war ar c'hleun, en tu-all d'in, krapet da zellet ; klevet he devoa, marvad, an trouz ha gwelet ar moged.

Sellet a re ouzin gant eun êr souezet hag eun tammig spountet.

— N'ho pet ket aon, 'mon-me ; 'n eur ober eur c'hornad butun aze, en koste ar c'hleun, eo bet kroget an tan er raden.

Ne laras na ya na ma, mes tec'hel e-kwit, 'vel eul luc'heden, en eur c'hervel :

— Pen-Du, Pen-Du !

'Keit ma oa deut da zellet ma zan, e oa ét ar vioc'h war ar c'haol.

— Da ma, Pendu ! — Ar vioc'h a c'halompe, ar vesaerez d'he heul. C'hoant c'hoarzin a deuas d'in ; lampat a ris dreist d'ar c'hleun, ha mont ive war-lerc'h. En berr amzer, am oe gallet dizarbenn al loen, ha laket an nask en dorn ar plac'hig.

— Trugare d'ac'h emei ! Panevedoc'h, 'm ije galompét c'hoaz epad pell.

— Me, 'mon-me, a zo bet kiriek d'ar pez a zo c'hoarvezet ganac'h. Mar karjen bean kemeret evez ouz ma c'horn.

— Ha me, emei, en eur vousc'hoarzin, mar karjen bean kemeret evez ouz ma bioc'h.

— 'Meus aon eo drouk eun tam, emon-me, o welet ar vioc'h o jachan war he fenn, hag o sellet en-dro d'ei.

— Nan, emei ; mes c'hoant he deus da vont d'ar gêr.

Gwelet a ris penôs ar plac'hig a oa nec'het ganin.

Koulskoude e c'houllis c'hoaz :

— Pell ac'han oc'h o chom ?

— En Kerwen, emei.

— Ha n'oc'h ket chomet en ebatou ? emon-me, souezet.

— O nan, emei, en eur vousec'hoarzin adarre, mam na blij ket d'ei am gwelet en ebatou.

Abalamour da ze, sur, n'he anaveen ket, p'eo gwir kement plac'h a anaveen am oa gret anaoudegez gante er pardonioù hag en ebatou.

— Ha c'houi, emei, o hardiaat eun tam, c'houi 'zo chomet er ger ive ?

— Ya zur, rak labour preset am oa 'vit an deioù. Ober a reas ouzin eur zell souezet :

— Aze, emei, er parkad lin e oac'h o labourat ?

— Dampet, emeon, 'n em dapet am eus. — Mes red e oa laret eun dra bennak.

— Ya da, eun toullad douar-gô a oa da struilh !... Mes ba ! 'mon-me, perak klask digareoù ? Evit laret d'ac'h ar wirione, n'e ket 'met abalamour d'ac'h oun deut aman hirie. C'hoant am oa d'ho kwelet ha d'ober eur c'haoze....

Ar plac'h a denvalaas hag a chachas liou ; ober a reas d'in eur zellou ken treut, ma kollis krenn ma fenn.

— Do, Pendu ! emei, hag e chachas war nask he bioc'h da vont d'ar gêr.

— Ar foeltr da vean ganin ! a zonjis. Ne ran nemet bourdon hirie... Ne fell ket d'ac'h 'n em gemer, a laris neuze. N'eus dismegans ebet 'n em c'homzou !

Ar vioc'h hag hi a gerze da vat 'trezek toul ar park.

— Chilaouet 'ta, emeon, ankeniet kloz, eun dra bennak 'meus da lavaret d'ac'h.

Eun hanter-dro a reas d'he fenn. Ma c'halon a

lampe, mes ma spered a oa dall ha ne deue ganin nemet diotachou.

— Mont a rin, a laris, ken nay ha tra, da gas ho pioc'h d'ac'h d'ar gêr ?

Eur jach tenn a reas d'ar gorden ; setu hi en toul ar park.

— Gortozet 'ta ! a huchis c'hoaz gant eur vouez truezus. — Doue ! chom a reas ar wech-man 'n he zav. Ma c'halon ive a baouezas da gerzet.

— Chilaouet, rak kalz a dreo am eus da anzav. Hi oa en tu-all d'ar gled ha me en tu-man. Laret a ris d'ei lod eus ar pezh am oa kontet da Varinonig, d'Annaig, da Janivon ha d'ar re-all ; chilaou a re ac'hanon, hep rannan gir.

Goulen a ris outi hag en ne zisplijfe ket d'ei ec'h ajen betek ti he zad a rôk nebeut ; ne respontas na ya na nan, nemet mont en-dro 'vel eun heiez spontet.

— Kenavo disul ! emeon.

Gir ebet ! Eun hanter-zell a dolas war he lerc'h. N'eus forz ! Dizrei a ris d'ar gêr, ar baradoz 'n em c'halon ; biskoaz ebatou na pardon n'o devoa laketac'hanon, nag a-dost, ken laouen ha ken skanv.

Pan arruis d'am hadvern, war-dro c'houec'h eur, mam a c'houllas ouzin :

— Penaos ? Kollet a teus da dranch ?

— A fe, ya 'vad, 'mon-me ; mes n'ouzoc'h ket petra 'm eus kavet ? Eur wreg !

.....
An nozvez-ze, goude koan, d'ar c'houlz ma oa potred an « asamble » o tont d'ar gêr eus a Gerwen, me oa war dreuzou ma dor oc'h ober eur c'hornad butun.

En noz e ve klevet a-bell, hag e teue d'am diskouarn mouez eur pardoner o kanan eur zôn dans gallek.

Anaveout mat a ren ar zôn, rak kanet am oa anei ive eun dro bennak, unan eus ar zoniou kafe pe kazarn savet, goude evan, gant eur Parizian bennak difripon.

An tón hag ar zôn a zeblantas d'in ken paour, ken distum, ken am oe mez o sonjal am oa gallet biken disrenvel ané, hag e tizrois da gorn an tan en eur zerri an nor.

Mam a oa èt da gousket. Annan, hon matez, a oa o laret he fedennou en korn an oaled; ar pôtr saoud hag ar mevel a oa o koanian ar c'hezeg. Azean 'ris dindan ar golo, ha ma sonj, o kwitât ar zôn hag ebatou Kerwen, a distroas war an abardevez tremenet.

Nag am oa gret mat o chom er gêr ! Red e oa d'in kredi, evel he devoa laret mam d'in a-rôk mont da gousket, penôs Doue 'oa fellet d'ean ma dic'haouan da vean dilezet an ebatou, ha laket e-unan dindan ma dorn ar berlezen e oan o paouez kaout.

Rak n'eus ket da laret, a zonzjen, ar plac'h yaouank-hont a zo sur eus ar seurt a glasken. Laret he deus d'in nan ae ket d'an ebatou abalamour d'he mam; goût a ra eta senti ouz he mam; 'mes eur vam hag a vir he merc'h evel-se n'hall ket bean nemet eur vam vat, eur vam evel ma hini; ha p'eo gwir ma mam-me he deus laket 'n em fenn ar sonjezonou a zo, he mam-hi he deus gret d'ei kement-all. Plijout a ra d'ei chom er ger, karout a ra ar vicher a labourer; en tu-hont da ze, man nemet gwelet he daoulagad glas ken dôn ha ken skler, he muzellou mousc'hoarzus, e ouier raktal ez eus enni danve eur Vretonez, stag ouz Doue hag ouz he bro, kalet ouz ar boan, bepred seder ha laouen, hag en he c'hreiz eur galonig leun a deneridigez hag a wir garante.

« Ya, ya, 'mon-me a vouez uhel, hounnez ha nan hini-all ebet, e vo ma hini. »
Annan a oa oc'h achui he fater, hag a strakas da c'hoarzin.

— Sell, Annan, 'meon, te 'oa aze?

— Gwelet a-walc'h a rer, emei, n'e ket gant re goz evel don eman da benn. Daoust piou eo hounnez all c'hoaz?

— Annan, ho fri zo hirr, mes n'ey ket pelloc'h, rak he hano n'ouzon ket.

— Ya, ya, 'me Anna; n'eus forz, 'benn vare'hoaz da noz, me hen gwezo.

En gwirione, ne ouien ket hano ma c'harante. He hano n'am oa ket sonjet da c'houl ganti. Laret a ris eta da Annan :

— Ma, pa 'po klevet, deut da laret d'in.

Annan a yeas da glask he gwele, o kredi mat e oan oc'h ober gwap anei.

* * *

Ar yaou e oamp. Tri de c'hoaz da c'hortoz, arôk m'am o an eur da hadwelet ar vesaerez. Daoust pesort digemer am o a-beurz he zad hag he mam? Breman e krenan, rak aon ne vijen kemeret gante evit eur galomper, eun ever jistr, ha kaset da vale evel eur stoupaer; marvad, ar brud ac'hanon a zo arru gante 'boue pell zo. Nag a geun am eus breman o vean baleet kement a leuriou dansal hag a drantennou evan!

A! mar karjen bean èt 'boue pell 'zo da struilh douar gô da Bark-ar-Balan!

Ba! Lezomp ze en bolante Doue; disul 'vo gwelet penôs 'vo kont.

TREDE LIZER

Ar zul 27 a viz Even 1907.

Deute eo an treo da vat ; bec'h 'zo bet avad. Laket he deus Fransoizig he dorn em hini, ha 'benn eur miz aman, e vefomp eureujet. Pegement en em gavan evurus, ne oufen ket rei da intent. Mes ma larin d'ac'h, a-rôk pep tra, hano ma c'harante, rak me gav d'in, an diwean gwech, ne ouien ket c'hoaz he hano. Eur miz a zo aboue ! Nag am eus kavet berr ar miz-man ! Red e d'in kontan d'ac'h !

Da gentan eta, Fransoizig Keronan eo he hano, eun hano brao evel ma welet. 'Vidon-me n'eus ket kaeroc'h er bed-holl. Mar 'peus sonj, an de ma kavis Fransoizig da vez gant he bioc'h, e c'houllis diganti, a-rôk he c'hwitaat, ôtre da vont d'he gwelet d'ar zul war-lerc'h da di he zud. Ne laras d'in na ya na nan, ha me a zonjas war ze e vijen digemet. Koulskoude, bep ma teue ar zun, e santen 'n em c'hreiz eun anken o kreski. Kaer am oa 'n em c'hourdrouz, bepred e krenen o sonjal en em gavjen, a-benn eun de pe daou, dirak Fransoizig, dirak he zad, he mamm, 'vel eun torfetour dirak e varnerien.

Rak, siouaz, kalz a dorfejou a zizoloen war ma c'honsians breman ! Ne oan ket beteur wech o c'hoari jolori en eur zouben laez, ha darbet d'in bean bet serret gant an archerien abalamour ? Mes kement-se na gontin ket d'ac'h ; a-walc'h eo e ve gwezet dre aman, ha koueet, m'oar vad, siouaz evidon, en skouarn tad ha mam Fransoizig ! Eun abardevez, krak-veo o tont eus eur pardon, am oa kollet ma hent ha chomet er-meaz 'pad an noz ; kement-se oa bet adarre brudet gant an holl gomerezed. N'eus ket keit-se c'hoaz, e oan bet gant eur e'hamarad o welet e garante, hag o tont

d'ar gêr, e oa savet kann etrezomp hon daou, abalamour goût da behini ac'hanomp he devoa gret eur mouse'hoarz eus toull an nor pa oamp o kwitaat. Da bemzek devez goude, e oa brevet ma izili, ha kignet ma dioujod.

« Allas, allas ! a zonjen, dre ma teue ar zun, piou on-me da glask sevel ma daoulagad war eur seurt plac'h ? Biken, p'he devo klevet gant he zud pe gant tud-all ma doare pen-da-ben, biken ne deurveo trei he zellou warnon, savet evel ma 'c'h e bet, gant skoueriou ken mat, aliou ken fur ! Ha koulskoude, honnez a fell d'in ; seblantout a ra d'in e-touez ar merc'hedigou-all, danserezed, liperezed, komerezed, evel eur burzud a gened hag a furnez. Ar re-all n'int bet evidon nemet c'hoariellou mat da ebatal ha da didui an amzer. Pa vo komzet a vevan ar vue er gwir onestiz, lealded ha peuc'h, eo gant Fransoizig e fell d'in bevan. »

Eun dro bennak, pac'h is da gousket da noz, e lavaris d'in ma-unan : « Varc'hoaz eman ar zul ! Varc'hoaz eman an de bras ! »

Ne c'hoarzfet ket ganin, ma zud vat, pa larin d'ac'h e kouskis nebeut an nosvez-ze. Sonjal a ris en kant mil dra, pesort gwiskamant da lakat an de war-lerc'h, da bed eur mont eus ar ger evit an oferen, da arruout en koulz en iliz ha bean war ma c'hador a-benn an « Asperges. »

Kerkent hag an de, e oan war droad d'ober an tammou labouriou war-dro an ti, ha neuze, da zannen mont 'trezek ar bourg. 'N em wiskan 'ris ha 'n em fichan gant kalz a evez, ma chomas Yonan sebezet ouz ma gwelet.

'Benn an drier son e oan o vont er porched. Dre ma oa ma c'hador izeloc'h evit an nor, e welen kement-hini 'deue en iliz. Souden e lampas ma c'halon 'n em c'hreiz : Fransoizig hag he mamm a

oa o tont o diou. Tol a ris ple e oa dishenvel krenn a stum diouz an darnvuian eus ar merc'hed yaouank ; he bleo na oant ket bletonet ha laket en pep tu d'he fenn e-giz eur regerniou ; he c'houef na oa na re a-dren na re war-rôk ; en he c'herc'hen ne oa na chaden aour na dantelezen, nemet eur c'houzougen ken gwenn hag an erc'h. Ken dereat e oa he gwiskamant pen-da-benn, ken brao e klote gant he stum, ma chome stag ma zellou outi keit ma oa o vont da gemer he flas en kichen he mam. Aezet e oa goût penôs e oa bet desket d'ei 'n em *wiskan*, ha nan 'n em *fichan*.

Pa grogas an otro person da ganan an « Asperges », e lakis neuze, gwellan ma c'hallis, ma fenn gant an oferen, mes bepred e oa gwech ha gwech ma spered gant Fransoizig, hag e peden Doue da zigas d'in d'am liorz ar rozen dudius-ze.

Pa oe achu an treo, e tizrois prim d'ar gêr ; ne gredis ket chom da esat gwelet Fransoizig ; d'eur plac'h-all am ije komzet a-walc'h ouz toull ar véred, lavaret eur gir en eur dremen, mes d'ei ne greden ket. Bean 'oa evidon evel eur rouanez ; nemet eus a-bell ne greden ken sellet outi.

C'houi zonzj, m'oar vad : « Penôs e rey eta evit mont emberr d'an noz d'he zi ? »

Raktal goude ar gousperou e teuis d'ar ger. Evit mont da welet Fransoizig, n'e ket aliou eur c'hama-rad bennak am oa ezom, mes kentoc'h aliou ma mam. Pa laran, c'hoaz eur wech, ar plac'h yaouank-man na oa ket d'am daoulagad henvel ouz ar re-all.

Mam a laras d'in :

— Laouen bras ec'h oun, emei, o welet penôs n'e ket c'hoariellou a zo ganit ar wech-man, p'eo gwir e teuez da c'houlén kuzul gant da vam ; vurus oun, dreist-oll, o welet eo c'hoaz gouest da.

galon da danva eur wir garante, rak dre forz c'hoari gant ar garante hag ober seblanchou, ar galon a deu da wenvi. Da galon-te a zo bepred beo ha birvidik ; grez eta herve ma laro d'it .

— C'houi 'lar, mam, emeon ; karout a ran sur Fransoizig ; mes, mar tamall d'in ma bue drement, petra rin-me ?

Mam a reas eur mine'hoarz :

— Mar bez laket er porz, emei, e teui d'ar ger.

— Dont d'ar ger, emeon ? Allas, mervel a rin gant ar galonad, mar arru kement-all ganin !

Mam a deue breman an dour en he daoulagad :
— N'az pez ket aon, emei ! Sonj eman da vam a-du ganit, hag e fell d'in ive kaout Fransoizig da verc'h.

Mont a ris en-dro en eur huanadi. En gwirione, pa zonzjan breman, e c'hoarzan.

Kentoc'h henvel e vijen, en eur dostaat da Gerwen, ouz eur paour kez o vont da c'houlén lojan, panevert ma dilhad, evit ouz eun amoureux o vont da zaludi e garante.

Pan arruis war-hed taol da di Fransoizig, e renkis chom 'n em zav, ken sammet 'vel e oa ma c'halon, hag e ris eur zell 'trezek ar chiminal. Moked a deue anean :

« M'oar vad, 'mon-me, emeant o tanzen koan ; ar vam a zo war ar bank tosel en korn an oaled ; ar pôtr koz a zo ouz tôl gant e gorn o vutunat, ha Fransoizig... » — Fransoizig na welen ket anei, kaer am oa sellet a-dreus d'ar mogerio. Ma c'halon a grogas da lampat o sonjal marteze ne oa ket er ger, e oa ét da vale gant eur gamaradez bennak goude argousperou, hag he devoa ankouaet ac'hanon. Gwasoc'h c'hoaz, marteze he deus gret kement-se abenn-kaer evit rei d'in d'intent ne houll kaoz ebet ganin, peotramant he mam, hag he deus bet klevet

ma doareou, he deus gret d'ei mont da vale ha cho-
met er ger hec'h-unan d'am digemer gant ar sku-
belen 'drek an nor.

— Arsa, a zonzis, mar 'man kont evelse, ne dalv
ket mont pelloc'h !

Gant aon da vean koulskoude kavet 'n em zav
war greiz an hent evel eur genaoueg, e trois en
eur park, hag en em lekis d'ober sonjou ken
tenval, ken tenval, ma oant mat da vouchan an
heol ha da zigas an noz da greiz an de. Harpet
ouz ar c'hleun, dindan eur ween dero, e tispakis
adarre diragon ma bue dremenet. Eno e rois ma
malloz da gement seurt strakel am oa bet hentet
aboue ma oan o ren ar yaouankiz : « C'houi a zo
kirieg, 'mon-me, mar doun kaset kwit diouz an
ti-man d'an eur ma santen, evit ar wech kentan,
eur wir garante o toman ma c'halon ! » Gant ar
gounnar e serren ma daou zorn, ken ma kroge an
ivinou 'n em c'hig.

Gwelet, ma zud vat, pegement e oan deut da
goll ma fenn gant Fransoizig, pan eo gwir e
krede d'in e oan bet argaset diouz he zi hep bean
bet betek d'ean.

Mar ne gredet ket ac'hanon, Fransoizig hec'h-
unan a lavarfe d'ac'h hirie.

E oan o tanzen dizrei d'ar gêr, ar maro 'n em
c'halon, pa glevis eun tam trouz da du ar gled :

— Arru 'zo tud er park, emeon ; breman souden
e vin kavet, an holl a wezo ma doare, ha 'c'han
da bemp kant vla aman, e vo gret gwap ouzin en
pevar c'horn ar vro !

Klask a ris 'n em guzan en doufle war ma c'hra-
banou ; goude e kavis gwell mont 'trezek ar gled
evel eun den hag a zo oc'h ober eun tamm balea-
den da 'n em diduan.

Mont a ris eta war-zu toull ar park, ma daouarn

n em godellou, en eur zellet en-dro d'in, gant eun
êr dizeblant, ouz ar c'haol (kaol a oa er park), argwe
avalou, hag an heol o vont da guz. Ne zellen ket
piou a oa ouz toull ar gled ; sonjal a ren, pa vijen
arru gantan, e larjen d'ean :

— Tostaat a ra noz ! — ha gant se e vijen kwit.

Mes pa deuis d'an toull-kled, ma Doue ! koll a
ris ar gweled hag ar gomz ; ma gwad a zavas d'am
fenn, ken e santis an tan 'n em diousskouarn !
Fransoizig a oa eno, eur gorden vec'h ganti war
goubl he brec'h. Michans e oan fentus da zellet :
da gantan, e seblantas souezet, ha raktal goude, e
krogas enni eur pennad c'hoarzin eus ar spon-
tusan.

— Ma Doue ! 'mon-me, na c'hoarzet ket
evel-se ! Mar arrufe tud !

Kaeroc'h c'hoaz e c'hoarze. Petra ho pije gret
c'houi, ma vijec'h bet 'n em flas ? Ne ouien pe
tec'hel pe chom ; c'hoarzin n'hallen ket, na broc'han
ken nebeut.

Eun dro bennak, pa 'n em hadkavis a-blom, e laris :

— Kenavo, Fransoizig !

Ar gir-ze a deuas ganin ken trist, herve he deus
laret Fransoizig d'in aboue, ma tic'hoarzas krenn.
Evit ar wech kentan e tolas plê d'am dilhad, d'am
zok ken lufr gant e voulouzen hurr ; envor a deuas
d'ei e tleen dont d'he gwelet ; ober reas eur pleg
d'he fenn, hag e laras d'in ken goustadik :

— N'oc'h ket bet en ti ?

Mont a reas 'n em rôk, ken pof d'he zro evel ma
oan me breman zouden.

Heuilh a ris anei, en eur glask ma c'homzou
'benn e tigouejen en toull an nor. Pa deuas er porz,
e tizroas da zellet war he lerc'h hag ec'h eas d'ar
c'hardi. Me 'yeas en ti, kalonekaet kalz en nebeut
amzer.

— De mat d'an dud aman ! emeon.

— De mat ! De mat ! eme ar potr koz.

Eur paper a oa gantan 'n e zorn 'kichen ar fenestr; hen lakat a reas war an dôl, hag e tolas eur zell warnon.

— Te zo aze, Perig ! emean. Tosta war grec'h eta, ma fôtr... Me oa o lenn *Kroaz ar Vretoned* ! Bep sul d'abarde, e ran warni eun tam sell da c'hortoz ma c'hoan, pa ne ve ket kuzet ouzin gant ma merc'h Fransoizig. Houman he deve bepred aon e vefe kollet he faper !

— Keit ma vo o serri he c'haol, emeon, ho po amzer da lenn.....

— Gwelet 'teus anei o serri kaol ? Dre belec'h out deut eta ?

— Fe, ma eontr, 'm eus aon, am eus bet kollet ma hent, a laris, mezek.

— Souezet oun ganit, eme ar pôtr koz ; koulskoude eman da gustumans dont, da vihanan, eur wech ar bla, d'an ebatou. Mes ar bla-man, 'm eus aon, n'out ket bet deut. Klanv e oas ?

— Heman, emeon, a zo oc'h ober gwap ac'ha-
non.

Da c'hras Doue, war an tól, ar vatez a deuas en ti. Ar pôtr koz a droas diwar e gaoz.

— Digaset aman jistr, kig ha bara, Marianna, evit ar pôtr yaouank-man.

Troc'han 'ris eun tam bara, mes n 'am oa ket a naon ; e keit ma konte d'in ar pôtr koz eus e avalou hag e ed, ma lagad a oa bepred war ar fenestr o c'hedal kouef Fransoizig.

Sonjal a ren :

— Daoust ha hi he devo bet komzet d'he mam ha d'he zad ?

Heman na seblante ket goût d'ober petra e oan deut, na kaout kalz a c'hoant da glevet. Komz a re

breman eus ebeulez an evoa hag a oa klanv, ha me a zonje :

— Daoust pegoulz e teuio Fransoizig d'an ti ? Marteze eo dizroet d'ar park da zerri kaol ?

— He mamm, eme ar pôtr koz, a zo gwall-fez ive ar mare-man.

Me, ken dibenn, a gredas penôs an hini goz, mam Fransoizig, a oa klanv.

— Ken tom eo, emeon !

— Ya zur, ha neuze, a viskoaz eo bet klanvidik. Eun dibab fall am oa gret eno !

— Eun dibab fall, ma eontr ? Petra laret ?

— Eun dibab fall, eme ar pôtr koz. Nebent a labour a ra d'in.

— An nerz a dec'h ive gant an oad, ma eontr.

— Ar gwasan e, eo kaout he merc'h henvel outi.

— 'Deus ket ar zeblant a ze koulskoude 'vad, ma eontr ! Evidon-me, bepred, n'am eus gwelet gwech ebed ar seurt ganti !

O laret ar c'homzou-man, ma gwad a zavas d'am fenn, rak sklêr e roep da c'hôut d'ar pôtr koz penôs eo evit e vere'h e oan deut.

— 'Rez ket a wap, emean : me oar mat petra talv, pa 'man bemde dindan ma daoulagad !

— Ma, me garje, emeon — penfollet kloz — me garje bean an eur-vad he peus da gaout anei ive bemde dirak ma daoulagad. Neuze n'em ije ken netra da glask war an douar !

Loskaet am oa ma c'hoantel ha ma bara, hag e sellen ouz ar pôtr koz gant eur zellou ken birvidik a garante, ma seblantas eun tammig souezet.

— Mes pelec'h eman eta, emeon, pa n'am eus ket he gwelet c'hoaz ?

— C'hcant 'teus da welet anei, eme ar pôtr koz ?

— C'hoant, emeon ? Penôs, ne oan deut'met abalamour da ze ?

— Ha gwir ? Ev 'ta da vanne jistr, ha ni ya da vont raktal.

Ar pôtr koz a strinkas ganin, eun ér laouen d'ean. Me a dride ma c'halon.

— Sell, emeon, pegen aës e teu an treo ; pegen zod e oan oc'h ober kement a drouk-sonjou !

Ar pôtr koz a yeas er porz, ha me war e lere'h, o sonjal e oa Fransoizig er c'hardi pe el leur. Mes er marchosi, herve, e oa, rak 'trezek ar marchosi ec'h ejomp. Oc'h arruout en toull an nor, ar pôtr koz a lavaras, 'n eur chom a zav :

— Fe vad, ma niz, mar plij d'it, kemer anei, evel eman eman. Ne gousto ket kêr d'it, ha kwit e vin da gas anei d'ar foar !

O farsal 'oa ar pôtr koz ?

— Kas anei d'ar foar, 'mon-me, en eur c'hoarzin ; ne vo ezom ebet, ma eontr, me he c'hemero aman, er ger, ha d'ar priz a garfet !

Ar pôtr koz a grogas 'n em brec'h gant teneridigez.

— Evit gwir, emean, te, marvad, a teus an doare d'ober ganti eun dra bennak, pa dalc'hez d'ei kement-se ?

— Ya, ya, ma eontr, emeon ! Ni rey menaj mat hon daou, n'ho pet ket aôn !

— Dal, emean, en eur digeri dor ar c'hraou, grez eur zell warni bepred !

Ne welis den er marchosi.

— Ac'hanta, 'meon, nec'het, pelec'h eman ?

— Petra, eme ar pôtr koz, dall out ? Sell-hi aze !

Hag e tiskoueze d'in, ouz toull an nor, eun ebeulez yaouank paket he gar d'ei gant eul lien.

Eur falladen a goueas war ma c'halon, rak sonj

a deuas d'in en evoa komzet 'barz an ti eus eun ebeulez bennak ha me, ét ma spered gant Fransoizig, a heuilhe ar gaoz diwar he fenn ha nan diwarbenn an ebeulez. Chom a ris batet, hep laret gir, da zellet ouz al loen. — « Ne gousto ket ker !... Kwit e vin da gas anei d'ar foar ! » Penôs 'ta n' em oa ket intentet ? Ha petra d'ober breman ?

Souden, unan bennak a deuas er c'hraou, hag eur vouez dous a c'houlennas :

— Deut e oac'h da welet an ebeulez ?

— Ya zur, eme ar pôtr koz ; Perig a zo kas prenan ma loen diganin, ha gant se 'vit an deiou n'a fo ken da zoursial outi.

Dizrei a ris, hag e welis Fransoizig souezet-mik, o klevet e oan kas prenan an ebeulez. N'hallis ket harz pelloc'h.

— N'eo ket hoc'h ebeulez a fell d'in, emeon, gant eur vouez ken têt ken ma lampas al loen en e blas, mes ho merc'h !

Ar c'hurun a vije koueet en harz e dreid, ne vije ket bet souezetoc'h ar pôtr koz. Eveldon, breman zouden, e kollas krenn ar gomz.

Eun dro bennak e laras :

— Ma merc'h ? emean. Dampasion ! Parak 'ta e komzez d'in eus an ebeulez ?

— Me, 'mon-me ? Biskoaz, nan ! biskoaz n' am eus komzet d'ac'h eus hoc'h ebeulez !

Fransoizig a yeas kwit o kredi, marvad, e oamp zod hon daou.

Me c'halompas war he lere'h.

Oc'h arruout en toull an nor e ebomis mot-mik : trouz a oa en ti evel pa vije kann ha bac'hadou, hag e kleven enr vouez fuloret o laret :

— Ya ! an nor digor kaer ! Den en ti ! Ar c'hig war an dôl !... Chad ! porc'hel, mar 'm e krog ennoc'h !... .

Ober ris eur zell korn dre ar fenestr hag e welis eur plac'h war he c'hrabannou o feukan dindan eur gwele gant ar vaz-yod. Fransoizig a oa 'n he zav e kreiz an ti, hag e klevis anei o lavaret :

— Lezet-han, Marianna ; petra fell d'ac'h ? Ar pez a zo gret 'zo gret !

— Ya, ya ! lezet-han da vont 'n e vouzellou ! Daou lur gig sal mat ! Ha ni a zebro bara zec'h ! — Chad ! mez ar vro ! — Sikouret ac'hanon eta, da vihanan !

Fransoizig a dapas eur skubelen. War an tól, ar c'haz, eur pikol pez targaz rouz, a dennas e fri a zindan eur c'horn eus ar gwele, en tu kontrol d'an hini ma oa Marianna o feukan. Souden, hag hen o tifoupan gant e gig en e c'heno ; a-rôk m'he devoa gallet Fransoizig sevel he skubelen, e oa ar c'haz en toull an nor. Tremen a re an treujou ; mes ken prim hag eun tenn, ma zroad a goueas warnan ; elec'h, avad, skei gant ar c'haz, e skoës war ar c'hig, hag e stlapis ar pez kig sal d'ar c'hoste all d'ar porz. An targaz penfollet a skampas gant ar foeltr. Fransoizig a oa deut war e lerc'h, hag a welas an tól. C'hoarzet a-walc'h he dije, mes, m'eus aon, ne grede ket ober.

Ne laras d'in na mat na fall, na mont na chom, hag ar pôtr koz a oa kollet. Luet kaer e oa ma c'huden. Marianna goz a skoas neuze en tu ganin. Bet 'oa o walc'hi he c'hig sal er puns, hag hi o laret, 'n eur ober eur minc'hoarz ouzin :

— Ne chomet ket aze war an treujou ! Deut en ti ! Me zonzj, ar pôtr koz n'eman ket a-bell, p'eo gwir an eus lezet an nor digor.

Mont a ris ebarz laouen, mes daoust pelec'h 'ta 'oa ar pôtr koz, pa ne oa ket deut war hon lerc'h ?

Goulen a ris gant Fransoizig :

— Ho mam n'eman ket er ger ?

— Eo, emei, ète oa d'ober eur valeaden er-meaz !

Mont a reas betek an treujou ; kerkent e tizroas en eur laret :

— Arru eo mam ha ma zad o-daou !

Ma c'halon a reas eur lamp-zailh 'n em c'hreiz : « Breman souden, emeon, ec'h an da vean barnet. Marvad, e vin laket er porz. »

An daou goz a deue en eur gozeal. Pa oant ouz toull an nor, e klevis ar vam :

— Biskoaz kement-all ! Red e oa d'it bean dizonzj ! En ti Ar Zant n'eus ezom ebet a gezeg ! Ar pôtr yaouank-se an evo bet ganit eur vraz a digemer . . .

E oant o tont en ti. Me a zavas 'n em zav.

— De mat d'ac'h, ma zantin. Penôs eman ho kont ?

Ar pôtr koz a sklokas :

— Ha ! ha ! emean ; me gave d'in e oas arru er gêr, o welet pegen prim e valees breman zouden.

— Deut e oan c'hoaz, ma eontr, evit goût ha n'halljemp ket eun dro bennak 'n em intent !

— Azeet 'ta, ma den mat, eme ar vam. Kerz, Soazig, da zerri kaol, ha Marianna a yei da ger-c'hat ar zaoud.

Raktal e oe skarzet an ti.

— Kemeret ho peus eun tam kig ha bara ? emei.

— Ya, ya, moereb, emeon, trugare d'ac'h !

Penôs tennan ma c'haoz breman ? Mes hi a gomzas adarre.

— Laret an eus ma den d'in, emei, perak e oac'h deut betek aman ; klevet am oa a-rôk ho toare gant ma merc'h

— Neuze e ouezet, emeon, gant pegement a nerz hag a deneridigez

— Ma merc'h, emei, a zo bet savet er c'hiz koz.

— Ar wellan, 'mon-me !

— Desket he deus labourat en pep giz, ober toaz ha krampouez, gwriat, ferri, nean, kannan ;

n'he deus ket a zeskamant bras ; rak me ma-unan a zo bet he mestrez ; desket am eus d'ei meur a dra ha na zesker ken er skoliou, hag a zo bet deut d'in ma-unan a beurz ma mam ; eun tammig anaoudegez diwar ar gizioù gwechall, a oa gwelloc'h evitar re vremen.

— O! kalz, 'mon-me!

— N'am eus ket desket d'ei 'n em fichan ha bale ar pardonioù, an ebatou. (*Aman e plegis ma fenn*).

Sonjal a ren : « An nep a deuo d'he c'hlask, he c'havo er ger, o labourat! »

— Me, 'meon, n'am eus ket gret evel-se. Baleet am eus meur a bardon ha meur a leur-dans ; mes rukunet oun, ha nan in ken. Breman, den yaouank pe dimezet, ma reuz a zo achu ; pa zonjan mat, e vinnigan an eur am eus en em gavet war ar memes hent gant ho merc'h ; n'am oa ket goneet betek breman an enor d'he gwelêl ha da dostaat outi ; koulskoude oun deut hirie, rak nerz ma c'harante, krenvoc'h evit pep tra, am douge war-zu aman.

— Arsa, gwreg, eme ar pôtr koz, me zonzj penôs ar pôtr-man n' e ket deut aman da govez. Servij d'imp eur banne kafe! A-walc'h a gonchou evit eur wech! 'Benn disul e teuio adarre ; ha neuze, me gred e vo gwell gantan derc'hel penn da Fransoizig a zo arru aze gant he bec'h kaol, evit d'it.

An hini goz a zavas :

— Red e 'n em intent da vat, emei, p'eo gwir ganac'h ne gaver nemet konchou treuz.

— Ya, ya, an ebeulez, eme ar pôtr koz! N'eus forz, emean, bepred e fo anei, pa 'c'h i d'az menaj!

— Fanch, eme an hini goz, en han' Doue, serret ho keno!

Pa oe tom ar c'hafe ha servijet, e strinkjomp prim ha prim, rak Fransoizig a welen o vont hag o tont dre ar porz. Eur c'hornad butun a oa red ober c'hoaz. E keit se, ar plac'h a deuas en ti.

— Kerz te, Fransoizig, eme ar pôtr koz da c'hôut hag-en n'halli ket gwerzan an ebeulez d'ar pôtr-man.

Fransoizig a reas eur zell pof 'trezek he mam. Evidon-me a zavas, c'houi sonj pegen skanv, hag o laret kenavo d'ar re goz, ec'h is gant ma dous er-meaz 'trezek liorz penn an ti, 'lec'h ma oa eun estig o kanan.

PÉVARE LIZER

Ar zul, 16 a viz est 1907

Bep sul e tizroan aboue da Gerwen ; breman zo pemp sun 'oamp ét en eur vanden, koz ha yaouank, da bardon Gwengamp ; eur c'houlaouen gaer a lak-jomp er porched, hag eur bizaou arc'hant, warnean eun herminig, a breis da Fransoizig.

Disul kentan e vo gret hon embannou : mar karet mont d'an oferen-bred da barrouz P... e klevfet ar person o huchal warnomp.

Ha breman, kement hini an evo lennet ar « govizion-man » gant plijadur, a zo pedet da zont d'ar zouben leaz.

FRANSOIZIG HA PIERIG.

Eun nosvez Nedeleg

Ma vije bet beo c'hoaz Pipi Goz, en nije kontet d'ac'h an istor-man evel am eus klevet anean eus e c'heno, pa oan yaouank yaouank.

*
**

Er bla 1792, emean, ma zud vat, e oe gret nosvez Nedeleg en eul lochen botaoer-koad en Traouien-an-Estig, damdost d'ar geraden elec'h ma'z oun ganet.

An otro person a oa tri miz 'zo eus an eil leur d'eben hag eus an eil ti d'egile, pep-hini war evez endro d'ean er barrouz, gant aon ne vije diskuilhet da bôtred ar « Gouvention », konsorted Robespier.

An iliz a oa serret, ar presbitoar ive, ha ne glever ken, na sul na pemde, anjeluz na kloc'h oferen ebet.

Ar zunvez-ze, e oe kaset ar c'helou dre ar barouz, penôs ar person, hag a oa kuzet en Lanneg-an-Estig, en eur wrac'hel lann, a larje oferen hanternoz en lochen eur botaoer a oa deut da chom, nevez 'zo, war hed tól d'al lanneg-ze.

Benn hanter-noz eta e oa dastumet en ti ar botaoer eun nebeudig tud, eun ugent bennak; al loj na oa ket bras. Leun-chouk e oa, hanter-ouz-hanter pôtred ha merc'hed.

Me oa d'ar c'houlz-ze daouzek vla, hag e oa ma micher labourat er ger, ha, d'ar zul, respont an oferen. Mont a ris da di ar botaoer gant ma mamm hag ar mevel eus du-man, Job an Du, eur pikol den, krenv ha skailh, ha hanter-vud.

Pan arrujomp, e oa an otro person ouz an tân o kozeal gant ar botaoer hag e dud. Ar wech kentan 'oa d'in d'e welet aboue ma 'n evoa dilezet e bresbitor, hag e chomis mantret o sellet outan : e vleo o devoa louedet, e zremm a oa skwiz ha drouklivet, hag e zaoulagad a verve hag a sklerijenne en e ben evel diou c'holaouen.

En eur-ze e santis pegen bras ha kaer eo stad ar veleien, hag aboue, ar pezh am eus klevet enep d'ê n'an eus talvezet netra eneb ar gredeñ-ze. Nan, ar veleien, dre o galvedigez, n'int ket evel an dud-all; ma tigoue ganac'h (ar pezh na c'houlennan ket), gwelet eur beleg er stad am eus gwelet me, e santfet neuze ar wirione eus ar pezh a laran aman.

An otro person a oa gwisket evelomp, hag evel-se e laras e oferen. Ar c'hali, ar groaz, ar bara, ar gwinn a oa kuzet dindan men an oaled, eur pezh men a boueze n'oun ped kant; ac'hane e oent tennet hag eno e vijent laket adarre.

Eus ar bôtred, unan a veze bepred er-maez o c'hedal, gant aon ne digouezje eur reuz fall bennak warnomp hep goût doare d'imp. Mes an treo a dremenas mat sur. An holl a gomunias en oferen ha me he respontas. Pa oe achu, an otro person a reas eur zarmon d'imp, kaeran hini am eus klevet 'n em bue.

Red eo bean tremenet er seurt plegiou, kent intent petra dalv ar fe, petra dalv an oferen, petra dalv eur gomz deut a-beurz Doue.

E oamp holl sioul o chilaou ar person o komz d'imp eus ar Baradoz, eus a boaniou hon Zalver war an douar, eus stad ar relijion en hon bro, eus kounnar an diaoul oc'h enebi bepred ouz Doue. Ne ouimp ket a geleier eus ar maez, nemet e oad kas laz an holl veleien; an otro person a lavare : « Gwech an amzer eo red d'ar veleien gouzanv ha mervel evit ar fe; o micher eo... » Souden, e

klevjomp e-kreiz an noz eur c'houtelladen ; trouz treid a deuas betek d'imp. hag e-berr, an hini a oa o c'headal el lanneg, a deuas d'an daou-lamm el lochen :

— Arru eo ar Re C'hlas ! emean. Tec'het, otro person !

An holl a wiskas liou ar maro.

— Ne daleet ket. otro person ! eme an den-man ; emaient war hon choug raktal !

— Kenavo, ma mignoned, an eur ma c'hallin hoc'h hadgwelet c'hoaz, eme ar beleg neuze ; et pep-hini ac'hanoc'h war e du, ha ra vezo Doue ganec'h ! — Laret a reas d'ar pôtr a oa kas mont d'ambrouk anean :

— Diskoueet o hent d'ar re man, Loeiz ; me 'n em denno ma-unan ! — War-ze e kemeras e hent 'trezek al lanneg, hag e koljomp ar gwel anezan en noz du.

Merc'hed ha pôtred o devoa 'n em dastumet endro da Loeiz war an treujou.

— Kwit a drouz, eme heman, ha deut d'am heul pen-da-ben.

Darn a gerzas war e lerc'h ha darn a chomas ; klevet a ris mam o c'houlen pelec'h e oan ; souden ne oe plac'h ebet ken ouz toull al lochen, daou pe dri bôtr a oa ét ive da heul ; seiz pe eiz-all a oa manet war an treujou da 'n em zellet ; hini ané na gomze, mes ar memez sonj o devoa :

— Red e d'imp, eme unan, goût penós e troo kont ar person.

— Ya, zur, eme eun all, mes n'e ket red chom aman. Deomp da guzan du-ze er c'head, en tu-all d'ar waz.

— N'efomp ket sur, eme ar botaoer, rak me glev ané o tont eus an tu-ze.

Tavet an holl raktal ; noz du-dall e oa ; mes trouz kaoz a deuas betek d'imp ; en noz, e klevet a bell an disteran komz.

— Deomp en ti, eme ar botaoer, ha ne reomp van ebet ané. — Neuze e tolas plé d'in.

— Perak out chomet te aman da vean lazet, marmouz fall ? Ha lezet da vamm da vont d'ar gêr hec'h-unan !

Klevet mat am oa mam o c'hervel ac'hanon, mes c'hoant am oa da welet an doareou. Job, ar mevel eus du-man, pa glevas ar botaoer, a grogas 'n em dorn :

— Te, emean, a zo aman c'hoaz ?

— Deus ganin d'ar gêr, Job ! emeon.

Eun tam aon a oa deut d'in, hag o sonjal en mam, em oa keun.

— Foeltr biken nan in, eme Job ; kerz da unan, pe chom aman ! Ne vi ket debret gante 'n em rôk, n'az pezh ket aon !

Kement-man 'n evoa ket padet pell da laret. E oa pep-hini o paouez kemer e skaon war an oaled, pa oe klevet tud o kerzet goustadik endro d'al loj. Evidon-me a hursunas. Job an evoa tapet bouc'hal ar botaoer, eur pezh dir pounner ha lemm evel eun ôten.

Ar botaoer a dôle koad en tân :

— Tomomp, kamaraded, emean, hag evomp c'hoaz bep a vanne jistr a-rôk 'n em dispartian.

Unan bennak a grogas n'oun ken gant pesort kont ; me 'oa ma zell war an nor o c'hortoz pegoulz e tigorje.

Souden e welis Job oc'h ober eur stokaden ouz ar botaoer hag o trei e zaoulagad 'trezek eur c'horn eus an-ti ; darbet e oe d'in loskat eur skrijaden : eun dorn a welis o toullan etouez ar c'head hag ar plouz, d'unan da zellet, marvad, petra 'dremene 'barz al lochen.

— D'az yec'hed, Job ! eme ar botaoer.

E oa o kas e skudel d'e c'heno, pa zigeras an nor war he hed ; pevar den, gant fuzuilhau ha sabrinier, he stankas krenn :

— Ne finvet ket, eme unan, peotramant oc'h maro!

— Perak seurt gourdrouzou, eme ar botaoer; piou oc'h-hu, ha petra a damallet d'imp?

— Eur beleg a zo en ho touez, eme mestr ar zoudarded.

— Eur beleg? eme ar botaoer; ha daoust piou? Marteze eo te eo, Job?

Ar botaoer na re ket a wad fall. Me oa ma zellou war ar zoudarded; tól a ris ma daoulagad ive war an toull 'barz ar voger; elec'h eun dorn, e welis beg eur fuzuilh; peder, pemp beg fuzuilh a gontis evel-se bantet warnomp eus a bep tu. Ar wirione a renkan laret, krenan a ren 'kichen an tân, gwasoc'h evit pa vijen bet er-maez dindan ar skorn.

— Eur beleg a zo aman! eme mestr ar C'hazed.

— Hag hen dibri a renkan! eme ar botaoer.

— Peuc'h! eme ar mestr, gant eur vouez têt. Tremenet aman diragon, pep-hini d'e dro. — Kemer ar golo! a laras d'unan eus e dud.

Heman a dostaas d'an tan, hag a grogas er c'hlutig a oa stag ouz post-kreiz al lochen.

— Deut aman, unan! eme ar mestr.

Ar botaoer a dostaas.

— Piou oc'h-hu?

— Eur botaoer-koad, en ho servij, mar karet!

Ar mestr a dizroas war-zu eun den bihan a oa 'drek e gein.

— Gwir eo? emean.

An den bihan a dostaas d'ar golo. Ar botaoer a reas eur souz adrê 'n eul leuskel :

— Judaz!

An den-ze a oa eul labourer eus ar barouz, hag an evoa, 'vit eur yalc'had arc'hant, diskuilhet ar person d'ar Re C'hlas. Pebez sellou fall a oa en e benn! Daoulagad an holl a oa warnean ken lemm ha dir. Etre e zent, unan ac'hanomp a lavaras :

— Fanch an Nostant! Dalc'homp sonj, kon-sorted!

Fanch an Nostant a lavare :

— N'e ket heman eo!

Neuze e teuas betek an oaled gant eur ér balc'h, hag e reas eur zell tro-war-dro.

— 'Man ket aman, emean! Me 'wie mat e vijemp re ziwezat!

— Deomp d'al lanneg, eme ar mestr. Daou zen aman ouz toull an nor gant o fuzuilhou, ha tân gant an nep a finvo! Ni ne vefomp ket a bell.

D'an urz, daou a deuas da doull an nor, o fuzuilh en o dorn, prest da dennan, hag ar re-all a yeas en dro d'al lanneg.

Ar bôtred, 'kichen an tân, a'n em zellas. Mes ar botaoer a reas sin da c'hortoz.

An daou C'hlas, diouz toull an nor, e oa o fuzuilh hag o lagad warnomp. Me ne ren van ebet oute, nag ar re-all ken nebeut; fur ha sioul e oa pep-hini war e skaon; o c'hortoz e oamp pegoulz e klevjemp eun trouz bennak en diavez. Ma oa serret hon geno, hon diousskouarn 'oa digor, hag e sonjemp gant anken :

— Daoust ha kavet e vo ar person?...

Aboue eur pennad mat a amzer e oamp evelse, pa glevjomp souden eun tenn hag eun hopaden. Pep-hini ac'hanomp a reas eul lam war e skaon, ha Job, o loskat eur malloz, a zavas evel eul luc'heden, gant e vouc'hal en e zorn; setu hen en toull an nor.

An daou bôtred a oa oc'h ober gward o devoa dizroet, hep sonjal, o zell diwarnomp, 'vit chilaou a be tu e oa deut an trouz. N'halljont nemet 'n em dôl ouz toull an nor da harz Job da dec'hel. Mes stourm ouz Job ne oa ket aes. Gant al lans an evoa e tiskaras ane o-daou hed-blad o e'hori; o fuzuilhou a goueas gante; evit Job, ne rejomp ken

nemet klevet trouz e voto o sklokal 'n eur vont d'an daou-lamm trezek al lanneg.

Ganimp e savas mesk. Ar botaoer hag eun all a grogas war ar c'hanfarded, a-rôk m'o devoa gallet sevel ; tennan 'rejomp digante o sabrinier ; 'vidon-me a dapas unan eus ar fuzuilhou ; 'eben ive na oe ket ankouaet.

Ar botaoer a laras neuze :

— Daou aman, gant bep a zabren, da ziwall ar re-man ; ni, gant ar fuzuilhou hag ar benviou a zo aze, a ya war-lerc'h Job !

Setu laket d'o zro an daou bôtr war bep a skaon en daou du d'an tan, ereet d'e o zreid hag o daouarn. Ar botaoer o vont er-maez a laras d'ê :

— Kenavo e-berr, ha bet fur !

Pevar 'oa da vont da zikour Job, ha me 'oa pemp. N'em oa kavet netra da gas ganin nemet eur pen-baz gargal, ha c'hoaz ar botaoer a re d'in chom war-lerc'h.

Mont a remp, eus hon gwellan, war an tu hon devoa klevet an tenn. Mes souden eur sklerijen a baras en tenvalijen an noz.

— An tân !

An tân a oa 'n eur wrac'hel lann. Raktal ar peder pe bemp-all a grogas ive da flaminan. Chomet e oamp a-zav, hag e welemp rez mat darn eus ar zoudarded en-dro d'ê. Darn-all a dostae ; o fuzuilhou ne oant ket gante : pozet o devoa anê, marvad, da doman o daouarn, ken yen evel ma oa.

Ar person, avad, na welemp ket, na Job ken-nebeut.

— Marteze eman ar person en eur wrac'hel ! eme unan,

— Perak 'ta neuze o deus tennet ? eme ar botaoer.

— Tostaomp prim hag e welfomp !

Me a chome bepred da zellet. Neuze e welis eun den o tont a-dreus d'al lanneg, priman ma halle, 'trezek ar zoudarded, hag ec'h anaveis an otro person.

C'hoant am ije bet da huchal warnan.

— Sellet eta pelec'h 'ch a ar person !

Ar wech-man en em lakjomp da c'haloumpat, herdan m'hallemp. Gwelet a rejomp anean oc'h arruout e-touez ar Re C'hlas hag o komz oute ; holl e teujont en-dro d'ean.

Ni oa ive war arruout. Savet e oa ganimp an taroz a yee d'al lanneg, hag e kerzemp e-touez ar skodou, berr warnomp evel war chas.

Mes eun all a dlee digoueout 'n hon rôk. Job, e vouc'hal en e zorn, a zispakas ive eus e du. Pelec'h e oa chomet aboue ? Marvad, evelomp-ni hag evel ar person, e oa deut war wel eus an tân, goude bean kollet e hent. Lampat a re a-dreus d'ar lann hag a-wechou dir ar vouc'hal a lugerne 'us d'e benn, pa veze skoet gant sklerijen ar flamm.

Al lanneg a oa skler evel en de, gant c'houec'h tantad o têvi war an dro.

Ni a dostae, gwellan ma hallemp, dre guz, hag ar botaoer a lavare :

— Mar gallemp kouean hep goût d'ê war o fuzuilhou ?

Gwelet mat a remp ar fuzuilhou, en o zav a-strol-lad, o lugerni gant sklerijen an tân.

— Doue !

Ar memes komz a strinkas eus hon geno. Job a oa koueet war ar Re C'hlas. C'houes'h pe zeiz a dec'has diwar e hent hag a dennas o sabrinier ; kement-all a chome en-dro d'ar c'habiten ; war ar re-man, Job a 'n em dôlas evel eur blei kounnaret ; e vouc'hal a goueas hag a zavas eun nebeutgwechou ; e zorn a oa prim ha ter evel eur c'hurun ; klemmou

ha malloziou endro d'ean ; mes den ebet eus ar re a oa dirakan na glaske harz ouz ar vouc'hal dir, ken spontus evel ma oa he zól.

Ar re, avad, a oa dizroet rak Job, a haddeue warnan. Me a'n em lakas da huchal :

— Dale'h mat, Job, dale'h mat ! Diwall 'drek da gein !

Ar gomz-man a zovetaas e vue d'ean, rak seiz sabren a oa warnan.

Ar Re C'hlas a reas 'trezek d'imp eur zell a goste, ha Job a dizroas warne, e vouc'hal ru-gwad 'us d'o fenn.

Dao ! unan a goueas.

Neuze e weljomp ive ar person.

— En hano Doue, emean, ne skoet ken ! !...

Mes Job, et er-maez anean e-unan, na re van ebet ouz komzou.

Me oa ma zell war ar fuzuilhous. Ar Re C'hlas ive, daoust ma oa hanter-gollet o fenn, a zante an dienez anê. Piou ac'hanomp a vije arru da gentan ? Helibini oa etrezomp. Mes skanvoc'h e oa ma zreid 'vit o re, daoust ne oa den war ma lerc'h. Eur vriad fuzuilhous a dapis hag a dôlis en tân tosttan : an tennou raktal da strakal gant ar flamm. Eun torkad-all a vane c'hoaz : mes n'hallis nemet diskar anean ; eur zoudard a goueas warnon, hag a darc'haas ganin eun tól sabren war ma fenn. Ruilhal a ris war lein ma c'hein, mes en eur gouean, e welis bouc'hal Job o lufran, hag e klevis mouez ar botaoer oc'h hopal :

— Paouezet, pôted, chomet, ha ne vo gret droug ebet d'ac'h !

.....
Pa dizroas bue ennon, e sellis en-dro d'in ; droug am oa 'n em fenn, ken n'hallen ket, nemet a-boan, digeri ma daoulagad. Kentan a welis, e oe an otro person, azeet 'n em c'hichen. Kregi a reas 'n

em dorn hag e c'houlennas ouzin penôs en em gaven :

— Ma fenn ! emeon, a c'hlaz ac'hanon.

— Paour kez ! emean..... Nag a wad skuilhet evidon-me ! Perak oun chomet keit-all beo ?

Daerou a zave 'n e zaoulagad. Me a glaske bepred goût pelec'h e oan ; 'benn ar fin, ec'h ana-veis lochen ar botaoer ; kalz a dud a oa en ti, mes ne oa gir gante. Souden, unan ane a deuas betek ar c'horn ma oan gourveet : Job e oa ; e zremm a oa drouklivet hag e zaouarn a grene :

— N'out ket bet tizet, Job ? emeon.

— Nan, emean, gant eur vouez rust. Mes Per ar Gag hag a oa ét da gas ar merc'hed d'ar ger a zo bet lazet.

Eun tol a skoas 'n em c'halon.

— Neuze eo bet tapet ar merc'hed ive ?

— Nan, emean. Per a oa dizroet war e giz, pa 'n evoa o laket war o hent. Koueet eo bet etre daouarn ar Re C'hlas. Pa hon devoa klevet an tenn eus al lochen, e oant o lazan anean. Eman e gorf aze.

Sevel a ris war ma ilin, daoust d'am foan-benn, hag e welis eur c'horf astennet war eul linsel e-kreiz al lochen, elec'h ma oa bet savet an ôter evit an oferen hanter-noz. En kichen, e oa korfou ar Re C'hlas, hag e teuas d'in neuze ar memes sonj gant an otro person : nag a wad skuilhet !

En-dro d'ê e oa dastumet hon mignoned, hag ar Re C'hlas kemeret el lanneg a oa eno ive.

Tri den a deuas en ti :

— Prest eo an toull ! emê.

Ar toull ? E oad o vont da vezian ar c'horfou maro. Ar Re C'hlas a gemeras daou ha daou unan eus o c'honsorted lazet ; ar c'horfou-all a oe douget gant ar botaoer hag hon mignoned ; ar

person a gemeras ar penn a-rôk, ha pa oa an de o tarzan, an nor a zigoras, hag an interamant a yeas e-maez al lochen. Ar person a lavare an « *De Profundis* » a vouez uhel, hep kanan ; eur vouez-all bennak a responte.

Doue ! na trist e oa ar beden-ze ! Ma c'halon a oa sammet gant eur bec'h pounner meurbed : ne oa ket gouli ma fenn a c'hlae'hare ac'hanon, mes ma bue a zanten o krenan 'n em c'hreiz evel eur golo pa ve c'houezet warnan ; aon am oa, aon rak an dud ha rak pep tra, hag e sonjen : Pegeit em eus me ive da vevan, pan eo ken kri ha ken dinatur ar bed, an dud ouz en em chaseal an eil egile evel chas klanv ?

Esat a ris sevel da heuilh ive an interamant ; mont a ris betek an treujou ; mes eno ar falladen a goueas warnon, hag e oe red d'in 'n em harpan ouz an nor.

An interamant n'ee ket a-bell ; evit kaout eun toull primoc'h da lakat seiz pe eiz korf, e oa bet sonjet choselli ar waz ha dizrei an dour el lec'h dounan anezi. Kresket e oa bet c'hoaz ; gant an traez hag ar vein anezi e oe gret ar chosel.

Eus an treujou, elec'h ma chomen harpet gant kalz a boan, e c'hallen heuilh pedennou ar person. Pa oe arru etal ar waz, e vinnigas ar be en eur ober sin ar groaz warnan ; an dougerien a dostaas, hag e tiskenjont kichen ha kichen ar c'horfou maro. An otro person a laras neuze eur beden diwezan, ha goude, o sevel 'n e za, e troas war-zu an dougerien, koueriaded ha dispac'herien, a oa 'n o zav ive pe war o daoulin endro d'ar be-man :

— Setu aman, emean, labour an Drouk-Spered e-touez an dud ; setu aman labour an dud kri ha dizoue a zo o ren en Pariz en eur-man. N'eus nemet eur bla pe zaou, ar re a zo aze kousket maro

a veve evel breudeur ; hirie int deut da 'n em lazan. N'eus nemet ar Maro a gement a halle ken o unani.

Ouspen ma oant breudeur, ganet er memes bro, kristenien e oant ; n'int ket bet laket koulskoude en douar binniget ; an dud digristen o deus-o douget da 'n em skei, o deus serret ive oute dor an iliz ha dor ar vered.

Pedomp Doue, kristenien, ma hallo eskern an dud-man bean douget eun de da vered o farouz, ha ni, hag a wel breman pegen gwaz eo ar brezel etre breudeur hag etre kristenien, greomp ar peuc'h etrezomp, ha touomp war ar c'horfou maro-man 'n em zikour da stourm ouz ar c'hredennou fall hag ouz ar gwal-vue a zo hirie en hon touez.

Ar c'homzou-man a oa deut betek d'in ; gwelet a ren, gant an de o sevel, ar beleg gant e zorn o pouezan war pep gir ; e zell a oa dreist-holl war an treitour an evoa gret gant eun nosvez a laouenidigez eun nosvez a drubuilh hag a ganvou.

— Nostant, emean, deus te da gentan da anzav da dorfed aman war ar be, mar fell d'it bean eun de pardonet ! Te zo kiriek da varo ar re-man !

Nostant, hag a oa chomet mud betek neuze, a gerzas d'ar waz.

— Kaout a ra d'ac'h, emean, penôs ar re-man na harzfont ket ac'hanon da vean pardonet ?

— Nan ! eme ar beleg.

— Ma, emean, me a dou aman paean ma dle d'ê ha d'ac'h ! Ha c'houi, soudarded c'hlas, setu petra a houllan diganac'h. Kroget ennon, hag am c'haset ganac'h d'ar prizon, ha lavaret eno eo me a zo bet kiriek da gement fall a zo c'hoarvezet. Me a vo dibennet, mes an dud onest-man a vo lezet en peuc'h.

An holl a ouele ; me, ét e-kwit ma aon ha ma

zristidigez, a dride ma c'halon o welet eur burzud ken kaer.

'Benn e oant dizroet d'an ti, e oan 'n em astennet adarre 'n em c'horn.

Gwelet a ris Nostant o kimiadi diouz pep-hini d'e dro : laouen e oa evel o vont d'eur pardon ; ar zoudarded ive a gimiadas, ha, pa oe rentet d'ê o fuzuilhou, ec'h ejont endro, a-dreus d'al lanneg e-lec'h ma teve c'hoaz ar gwrac'hellou lann.

Neuze e oe sonjet ennon ive. Ar botaoer a louzaouas d'in ma fenn, hag en em gavis krenv a-walc'h da vont d'ar gêr krog en brec'h Job.

An otro person a glaskas repu er c'hoste-all d'ar barouz.

Mes den na oe trubuilhet abalamour d'an nosvez-man. Nostant an evoa kemeret ar bec'h holl war e choug, hag ar zoudarded o devoa e damallet pen-da-ben. Dibennet e oe en Sant-Brieg. An nosvez war-lerc'h e varo, an otro person a laras eun oferen evit e ine en lochen ar botaoer, ha d'an oferen-ze hini ebet na vankas eus tud oferen hanter-noz.



JOB AN TI-ALL

pezig en pemp tolen

TOLEN GENTAN

JOB AN TI-ALL, tieg, 100 skoed leve, 40 vla, politiker ru.

SOAZ, e wreg, 35 vla.

FANCHIG, ha tri pe bevar vihan-all, bugale Job ha Soaz.

AN OTRO MEZARVRO, danvead depute ru, 38 vla.

AR MOAN, « facteur ».

AR MARREG, devejer, gwenn.

* * *

Job hag e zevejer oc'h hadvernian. Soaz o poac'hat pato d'he moc'h. Ar ganfarded o c'hoari war an oaled ; unan bihan en fons ar pres o c'hervel toaz d'ar forn ; eur c'hi dindan ar gwele o krignat eun askorn ; eur porc'hel 'n traou an ti o papouilhat, e zaou droad 'n eur varezed gouélien.

Job, *achu e bred, a stlap e loa gant ar porc'hel*

Soaz, manestoull d'it ! N'out ket 'vit lakat e varezed d'ar porc'hel-man du-ze 'kreiz ar porz ?

Soaz

Fanchig, kas ar porc'hel er-meaz !

FANCHIG, *eur c'hlasten 'n e zorn*

Sik du-man ! sik . . .

Ar porc'hel a ro eun tol fri da Fanchig, hag a ziskar anean war e rêr er varezed. Goueloan ha trouz.

JOB, da Soaz

Ma karjes bean kaset anean er-meaz, te da-unan!
Sik du-man !...

FANCHIG, er varez

Hi ! hi ! ha ! ha !...

An hini bihan, er pres

Ouâ ! ouâ ! ouâ !...

Ar porc'hel o redek dre an ti

Euh ! euh ! euh !...

JOB

Sik ! porc'hel !...

SOAZ

Sik ! diaoul !...

AR MARREG, oc'h hadvernian

Anat mat eo 'man Mezarvro war 'r bale !

MEZARVRO, o tont en ti

Bonjour, tudou !

SOAZ, o kas ar porc'hel er-meaz

Mont a ri er-meaz, porc'hel ?

JOB

Otro ! Ma Doue !... N'ho pet ket aon ! N'e ket
d'ac'h e lavar ma gwreg kement-ze !

*MEZARVRO, labeet e vragou gant fri lous ar
porc'hel*

Gout a ran, ma den mat ! War-lerc'h ar porc'hel
'n hini 'man.

JOB

Hag ho pragou 'n eus mastaret !

MEZARVRO

Ze n'eo netra !

JOB

Feta 'vat ! -- Soaz ! tap eur broust hag eur
banne dour da walc'hi e vragou d'an otro !

SOAZ, o torchan Fanchig

Gortoz ma 'm o sec'het e rêr da heman bepred,
'rôk ma rin d'egile !...

JOB, o tapout gant herr dour hag eur broust
Laket ho troad aman war ar skaon, otro !

AN HINI BIHAN, er pres

Ouâ ! ouâ ! ouâ !...

MEZARVRO

Ar pôtr bihan an eus sec'hed !

JOB, oc'h aehui gant ar bragou

N'eus ket bet a zroug !

SOAZ, a denn ar pôtr bihan eus ar pres

Tavet, tavet, pouponig, ha me a gano d'ac'h !...

MEZARVRO, o kregi er pôtr bihan

Hola ! republikan bihan ! N'e ket gwir out eur
republikan bihan ?

AN HINI BIHAN, 'n eur stotan war vragou Mezarvro

Ouâ ! ouâ ! ouâ !...

MEZARVRO

Foei ! Beran 'ra !...

SOAZ, rok, o kregi er bugel

Marvad, pan e toull !...

AR MARREG

Seblant n'e ket sec'hed an evoa !

JOB, o tapout eul lien da dorchan Mezarvro adarre

'Man ket ho chans ganimp, otro !

MEZARVRO, *tental e benn*
Chomet ! Chomet ! N'e ket a boan !

JOB, *o torchan*
Marvad, avat !...

AR MARREG
N'e ket c'houi eo Mezarvro ?

MEZARVRO
Eo, me eo an otro Mezarvro, galvet gant republikaned mat an t'rouer-man da zont da blantan en ho touez banniel ar Republik hag al Liberte. Mes a-rôk goulen ho moueziou, e fell d'in ober anaoudegez ganac'h, paour ha pinvidik. Ar re baour, dreist-holl, ar re-ze eo ma gwellan mignoned. Gante e plij d'in bean. Nag en em gavan evurus aman, en ho ti plouz !

AR MARREG, *goustadik*
Chom e-barz eta, ha me yei 'n ez hini !

JOB
Otro, c'houi zo eun den mat ! Hep bean ho kwelet biskoaz, me 'm eus anaveet ac'hanoc'h 'dal m'oc'h deut en ti.

AR MARREG, *goustadik*
Ha me ive, d'ar fêson ma lampe ar moe'h dave-tan !

MEZARVRO
Petra lavaret-hu, ma mignon ?

AR MARREG
C'houi eo an hini a zo oc'h embann eul lezen neve er vro ?

MEZARVRO, *gant lorc'h*
Ya, me eo ! Me zo deut aman da lakat ar golo da baran e kreiz ho tenvalijen. Paour oc'h, gwasket ha gwapaet ; deut holl davedon, me ho kennerzo.

Da gentan, al labourerien na dleont ket paean trujou. O mereriou a dleje bean d'é, dre hirr amzer. Da c'hortoz, pep « otro » a dle lojan e verer 'vel 'zo dleet, n'e ket 'n eur c'haou evellen, hep golo nag ér. Ouz gwelet pegen digompez eo an benchou war dro aman, pegen fall eo ho lojeiz... Diskouezet d'in ar biojaou !

JOB
Gant plijadur, otro !

MEZARVRO, *d'ar Marreg*
Kemeret, ma den mat, ar pezig-man da evan d'am yec'hed.

AR MARREG, *'n eur vont ermeaz*
Trugare ! n'oun ket gwall-bôtr war an evach krê.

MEZARVRO, *da Job*
Heman na dle netra d'eur chouan, n'e ket gwir ?

JOB
Ma devejer eo, eun den a fêson, eun den gânt e labour ; eun tammig diwezat, avat !

MEZARVRO
Paour kez ! Ne oar ket piou oun-me !

JOB
Setu aman, otro, ma c'hraou-moc'h !

MEZARVRO
Penôs e c'haller lojan moc'h 'n eur c'hraou evellen, disklos ha disto !...

JOB
Aman ma c'hraou zaoud !

MEZARVRO
Pouah ! Mougant 'dle ho saoud 'n eun toull evellen !... Hag an teilh er porz war var an douar ! Daoust hag-en ne dleje ket bean aze eun toull da

vernian an teilh? A-walc'h eo, ma den mat! Gwelet a ran, ho ti 'zo bihan ha lous, ho kreier zo ken gwaz-all, ho porz a zo leun a dour-hawe; a dra zur, eur markiz bennak a zo mestr warnoc'h.

JOB

Nan, otro, me zo war ma zra ma-unan!

MEZARVRO

A! ouz gwelet an treo, me 'm oa kredet!... Mat sur! mat sur! Eur brao a di ho peus aman, pep tra teurn ha dalc'het mat!

JOB

N'e ket sur, otro; me garje bean bet evel ma amezeg; hennez a zo merer dindan eur markiz, hag eman e dreo kalz en gwelloc'h stad evit ma re. Evit gwir, bep nao bla'n eve eur blavez gwerzputun!

MEZARVRO

Ya, evel-se 'maent, ar varkizien, oc'h ober dismegans ouz an dud gant o aluzennou!... Kenavo! kenavo!... ma den mat!... Setu aman eur pezh ugent lur da lakat ho ti en glas, hag eun all ho pe e'hoaz goude ar vot.

JOB

Bennoz-Doue d'ac'h, otro! Ya, ya, me 'm o sonj ac'hanoc'h disul!

MEZARVRO, *o vont kuit*

Nan; bezet libr da votan 'vit an nep a garfet! N'e ket prenan ho mouez am eus c'hoant d'ober!...

JOB

Nan, me oar; mes bepred, c'houi 'oa ma den.

SOAZ, *o tont war doull an nor*

Lezi ket an dra-ze, ha dont d'ar gêr aman da

zikour ac'hanon? Petra 'n evoa hennez da lavaret d'it e oa lous an treo aman!

JOB

Hen a grede d'ean e oamp-ni dindan ar markiz. Mes sell 'n eus roet d'in!... Ugent lur, ha kement-all am o c'hoaz! Hennez, sur, a vo depute, ma ve sentet ouzin!...

SOAZ

Deus da zikour ac'hanon da zisken ar pato diwar an tân.

EIL TOLEN

AD O. MEZARVRO.

AR FILOUTER.

ERWAN, kabaler « gwenn ».

JOB, kabaler « ru ».

AR C'HOZ,

AR YAOUANK,

AR ROUZ,

MERRIEN,

KERE,

EUN TORT,

AR MESTR-SKOL,

AR MARREG.

Pôtred ha merc'hed deut da welet ar votadeg.

An abaden a zo war blasen ar bourk, tost d'an ti-kêr 'lec'h ma voter. Ar gabalerien a ya hag a da, o charre ar re veo 'n ere o fri. Bep seurt youc'hadennou a glêver a vare da vare. Job hag Erwan, pôtrez ar bilhejou, 'zo en pep tu da zor an ti-ker. Job eo ru e benn.

AR MARREG, *o tont, hen kam ha tom d'ean*

Ro d'in eur bilhed gwen. Erwan, unan mat ! Na pa ven meo, me n'oun ket dall !

AR MESTR-SKOL, *o tremen*

Gortozet, c'houi zo kam . Ar re gam n'eont ket da voti ; al lezen a doug ze skler.

AR MARREG

Al lezen-ze n'e ket koz, hag a doufen. Hounnez n'he deus netra da damall d'in ; mar doun kam, hi 'zo ive.

EUN TORT, *o tont da voti*

Job, ro d'in aman eur bilhed ru

AR MARREG

Klev'ta ! Ar seurt ganit n'hallont ket mont da voti. Lez da dort e toull an nor, pe chom er-meaz ; ar mestr-skol an eus lavaret . . .

AR MESTR-SKOL

Al lezen na gomz nemet eus ar re gam.

AR MARREG

Didrous d'in, mestr-skol, pe me ya da ziskoue d'it an treust 'barz da lagad ! Kammoc'h-kam 'zo aman evidon !

JOB

Arsa, Marreg, o farsal emeur ganit !

AR MARREG

Hola ! me na c'hoarzan ket ; me oar petra laran. Me 'm eus bet, breman zouden, eur bilhed-vot, hag a zo barrek da lakat gantan c'houenn en lérout unan bennak. Ya, setu aman eur bilhed (*tennan ra anean*) hag eman hano ar « gwenn » 'barz ar c'hreiz, mes hano ar « ru » a zo aman e krec'h, ha pleget eur c'horn eus ar paper warnean ; ha ma 'man hano ar « ru » en lein ar bilhed, hano ar « gwenn » a zo rasket, n'e ket gwir ? Sellet erfad !

TUD, *deut da welet*

Eo avat !

AR MARREG

Ha n'e ket ze troiou kam ? Ma ! me lar d'ae'h, ar mestr-skol a oar piou an eus gret an inglodou-ze !

AR C'HOZ, *o sellet war-dro*

Et eo d'e vern !

AR MARREG

Mat an eus gret ! C'houi etrezoc'h, digoret ho taoulagad 'rôk mont da voti.

AR YAOUANK

Troiou lous eo treo evel se. Dampet, me zo ru,

mes ma ouifen e ve bilhejou evel-se ganit, Job,
me votfe 'vit an tu-all.

JOB

Petra larez te?... Te oar ha n'e ket ar c'ham
daonet-ze 'neus gret an taol hen e unan? Kerz
da c'hout hag-en 'neus ket laket ar bilhed-ze er
vouest!

AR MARREG, o tont er-meaz

'M eus ket, rak setu hen aman!... Mes me na
douefen ket, Job, n'e ket eus da c'hodel eo deut
ar paper!

AR C'HOZ

Furchal anean!...

AR YAOUANK

Hag e vo gret!... Diskoue aman petra zo 'n ez
kodellou. Red eo diskoue n'e ket gwir ar pez a
damaller d'it....

JOB

Ar pez 'zo 'n em godellou n'eo da zen ebet da
welet.

AR MARREG

Lezet-han. Anzav a ra.

JOB, o kregi en chupen ar Marreg.

Petra 'teus-te da laret? N'e ket 'n em zi e tebrez
bara?

AR MARREG

Ma werzez-te da liberte 'vit bara, me na ran ket!

AR C'HOZ

Bôn! Marrec!

AR ROUZ

Aze d'ei!

MERRIEN

Job, digas aman da vilhejou faoz!

KERE

Bec'h d'ar « ru »! Dao da Mezarvro!

MOUEZIOU eleiz

« En bas » Mezarvro!

*Kleuet a rër, war an tól, eur wetur o tisken
war ar blasen. An otro Mezarvro zo enni
hag unan eus e vignoned. An dud, hini ha
hini, en em zastum en-dro d'ean.*

MEZARVRO, 'n e zav er wetur

Deut oun da zigas d'ac'h eur c'helou mat! Gwelet
a ret ar paperou-man? N'int ket treo a dalvoudegez
da welet, ha, koulskoude, pep hini eus ar re-ze a
dalv eun dornad mat a vone! Hep dale, 'vel ma
ouzoc'h, ma ven hanvet-me ha kalz a seurt ganin
da vont d'ar Gambr, e vo roet pansionou d'ar re
goz ha lodennet madou ar re binvidik da rei d'ar
re baour. Ma! me, dre ma anavean mat ar ministr,
am eus gallet kaout digantan eun toullad mat a
vilhejou pansion hag a vilhejou leve. Breman rak-
tal, me a skrivo aman war ar paperou-man ho
hanoiou, hag an dalvoudegez madou ho peus ezom
da vevan 'n hoc'h éz, koz pe yaouank, ha 'dal ma
vo gret al lezen, gant ar bilhejou-man c'houi vo
paeet da gentan. Piou an evo?

KANT MOUEZ war an dro

Me, me, me, otro!

*An dud a huch, astennet o c'hrabanou, hag
a lamm an eil war egile kas tostaat. Ar
« FILOUTER » a dosta ive, eur mouse'hoarz
gwapaüs war e vuzellou.*

MEZARVRO

N' en em breset ket! Bean 'vo 'vit an holl! Pep-
hini d'e dro!... Red e d'ac'h sonjal diwar goust
piou e fell d'ac'h kaout ho leve, ar re ac'hanoc'h
eo gwell gante douar evit arc'hant...

JOB

Otro, mereri markiz Coatriou 'zo 'kichen du-man hag a raje ma zaol brao a-walc'h!

MEZARVRO, *o skriuan*

Mereri Coatriou. Mat! Pegement a leve?

JOB

Pevar c'hant skoed.

MEZARVRO

Hag a vo d'ac'h, ma ven hanvet, raktal vo bet votet al lezen. Hoc'h hano?

JOB

Job an Ti-All!

Ar filouter a denn eur paper da skriuan.

MEZARVRO

Job an Ti-All, ma mignon, setu aze ho paper-leve sinet ganin, ha bezet dinec'h hiziviken, c'houi hag ho pugale. Eun all ...

KERE

Otro, me 'm e ezom eur bansion 'vit ma zad-kaer hag eun tam leve evidon.

MEZARVRO

Diwar goust piou, al leve?

KERE

Diwar goust Janed ar Berv, eur goz tosten a zo du-man hag he deus daou vil skoed gouel-mikél da douch bep bla. Laket d'in mil skoed war ma c'hont!

MEZARVRO, *o skriuan*

Hag ar bansion?

KERE

O! ma zad-kaer n'e ket eur gwall-debrer; kant skoed bansion 'vo a-walc'h.... Ma hano eo Kere, eus a Gerfulup.

MEZARVRO, *o rei daou baper da Gere*
Hag eun all!

AR C'HOZ

Bean 'zo eur prad 'kichen ma zi hag am eus sec'hed d'ean 'boue pell zo. D'ar vikont Kerarun eo...

MEZARVRO

Pegement a leve a dalv?

AR C'HOZ

Ma fe, nebeut a-walc'h a dra. N'eo nemet eul lod eus ar vereri. Staget ar peur-rest outan: pemp kant skoedig leve ha man ebet ken!

AR ROUZ, *amezeg ar C'hoz*

Lez eun dra bennak gant ar re-all. Arabad eo d'ar memes hini tagan tout!

AR C'HOZ

Kere 'n eus goullet mil skoed!

AR ROUZ

Ha war digare ze e serri ar pezh a zo ar muian 'n ez ezamant war-dro d'hon bilajen?

AR C'HOZ

Ba! torz Kerarun a zo bras; a-boan ma'z eo et ar boulc'h ganin.

AR ROUZ

Laket, otro, mar plij, pemp kant skoed leve war hano ar Rouz, eus Kerampoul, da gemer war goust vikont Kerarun. Ha hastet ober al lezen neve!

MEZARVRO

Hastet eta hanvan ac'hanon!

AR MARREG

Ha me, otro, n'am o netra ?

MEZARVRO

Petra fell d'it ?

AR MARREG

Daou vil skoed leve !

MEZARVRO

Ho ! Ho ! te eo hirr da zent ha don da gof.
Diwar goust piou ?

AR MARREG

Diwar goust an otro Mezarvro !

MEZARVRO, *sebezet*

Diwar goust piou ?

AR MARREG

Diwar goust an otro Mezarvro !

MEZARVRO

Diwar ma c'houst-me, a leret-hu ?

AR MARREG

Ya, n'e ket c'houi a respont : « Ho ! » pa ve huchet
war Mezarvro ?

JOB

Sell ar c'ham ! Ar pezh divergont 'zo anean !

MERRIEN

N'e ket fur a-walc'h, 'velkent. Diwar goust an
otro Mezarvro, eun den ken mat, ha pan eo kon-
tant da rei diwar goust ar re-all !

KERE

Ro eur skrapad bennak d'an amprevan-ze ! N'e
ket hen 'oa c'hoaz breman zouden o lavaret e oa
gret bilhejou faoz ?

AR MARREG

Ya, hag ar re-ze 'zo ganac'h breman 'zo ken
faoz-all.

AR MESTR-SKOL

Tor e ben d'ar chouan !

*Rak-tal an toliou treid hag an toliou dorn
a goue stank war ar Marreg ken na renk
tec'hel pe bean lazet.*

MEZARVRO, *'n eur c'hoarsin*

Touchet an eus ar chouan e zaou vil skoed
leve !

— Breman, ma mignoned, me ya d'eur barouz-
all da gas dre-holl ar peuc'h, al levezet hag ar
binvidigez. Varc'hoaz, me dremeno adarre, hag ar
re n'o devo ket bet a vilhejou a gavo ac'hanon
aman en hostaliri. Kenavo varc'hoaz, ha bevet ar
Republik !

PEMP KANT DEN, *a-bouez pen*

Bevet an otro Mezarvro !

Ar wetur a dec'h.

KERE

Setu aze eun den !

JOB

Ya, te lar ! hag onest hag umbl ! Hennez 'n evoa
stotet ma fôtr bihan war e gein breman 'zo eiz de ;
'c'hanta . . .

KERE

Serr da vek, serr da vek !

JOB

Eun den umbl, pa laran !

AR ROUZ

Eun él diskennet eus an ne ha leun e zorn a
vadelezou !

JOB

Votomp 'ta 'vit an otro Merzarvro!

Eur bagad a ya da voti. N'eus ket a-walc'h a vilhejou war hano Mezarvro da lakat 'barz ar vouest. Job a denn neuze eus e c'hodel eun dornad bilhejou faoz, hencel ouz hini ar Marreg, hag a ginnig ane d'ar voterien. Ar re-man, dre ma tremenont, a lavar d'ean : « Laret a ri d'an Otro 'm eus votet evitan! »

TREDE TOLEN

JOB

AR FILOUTER

*
*
*

Ar Filouter a ya da gaout Job, a zo ouz toull dor ti-kêr, hag e kinnig d'ean dont da gemer eur banne d'an hostaliri.

AR FILOUTER

C'houi 'dle bean skwiz, ma den mat, o vean hep taken 'n ho sav aze en toull an nor. Setu c'houi gret foar vat ha gwerzet ho pilhejou. Deut breman da gemer eur banne.

JOB

Piou oc'h-hu, otro? N' em oa ket gwelet ac'ha-noc'h c'hoaz hirie.

AR FILOUTER

Me 'zo bet kamarad skol d'an otro Merzarvro gwechall, hag e ra plijadur d'in gwelet an dud a feson, al labourerien eveldoc'h, oc'h ober cher vat d'ean.

JOB

A! ya, me zo gantan korf ha kalon. N'e ket ar seurt-ze eo harpan pa 'maent kas gwellaat stad ar paour kez labourer? N'e ket kojou a zo gantan; (o tennan eur paper) setu aman eur paper sinet eus e zorn e-unan hag a ro da c'hout piou eo. Eun den rik eo an den-ze!

AR FILOUTER

A-viskoaz eo bet. Me a hall lavaret d'ac'h 'm eus paket evitan lies a grabanad gwechall, er skol. Azeomp aman.

*Azean reont ouz eun dol en toull an nor.
Kemeret eur banne diganin, rak c'houi eo, 'm*

eus aon, den a gonfians an otro Mezarvro er barouz-man?

JOB, o c'houean

Bean 'vijen, otro, mar karjen, rak bean ompgwell-gamaradou hon daou. P'eo gwir, ma larin d'ac'h, an de-all 'oa deut du-man, hag an evoa, respet d'ac'h, stotet ma mab war e vragou. Eur markiz bennak an ije gret trouz, touet Doue ha c'hoariet e loa; heman, petra reas? — « Ba, emean, lezet-han da zec'han... » N'houlle ket e vije torchet....

AR FILOUTER

Kement-man a zo eun dra gaer ha din da vean merket en e vue. Keun 'm eus 'oun di'vezat da glevet ze; kement-man, ma vije bet kaset d'ar c'hazetennou, 'n ije sikouret anean kalz da dremen.

JOB

Eun dra gaer eo sur! Eno e c'honeas ma c'halon ha ma mouez.

AR FILOUTER

N'oun tam souezet ebet. — D'ho yec'hed ha da yec'hed hon mignon.

JOB

O, o, tremen a rey! N'ho pet ket a doan, ofro.... Gwelet ho peus ha sikouret em eus anean. Ma bilhejou 'zo ét holl er vouest, hag hen vo hanvet, gwelet a refet ha gaou a lavaran.

AR FILOUTER

Gwell a ze 'vidoc'h ha 'vit ar barouz, rak n'ankouao ket e vignoned. Red eo, avat, bean start a-du gantan hag ober 'vel a lavaro. N'eus forz pa vo huchet warnoc'h, pa vo drouk-komzet ac'hanoc'h, pa vefet gwapaet ha disprizet, ét war e lerc'h, skoet en e du, ha n'ho po ket a geun, rak e galon a zo

tom 'vel eur forn c'horet hag e vrec'h a zo hirr ha galloudus bras.

JOB

Ya!... O, lezet an dud da lavaret! Lezet ar chouaned da durlutat en-dro d'am diousskouarn...

AR FILOUTER

Bean 'zo kalz eveldoc'h er barouz-man?

JOB

Bean 'omp eun ugent bennak. Eman Fanch an Innosant, Jakez Leupeus, Wanik Lipezen, Matelin an Touseger, penher ar Punsou-zec'h, Visant an Trelatet, Herve Boned-ru, Teodor an Tabuter, Olier an Tarluted, Ignas ar C'hlaouiero, Fulupot ar Gwadigenno, Fanch Jabadao, Leon Lardigennek...

AR FILOUTER, o skrivon

Krenv eo ho kaoz?

JOB

Krenv?... Aman 'n evo Mezarvro an holl voueziou, betek hini ar person.

AR FILOUTER

Eun tammig ampl 'c'h ét ganti!

JOB, goustadik

Nan, eur bilhed faoz 'zo bet tremenet d'ean.

AR FILOUTER

A, filouterien!

JOB, o tirollan

Ha, ha, ha, ha, ha!...

Oc'h asten e sorn digor.

Ya, me 'zo zur, an otro Mezarvro a riuo ane holl.

AR FILOUTER

Sell, sell ! Petra zo aze war balv ho torn ?

JOB, *souezet*

War balv ma dorn ?

AR FILOUTER

A ! Breman me 'oar perak oun deut davedoc'h rak-tal 'n eus paret ma daoulagad warnoc'h.

JOB, *souezet*

Perak 'ta ?

AR FILOUTER

C'houi 'doug ar chans war balv ho torn !

JOB

Ha gwir ?

AR FILOUTER

Pa oamp gwechall er skol, Mezarvro ha me, 'oa ganimp eur mestr-skol hag a ouie lenn planeden-nou, p'eo gwir en evoa lavaret da Vezarvro 'oa ken dibenn ha ken skanv ken e renkje bean depute !

JOB, *digor eur pezh geno gantan*

Bôn avat !

AR FILOUTER

Me zeskas gantan lenn doare pep den en arouden-nou an dorn, hag oun o paouez gwelet aze en ho torn-c'houi arouden an arc'hant, stignet 'vel eur waregen-c'hlae, doun evel eun ero. C'houi 'vo sur pinvidik eun de bennak ! Diskouet d'in ho torn. Eun arouden doun ha diou arouden vihan a-dreuz war he zroad. Sellet ! An diou arouden vihan-ze o deus harzet betek breman, evel diou chosel, an aour hag an arc'hant da ziruilh aman er rouden doun-man.

JOB

Petra 'zo d'ober 'vit dichoselli ?

AR FILOUTER

Petra ? Da gentan, tennan eun tam arc'hant eus ho kodel hoc'h-unan ; an tammig mone-ze a vo a-walc'h da zigas an dour d'ho milin ; d'an eil, distouvan ho penn, tennan eus ho spered stouf ar relijion, sanket ennan, gant dorn ar veieien, an de 'oac'h bet badeet. Setu eno petra zo d'ober.

JOB, *'n eur sellet ouz e zorn*

Bôn avat ! Sell nag a dreo 'zo 'n em dorn.

AR FILOUTER, *gant nerz*

Ma ret evel am eus lavaret d'ac'h, ma den mat, ar Binvidigez, gant he zensoriou, a ziredo war balv ho torn !...

JOB

Da gentan, da biou rei arc'hant ?

AR FILOUTER

Eun de bennak c'houi a wezo.

JOB

C'houi, marteze, otro, a gemerfe... N'eus nemet pevar real ganin, mes... a galon vad eo...

AR FILOUTER

Nan ! nan ! Me n'oun nemet eun diouganer. Eun dro bennak, diwezatoc'h, c'houi gavo an tu da lakat, evit mat, hoc'h arc'hant da dalvezout.

JOB

Ma ! bennoz-Doue ha trugare d'ac'h, otro. Rentet ho po evurus tad pemp a vugale....

AR FILOUTER, *o sevel*

Kenavo ! Me garje bean gallet prenan ho torn.

JOB

Kenavo, otro. Rikouret oun.... (O sellet e zorn.) Sell 'ta petra zo 'n em dorn ! ! ! ! !

Mont a ra en hostaliri.

AR FILOUTER, 'rôk tec'hel

Gwellat amzer 'vit ar filouterien !... Biskoaz ne oe gwelet kement-all a c'henaouerien o vale. Ha breman, da vihanan, int anat etouez an dud-all ! Ar votadeg a c'holo ar furnez hag a zav ar zotoni war c'horre. Breman e weler piou a zo ampl da gredi hag en piou e c'haller fiziout eur gaou hep aon da goll e boan. Ar Gaou a ve bemde en henchou, ha kaer 'n eus bean livet fall, bepred e kav lojeiz ha tud da rei penn ha bod d'ean. Marvad, p'eo gwir e ve lonket poulc'had Mezarvro, ma me a dle tremen ive : toull frank a walc'h a gavont war-lerc'h e re.

N'eus forz, biskoaz n' em oa gwelet kaeroc'h jobezen, kaeroc'h panezen 'vit ar Job-man ! Biskoaz n' em oa kemeret muzul ken bras geno... Aman 'vat, me ya d'ober ma ran. N'e ket red stignan reiz ar pechou : gad dall n'e ket dies da bakan... Kenavo, genaouerien ar barouz-man ! « Ru » oc'h, me lako ac'hanoc'h glas. Kenavo ! Amzer vat a ra. Ne lezomp munuten ebet da goll. Deomp en-dro d'eur barrouz-all da gignat roudou Mezarvro, ma c'hamarad-skol. Kamaraded omp ha konsorted, a dra zur : hen a laer moueziou, ha me a laer arc'hant. Gras d'in da vean krokant pa vo hen depute !

Mont a ra en e dro.

PEDERVED TOLEN

Job AN TI-ALL
Jakez LEUPEUS, hostiz
Visant AN TRELATET
Herve BONED-RU
Teodor AN TABUTER
AR ROUZ
Olier AN TARLUTED
Ignas AR C'HLAOUIERO
MONA, gwreg an hostiz
GWAZ, « facteur »

*
**

Pemzek de goude. An abaden a zo, koulz an oferen-bred, d'ar zul, en eur gambr hostaliri. Bannac'hou a zo war an dôl hag en-dro d'ê ar bôtred, et doun en kaoz.

An tint o sôn.

MONA, o tont er gampr

Arsa, tudou, poent eo skarzan ha mont d'an oferen. 'Glevet ket an tint o sôn ?

IGNAS

Bet e oan disul en oferen hag an evoa lavaret ar person d'in chom hirie pôtr er gêr.

HERVE BONED-RU

Red eo d'in gwelet, eur wech, hag-en 'vin klanv mar nan an ket.

MONA

Ma ne vez ket klanv 'vit tremen, 'vit mont ne vi ket gwaz ive.

AN TABUTER

C'hoant am eus, mo, hirie, da vean fur, hag, e skeud-ze, n'in ket d'an Iliz, gant aon e tichansfe d'in kaout afer c'hoaz ouz ar « chasse gueux ».

JOB

N'eus ezom ebet a berson nag a zakrist da ganan d'imp an oferen. A-walc'h a dud omp aman 'vit ober hon zam jeu hon-unan!

MONA

C'houi en em gemer etrezoc'h evit tud a spered, oc'h ober gwap ouz ar relijion, ar beleg, ar zul hag an Otro Doue . . . Te, Job, pan out ar c'hosan, a dleje na vean ket ken divergont, o sonjal 'n ez kwreg ha 'n ez pugale. Bean out disenor an ezezh hag ar pennou-tiegez. Mes aman ne vo ket lezet an ti digor ganit 'pad an oferen.

JAKEZ LEUPEUS

Hola, ma gwreg, me 'zo mestr!

IGNAS

Den na harz ac'hanoc'h da vont d'an oferen. Et, mar plij ganac'h. Ni a vo tud er gêr hag a zo barrek da ziwall an ti. N'e ket gwir, Jakez?

JAKEZ

Tez 'ta, gant merc'hed! . . .

MONA

Petra ra d'ac'h dont da vastari ma zi d'in? Tier ha hostaliriou a-walc'h a gavfet e lec'h-all d'ober ho skoden.

JAKEZ

Hast buhan mont d'an oferen; diwezat e vi.

VISANT AN TRELATET, o c'hoarzin

Ha pedet Doue evidomp!

JAKEZ

Lar digas aman eur voutailhad rom.

MONA

Kri ha garo eo bean hailhoset evel-se 'n e di . . .
Ya, pedi rin Doue evit ma teuio d'ho kastizan.

Disken a ra.

VISANT AN TRELATET

Digas aman eur banne, Jakez, ma evfomp da yec'hed da wreg. Eur gwall-glenved he deus tapet.

JAKEZ

Me zonz ne vo hini anwazet ebet abalamour d'ar pezh he deus lavaret. Gôut a-walc'h a ret 'boue pell zo ar merc'hed n'e ket pôted.int.

AN TABUTER

Ya da, ni 'oar a-walc'h petra eo merc'hed. Ma mamm du-man, n'e ket memes Doue tra 'velti?

VISANT

Digas d'imp aman bep a vanne, hostiz, ha ni a bardono da hostizez?

JOB

Lezen an divorz n'e ket gret 'vit ar chas. Du-man zo unan goz hag a zo dir war he fas. Mes an de e fello d'ei kas ac'hanon d'an oferen . . .

HERVE BONED-RU

Peuc'h gant sel! N'omp ket aman 'vit koll hon amzer gant kaojou merc'hed!

'Vel a ouiet, eul loj franmasoned hon deus da zével etrezomp, 'ben kentan gwech ma teuio hon depute neve d'hon gwelet, an otro Mezarvro.

IGNAS

Petra 'zo d'ober 'vit ze?

BONED-RU

Job, pa oar lenn, a ya da lavaret.

JOB, eur paper 'n e zorn

Ar paper-man 'zo bet digaset du-man, n'eus ket pell, hag em eus gwelet warnean penôs ar re vo franmasoned na baefont ket a gontribusion.

IGNAS

Dampet ! Ha petra eo red ober 'vit bean fran-
mason ?

JOB

Ugent lur ar bla eo red paean hag ober fae war
ar person.

IGNAS

Ma vije lemmet an ugent lur er-meaz ; rak me
na baean nemet pemp skoed kontribusion ha n'hal-
lan ket rei ugent lur 'vit pemp skoed.

JOB

'Velse 'zo laket !

IGNAS

'Gred ket d'it e vije gallet ober 'vit ugent lur
ouspen a fae war ar person ?

JOB

Ma fe, n'ouzon ket.

BONED-RU

Gwelet e vo ! Petra zo goude ?

JOB

Eur wech paeet ha toueet ober fae war ar person,
e ver franmason. Neuze ar franmasoned neve a
bren bep a davanjer.....

IGNAS

Me c'houllo he hini digant ma hini goz.

BONED-RU

Lez Job 'ta da laret.....

JOB

... Bep a zavanjer trigorniek, eur pen-mar
'n e greiz da lakat war o c'hof, bep a skouer ha
bep a loa-vason da lakat ouz o c'hoste.....

IGNAS, *digor bras e c'heno*

Manestoulle d'it, genaouek zo ac'hanout ! An
hini an eus skrivet ze 'zo oc'h ober gwap . Ma n'e
ket ar person 'zo kas c'hoari eun dro d'imp ?

BONED-RU

Serri ket da c'heno ?

JOB

... Neuze 've red hanvan eur mestr, 've gret
anean ar « vénérable »...

IGNAS

Kwit a vestr nag a davanjer nag a loa-vason !

BONED-RU

Ma ne blij ket ar gaoz d'it, kerz er-meaz !

VISANT AN TRELATET

Me ne ran forz ebet 'met e vo d'evan. Me lar
eo gwell ganin eur weren 'n em dorn 'vit eul loa-
vason ouz ma c'hoste.

GWAZ, *o tont er gampr*

Salud, tudo, 'oac'h ganti ?

BONED-RU

Ya, ya, Gwaz . Arru 'oas ?

JAKEZ

Eur banne a gemeri ?

GWAZ

Ma fe, ne zislarin ket. Eur paper am eus aman
'vit Job an Ti-All.

(Rei a ra eul lizer da Job.)

Hag eun all evit Herve Boned-Ru, hag eun
all evit an Tabuter. Evurus oun o kaout ac'hanoc'h
aman 'n eun neziad. — D'ho yec'hed.

JAKEZ

Yec'hed mad d'it.

BONED-RU, *da Job*

Lenn ane, ma welfomp petra 'zo a neve.

AN TABUTER

Sell ma hini!

JOB

O zri int henvel-poch.

GWAZ, *o klask 'n e zac'h*

C'hoaz em eus treo-all evidoc'h....

BONED-RU, *da Job*

Lenn bepred; pa 'fo lennet unan. ni ouio petra a zo warne o zri.

JOB, *o lenn*

Otro.

Eur c'helou mat! Al lezen da lodenni ar madou a zo gret hag a vo votet 'benn eur miz aman 'barz ar Gambr. Kement-se am eus klevet gant ma c'hamarad, Mezarvro, hag a zo, 'boue eo arru en Pariz, o klask bemde an tu da renti servij d'ac'h-hu ha da gement o deus sikouret anean 'kerz ar votadeg.

'Vit ma vefet sur eus al loden douar ho peus dibabet ha ma vefet servijet da gentan, eun dra eo red ober: rei kant lur, ha kas ane d'in da Bariz dre bôtr al lizerou. Koulskoude, mar karet, c'houi 'baeo ane etre diou wech: 70 lur eur wech ha 10 skoed eur wech-all; mes neuze ne douan ket e teuio an treo da vad. Red eo pleal abred ha miret ho renk, peotramant tud-all a yei 'n ho rôk, rak kant lur n'e ket nemeur a dra da baeon pevar c'hant skoed leve. Ma 'peus c'hoant, ouspenn, da espern bep bla arc'hant ho kontribusion, n'ho peus nemet mont er franmasonerez.

Setu aze, otro, penôs e teu da wir ar pezh am oa lavaret d'ac'h, de ar votadeg, ez eus eur men arc'hant en-kreiz palv ho torn.

Kenavo; ma oc'h den d'ober vad d'ac'h hoc'h-unan, sentet ouz ma ali.
Ho servijer hag ho mignon...

IGNAS

Me ne gredan ket eur hanter gir eus ar c'hojou-ze. Me ne ve ket tennet c'hwibez d'in.

JOB, *o sellet ouz e zorn*

Ma dorn, ma vije gwir ar pezh 'zo skrivet ennout!

BONED-RU

Petra 'zo skrivet 'n ez torn?

JOB, *o tiskouez e zorn*

'Welet ket ar rouden-ze? Eun den desket-bras an eus lavaret d'in penôs hounnez e oa rouden an arc'hant hag e teujen da vean pinvidik diwarni hep dale pell. Petra lavaret? Me gredfe a-walc'h 'oa hennez divuner?

BONED-RU, *o sellet ouz e zorn*

'N em dorn 'zo unan 'vel da hini, 'welez ket aze? Ha c'hoaz eo dounoc'h ha ruoc'h 'vit da hini.

JOB

Ya 'vat! 'C'hanta, hag a zo arru lizer ganit evel ganin. Hennez zo divuner!

AN TABUTER, *oc'h asten e vrec'h*

Ma n'e ket 'met eur rouden en palv ma dorn a zo ezom da lakat ac'hanon pinvik, me zo barrek da ziskouez d'ac'h pezh a garfet. Sellet ped 'zo aze.

JOB

Ya, mes n'eus ket nemet unan hag a gont. Unan, e kreiz palv da zorn, hag a ya da dapout gaol da viz yod.

AN TABUTER, *tom d'ean*

Aze 'man Me 'm eus anei ive Arc'hant aman ! ...

An holl a zell ouz palo o dorn.

AN TARLUTED, *d'an Trelatet*

Te n'a teus hini ebet.

AN TRELATET

Feta vat Diskouez da zorn aman, Job. 'Man ket ma rouden 'lec'h eman da hini ?

JOB

An den-ze a lavaras ne vije ket kavet kalz a zaouarn sort gant ma hini. Keun an evoa, emean, n'halle ket prenan anean diganin.

JAKEZ LEUPEUS, *da Ignas*

Hola ! Ignas 'n eus unan 'vel eur rouden gar !

IGNAS, *o c'hoarzin*

Marvad, an dud a zo gret holl memes tra !

BONED-RU, *treut*

Te 'oa gwell d'it bean ét d'an oferen .

IGNAS

Mont a rin, pa garin !

AN TABUTER

N'e ket ze eo ze. Ar Gwaz 'n eus c'hoaz pape-rou da rei d'imp.

AR GWAZ

Ya, setu aman paperou, war hoc'h hanoiou, a ve gret « traites » ané, hag a zo merket kant lur war bep-hini ané da rei d'in 'vit kas da Bariz.

AN TABUTER

Kant lur ! Red eo kaout amzer d'ober hon sonj.

JOB

Me eo graet ma zonz ganin ; me 'ya da gerc'hat arc'hant . Dec'h, just a walc'h, am oa gwerzet eur vioc'h hag eun ebeul.

BONED-RU

Prest kant lur d'in .

AN TABUTER

Ha d'in kant-all .

JOB, *'n eur ecan eur werennad rom*
Madedoue ! ober a-walc'h a rafen, panevert...

BONED-RU

Panevert petra ? P'eo gwir 'zo lavaret d'it 'oas sur da zont pinvik .

AN TABUTER

Ha neuze, te, Job, eo plousaet mat da votou .

JOB, *o kravignat koste e benn*

Ya, mes ma gwreg...

BONED-RU

Da wreg na wezo netra, ha ni rento da arc'hant d'it 'dal hon devo bet hon lod, n'e ket gwir, Tabuter ?...

AN TABUTER

Ezet eo goût .

JOB

Ma , ma ne lar den ebet d'am gwreg

BONED-RU

Marvad, n'eus den aman o kas soursial etre da wreg ha te .

IGNAS

Nan, nan, ar c'hontrol eo .

JOB, o sevel 'ne zav

Me 'ya d'ar gêr. Gortoz ac'hanon, Gwaz.

Mont a ra er-maez.

JAKEZ LEUPEUS

Me n' em eus ket a fiars kaer en afer-ze!

BONED-RU

Ba! c'houi n' eus rouden ebet en ho torn!

IGNAS

C'houi, pôtrede, 'ya da gavout bep a distagaden lous eus an afer-man.

BONED-RU

Ze na dle ket nec'han ac'hanout!

IGNAS

Nan zur, me n' em eus rouden ebet, 'met unan am eus war ma r... Lar d'in hag-en e kont hounnez?

AR ROUZ

Neuze, me lakfe kant lur ive!

JOB, o tont er gampr, 'n eur zic'hovean

Arru oun!... N'he deus gwezet man ebet. Setu aman kant skoed! Testou zo em eus roet bep a gant lur da Voned-Ru ha d'an Tabuter. Ha ne gomzet ket a ze da zen ebet, rak ma klev ma gwreg, me 'mo eur vue!...

BONED-RU

Tez 'ta, 'glevo ket sur!

AR GWAZ

Bôn! setu aman an « tretennou »!... Ha kenavo eur wech-all!

JOB, da Gwaz

Diwal a gomz a ze da zen ebet, gant aon e klevfe ma gwreg.

GWAZ, e viz war e c'heno

Mud! me zo mud ha bouzar!

Mont a ra er-maez. Klevet a rer kloc'h an Anjeluz o sôn.

BONED-RU, o strinkan

Bep a dam chans d'imp!

IGNAS

Ya, ya, gras d'ac'h da dennan bep a « numero » mat! Me, avad, a lavar d'ac'h na gontan ken war-non! Keun 'm eus o vean deut aman hirie. Laret a rez, Boned-Ru, n'houllez ket mont d'an oferen dre ma ra ha ma lavar ar person treo ha n'o deus na penn na troad. Laret a rez: Ar person, gant e anaon hag e burkator na glask nemet sunan gwens neien an dud. Ar veleien, war a larez, a zo 'ka. lakat o zroad war hon goug. Ma, fenta rez d'in, pa 'n em sonjan 'barz ar pez a larez hag ar pez a rez. Me wel ac'hanout hirie prest da gredi d'eur rouden en palv da zorn; me wel ac'hanout prest da ganan ar « gredo » gant filouterien; me wel ac'hanout prest da wiskan dilhad sant Malarje ha da lakat n'oun piou da vestr warnout. Gwell eo ganin chom 'lec'h e oan ha 'vel ma oan! Kenavo!...

Mont a ra er-maez.

AR ROUZ

Gortoz ac'hanon! Skwiz a-walc'h oun aman! Me ya ganit!...

Mont a ra er-maez.

BONED-RU

Kerz 'ta, chouan milliget, kerz da glask da bask gant ar person! Chilaouet, c'houi etrezoc'h, tolet plé, m'o deve ar re-ze ezom ac'hanoe'h, da renti d'e ar mone eus o fez.

JOB, nec'het

Ma n'eont ket da lavaret d'am gwreg!...

PEMPVED TOLEN

Job AN TI-ALL
Jakez LEUPEUS
Visant AN TRELATET
Herve BONED-RU
Teodor AN TABUTER
Olier AN TARLUTED
MONA
IGNAS
GWAZ
POTRED, ha merc'hed, a vagad

Eiz de goude. — An abaden a zo adarre er gambr, en ti Jakez Leupeus, da goulz an oferen-bred.

MONA, *ous toull an nor zerret*

Ne ehomfet ket aze 'pad an oferen, marmouzien 'zo ac'hanoc'h ! Foei 'ta ' Digoret an nor-ze raktal, pe me ya da gerc'hat tud da gas ac'hanoc'h er-maez !

Herve BONED-RU

Ne gav ket d'in 'pije ezom d'ober an talari-ze. Pep den a zo mestr d'ean e-unan.

MONA

Mont d'ar ger eta ! Me n'in ket da glask ac'hanoc'h du-ze da vont d'an oferen. Mes mar chomet 'n em zi, n'oc'h ket mestr d'ober 'vel a garfet ennan !

BONED-RU

'Man perc'hen an ti ganimp aman !

JAKEZ, *o tapout eur vaz*

Gortoz ! gortoz !

Digeri ra an nor hag e tarc'ha eun tol bas gant e iweg.

Me az kaso d'an oferen !

MONA, *o tec'hel*

Skei a rez warnon 'balamour ne ran ket evel-dout ; marteze hep dale te 'baeo an tol-man !

JAKEZ, *diwar doull an nor*

'M eus ket amzer breman ; mes eberr, e fo da lip, pen-kaled !

Serri ra adarre an nor.

BONED-RU

Serret eo an nor ? N'eus den war-dro ?

JAKEZ

Nan, breman !

BONED-RU

Mat ! Ni ya eta da 'n em glevet

Ar c'hleier o sôn.

'Davo ket ar c'hleier milliget-ze ?

'Vel a ouiet, bet an eus Job tri lizer eus Pariz da gontradi d'imp an treo hon devoa goulennet, ha da bedi ac'hanon da zével eul loj . . .

AN TABUTER

Eul loj ?

BONED-RU

Ya, eul loj franmasoned. Eur wech franmasoned, gant-bep a dek lur hepken kaset da Bariz, ni ve kwit da baean kontribusionou.

AN TRELATET

Keun 'm eus na vean ket kaset kant lur !

BONED-RU

Da gas dek lur n'out ket re diwezat !

AN TRELATET

Red e vije c'hoaz kaout ane 'n em godel!

BONED-RU

Job a bresto ané d'it!

JOB

Heu! heu!

BONED-RU

Prestan a walc'h 'ri bep a dek lur d'ar re o devo ezom, p'eo gwir disul 'foa prestet daou-c'hant lur.

JOB

Kement-rak-ze! Ma gwreg n'e ket luch, ha ma wezfe!...

AN TARLUTED

Me gasfe dek lur, panevert 'vije red d'in ampresta ane.

BONED-RU

Me zo memes tra eveldoc'h!

AN TABUTER

Ganin-me n'eus ket deut arc'hant a-walc'h!

BONED-RU

Unan, daou, tri, pevar omp! Peder gwech dek lur a ra daou ugent lur. Kerz da gerc'hat ane, Job, ma n'emaent ket ganit!

JOB

Eo, mes!...

BONED-RU

Mat eo! Ro aman neuze bep a dek lur d'imp. Gout a rez ne golli ket da arc'hant.

(Job a zispak e yalc'h, 'n eur huanadi.)

AR GWAZ, o skei war an nor

N'eus den?

JAKEZ

Piou zo aze?

AR GWAZ

Ar Gwaz, pôtr al lizerou!

BONED-RU

Lavaret 'm oa d'ean dont hirie da gemer an arc'hant.

Jakez a digor an nor.

GWAZ

Salud, tudou!

BONED-RU

Arc'hant a zo aman da rei d'it. Sell pegement a gousto kas hanter-kant lur da Bariz. — Jakez, te ne gasez ket?...

JAKEZ

Ne rin ket c'hoaz hirie!

BONED-RU

Gaou a rez ouzit da-unan! — Sell aze, Gwaz, an adres war ar golo-lizer. Lak an arc'hant ennan.

GWAZ

Mat!

BONED-RU

Kenavo! Digas kelou d'imp 'dal ma arruo.

GWAZ

Ne vankin ket!

Mont a ra er-maes.

BONED-RU

Neuze, ni hon fevar a dle bep a dek lur da Job

JOB

'Vit kelou an arc'hant! Mes ma gwreg!...

BONED-RU

Greiz d'az kwreg 'vel a ra Jakez d'e hini, ha kwit ha fin dre ero. — Arsa, breman 'zo c'hoari-all da vean. N'e ket a-walc'h paeen 'vit bean fran-mason, red eo toui hag ober ar pezh 'zo gourc'hemennet. — Jakez, serret mat eo an nor?

JAKEZ

Ya, sur mat !

BONED-RU

N'hall den ebet klevet na gwelet ac'hanomp ?

JAKEZ

Piou ken, pa 'man an holl en oferen ?

BONED-RU, *o vont da gemer eur pakad da gorn ar gambr*

Neuze, ni 'ya d'ober breman ar pez am eus desket ar zûn-man gant an otro Mestr-Skol.

Dispakan ra e bakaden. Tennan ra pemp loa-cason, pemp tavanjer bihan gant pennou-marô en o c'hreiz, pemp skouer, hag eur seurt grizilhon grêt gant êskern munut.

Setu aman gwiskamanchou ar franmasoned. Bean 'oa c'hoaz eur c'hleze houarn-gwenn da gaout. Mes dre n'em eus kavet hini ebet, 'm eus kemeret eur sklinsen. 'Vit eur wech eo mat. Ha breman, piou an eus c'hoant da vont er vreuriezh ? Red eo d'in lavaret c'hoaz penôs an davanjer-man hag an treo-all n'e ket red dougen ane nemet pa vêr asambles.

AN TABUTER

Petra zo c'hoaz d'ober ouspen ?

BONED-RU

Ober fae war ar person ha tremen bep mont d'an iliz.

AN TABUTER

Ober fae war ar person ? Ma fe, amplik eo ze ! Ar person n'e ket falloc'h 'vit eun all...

AN TRELATET

Ha tremen hep mont d'an iliz ? Eur wech bennak e tremener a-walc'h, mes ober dalc'h-mad !...

BONED-RU

Neuze, n'houllet ket bean franmasoned ? Koulskoude, ét eo breman zouden hoc'h arc'hant hag hoc'h hanoiou da Bariz ?

AN TABUTER

Heu ! . .

AN TRELATET

Heu ! . . .

JOB

Eomp e-barz, pôtrede, hep mouzàn. Me na ran ket !

AN TABUTER

'Vit eur bla 'ven laouen a-walc'h da vont, kement ha gwelet...

AN TRELATET

Ha me ive !

BONED-RU

'Vit 'pad ar vue eo red mont ?

JAKEZ LEUPEUS

Lar d'in bepred petra ve gret gant ar bitrakou-ze ?

BONED-RU

Job, lak da davanjer, ha ni 'ya da ziskoue d'ê.

Job ha Boned-ru a lak bep a davanjer war o c'hof, a gemer bep a skouer ha bep a loa-cason. Boned-Ru a grog er sklinsen.

BONED-RU, *da Jakez*

Diskarg d'imp bep a vanne. Breman ni 'ya da evan herve giz ar franmasoned. Pa larin «unan», e krogfomp en hon gweren ; pa larin «daou», 'vo savet betek hon geno ; pa larin «tri», 'vo evet, ha pa larin «pevar» 'vo hadlaket war an dol.

Boned-Ru a ra ecel an eus laret, ha Job hag hen a ev asambles bep a chopinad.

Desket ho peus ?

JOB

Gant aon n'o deve ket desket mat, kas d'imp
c'hoaz bep a chopinad.

BONED-RU, o skei war an dol gant e sklinsen
Unan !... daou !... tri !... pevar !...

Lonket eo an eil chopinad.

Ar gwin-ardant a ve evet 'n eur c'hiz-all. Digas
aman, Jakez, bep a c'halopinad, ma teskfomp d'ac'h.

*Digas a ra Jakez gwin-ardant hag a zo
klouket adarre.*

Breman, gant ar rom, e ve savet ar weren da
gentan betek an daoulagad !... Digas aman rom,
Jakez, hag e welfet.

Digas a ra Jakez ar rom.

Unan !... daou !... tri !... pevar !... ha pemp.
Heman zo startoc'h da gas !

Diskennet eo ar rom.

Gant ar mik eo ar bravan ! Mik aman, Jakez !
Red eo d'it deski penôs ha pegen brao 'oar eur
franmason evan mik.

Jakez a gas mik.

Unan !... Daou-tri !... Pevar !...

Lipet eo.

'C'hanta ! N'e ket brao ze ?...

Skei a rer souden war an nor.

JAKEZ

Piou 'zo aze ?

EUR VOUEZ

Unan hag an eus kelou evidoc'h !

BONED-RU

Kerz da doull an nor ha diwall ne welfe ac'ha-
nomp.

JAKEZ, ouz toull an nor

Te zo aze, Ignas ?

IGNAS

Ya ; setu aman eur gazeten evidoc'h !
Kerkent ec'h a en-dro.

JAKEZ

Ignas a oa aze gant eur gazeten !

BONED-RU

Ar judaz zo anean !... Sell, Job, petra zo warni !
Job, o tigeri ar gazeten, e par e zaoulagad war
eur c'helou gret eur merk warnean

Eul laer difripon. — Tapet 'oe dec'h en Pariz
eul laer a c'hiz neve, a seurt ne oa ket bet anaveet
c'hoaz. Heman, o welet pegen sod 'oa kals a dud
da lonkan temziou skwiz deputeed seurt gant Mezar-
vro, an eus 'n em gemeret evit rei da gredi da darn
penôs, evit arc'hant kaset d'ean da Baris, e vije roet
d'ê douar da zibab etouez madou an « otrone ». Gret
an evoa c'hoaz lonkan da galz penôs nep a
yaje da franmason na baeje ket a gontribusion.
Evelse, 'oa o vont da bakan millionou hep dale, ar
pez a ziskoue ez eus kalz a c'henaouerien en Frans
hag en Breiz. Mez allaz ! hen eo a zo bet paket
d'ar fin, pa oa o vont da gemer an hent-houarn en
gar Montparnas.

En e baperou zo bet kavet hanoiou kalz a dud
eus hon bro. N'houlomp ket o hanvan, gant aon
d'ober mez d'o c'herent. Mes gallout a reomp da
vihanan lavaret 'zo darn ane eus koste Kervalarje.

Eur gentel eo d'ê da vean furoc'h ha da zonjal
penôs n'e ket mat kredi re d'an dud na gredont ket
da Zoue.

BONED-RU

Daoust hag-en ?... Ta ! ze n'e ket gwir !

JOB

Ma Doue ! Ma zri c'hant hanter-kant lur !

BONED-RU

'Pez ket a doan, ze n'e ket gwir.

An holl a zo mantret. Ar c'hloc'h a zon an Anjeluz.

MOUEZIOU, *dirak an ti. C'hoarz ha youc'h.*

Pelec'h eman ar franmasoned ?

BONED-RU

Petra 'm eus klevet ? N'e ket ac'hanomp-ni e komzont, marvad ?

*Klevet a rer eleiz a dud o tont en ti ;
moueziou merc'hed dreist ar re-all.*

JOB

Ma Doue ! me 'ghev ma gwreg !...

PEMVED TOLEN

Ar memes re. — Ar gambr prenet. — Pôtréd ha merc'hed o tont a vagad, achu an oferen.

JAKEZ

Me 'ya e traou da zerviji ! Mes piou a baeo ar bannac'hou 'zo bet evet raktal ?

Boned-ru a sell ouz Job.

JOB

Ne baein ket, laouen ! A-walc'h am eus paeet !
Ma gwreg....

BONED-RU

Ar bannac'hou-ze 'zo war gont ar re 'oa o sellet, p'eo gwir da zeski d'é eo hon deus o evet.

AN TABUTER

Ar re-ze deus gret vad ebet d'am c'hof.

JAKEZ

Ar re o deus evet a baeo...

BONED-RU

Pae ebet eus ma feurz ! Te, Jakez, 'teus arc'hant diskwiz...

JAKEZ

Ma zreo 'maent ket 'vit man !

BONED-RU

N'eus nemet tennan etre Job ha Jakez. Ma koue ganit paean, Job, me lako an hanter.

AN TABUTER

Eur gwenneg en ér ! Pil pe fas ?

JOB

Fas !

AN TABUTER

Fas eo ; Jakez a baeo !

JAKEZ

'Rey ket, marvad, daoust pegen Jakez eo

Moueziou o huchal : Job ! Boned-Ru !

JOB

Ma gwreg a zo aze, ken sur 'vel oun aman !
Penôs 'rin-me da vont er-maez ?

BONED-RU

Ya, ya, mat e ve skarzan ! Digoromp ar fenestr
war ar porz adre !

*O rei e sklinsen da Jakez, nemet e ankoua
tennan e davanjer hag e golier.*

Sell, Jakez, dal ar sklinsen bepred ! Goude 'fo
gwell !

*Mont a ra 'maez dre ar fenestr ha Job a ya
prim war e lerc'h. Jakez, o lampat, hag o
rei eun tol sklinsen da Job war e fons.*

Laeron. Me 'ya raktal da gerc'hat ar jendar-
med ! Chomet aze, c'houi etrezoc'h, ha bezet test
breman zouden .

*Tud o youc'hal hag o voutan, ken e koue an
nor er gambr. Ter blac'h a lamp war
Jakez ken eo diframmet etreze o zer.*

GWREG JAKEZ

Roet e lip d'ean 'vel zo dleet !

EUR WREG, o tigas eur skubelen

Setu aman eur skubelen !

*Jakez zo boutet ha jachet ha pilet a doliou
skubelen.*

MOUEZIOU, oc'h huchal

Plas ! plas d'ar Boned-Ru !

*Peder blac'h 'zo endro da Boned-Ru, gwis-
ket c'hoaz gant e davanjer, ha diou en-dro*

*da Job. a zo dous 'vel eun oan, rak e wreg
'zo krog ennan.*

EUR WREG

Setu aman daou ibilh !

EUN ALL

Sell aze daou bonsin !

EUN ALL

Petra zo gante war o c'hof ? Bep a balastr ?

EUN ALL

Breman 'voint dibalastret.

EUN ALL

Charre brohika !

HOLL

Ya, ya, charre brohika !

IGNAS

Hola, Job ! Hola, Boned-Ru ! Hola, Jakez ! Ar
wech-man 'c'h a da vean grêt franmasoned ganac'h !

*Staget eo Boned-Ru, Job ha Jakez war eur
c'hilhorou.*

Dishenvel planeden 'teus aze, Job, diouz an hini
'zo en palv da zorn !

*Gwrage, unan gant ar sklinsen, darn-all
gant skubelennou.*

Deomp d'ober tro ar bourk, ma vo gwelet gant
an holl pesort tres o deus !

MARREG, mevel Job

Gortozet, merc'hed ! Lezet ar bôtred da lavaret o
fôz eun dro bennak ! A-walc'h a vez hag a dru-
builh 'deus bet an dud-man. Na pa ne ven ket a-
du gante, n'houllan ket e ve gret re lous d'ê. Ma
karont touet aman e voint 'vel ar re-all, ee'h efon

d'an oferen ha d'ar gousperou, hag e voint 'vel eo dleet bean e-kenver ar person, e vo mat distagan ane. N'e ket gwir, pôtred ?

MOUEZIOU MERC'HED

Nan ! Nan !

MOUEZIOU PÔTRED

Ya ! ya !

MARREG

Job. savet ho torn ha touet dirak an holl n'houllet frot ebet ouz ar franmasoned hag ouz o c'hon-sorted !

JOB

Dampet e vo ! Ma karje ar merc'hed milliget-man bean lezet ac'hanon da gomz, me 'm oa lavaret ze 'boue pell zo !

MARREG, o tistagan Job

Welet ket aze ?

JAKEZ

Feta, distag ac'hanon ive, rak me 'zo prest da douet n' eus forz petra war-lerc'h ar mabou gavr^f franmasoned-se !

MARREG, o tistagan Jakez

Ha te, Boned-Ru ?

BONED-RU

Fae eo ganin klevet ac'hanout !...

AR MERC'HED, 'n eur vouez, gant o sklinsennou
ha skubelennou

Ni 'ya da zistagan ar fae diouzit ! Flik ! flack !
Charrebrohika !

Ar c'hilhorou a ya endro, 'n eur wigourat,
gant Boned-Ru, hag ar merc'hed o pilat
warnean.

GWREG JOB, *krog 'n e golier*
Ha da arc'hant, den fallakr ?...

MARREG

Ma fe, petra faot d'ac'h, an arc'hant 'vo ét da
baean ar gentel !



KLOAREG KERSAOZON

Ar 27 a viz meurs, ar bla 1793, e oa tud a vilvern wardro lezvarn Lanuon. An hevelep trouz a oa gante evel gant ar mor war an tornod, pep-hini o lavaret e c'hir, uheloc'h pe izeloc'h.

— Gwasoc'h 'vit paouez a rêr, eme unan, o stourm ouz ar gouarnamant. Ouz hennez ne c'ho-neer nep gwech.

— Goneer ! eme eun all o tremen, ha c'hoaz e vo gret hirie !

— Gwell eo d'ac'h serri ho keno, pôtr yaouank ; n hon mesk aman 'zo polis hep gouzout d'imp.

— Ar polis ? Me rey ar polis, me, aman hirie ! 'me ar pôtr yaouank, ken rok ha tra.

— Marvad, heman 'zo meo, 'me eun ozac'h, goustadik, rak n'houlle bean klevet na gant ar polis na gant ar pôtr yaouank.

— Penôs ? 'me eur Yan bennak, n'anveez ket te hennez ? Hennez eo Kevarek, breur mager Kloareg Kersaozon, an hini a vo barnet aman breman-zouden-Doue. Marvad, p'an eus klevet lavaret e oa paket ar c'hloareg, eo deut da welet penôs e vo e gont.

— Arsa, kont d'in 'ta reiz, mar gouies, perak eo bet tapet ar c'hloareg-ze ?

— Dilun diwezan e oa an inventar en e barouz. Kannaded ar gouarnamant a zo ét di evel el lec'hiou-all, da gemer roll madou an iliz, evit gwerzan

ané diwezatoc'h. Ar c'hloareg an eus difennet toull-dor an iliz, hen e-unan, rak e gamaradou 'oa tec'het rak ar jendarmed. Kroget zo bet warnan, ha hirie 'vo barnet aman. Darn a lavar e vo dibennet.

— Dibennet o deus eur roue, perak ne dibennfent ket eur c'hloareg ?

— Peuc'h ! eme unan eus ar gompagnunez ; aman 'z eus eur gwaz o tont hag a zo da zizfout anean.

Setu pep-hini a viras e deod hag en em lakas da zellet endro d'ean. Mes war an taol e savas mesk war-zu penn ar blasen : jendarmed war varc'h a vije gwelet o tont, eun daouzek ané. Dre ma tosta-jont, e weljod re-all war droad e-kreiz tre ar re war varc'h ; gant ar re-ze e oa ar c'hloareg.

Bean 'oa heman eun den bihan dister, tres eur bugel warnean, hag hen pevar bla warn-ugent, eur stum d'ean dizrouk ha dizeblant, nemet pa zave e zaoulagad war an dud dre ma tremene ; neuze e kemere eun ér poaniet ha nec'het, hag e seblante furchal e-touez ar bobl da glask unan bennak.

Den na ranne eur gir war hent ar jendarmed : an trouz a oa tavet, sioul an holl evel ar maro.

Pan eas ar c'hloareg el lezvarn, ar bobl, avat, a reas evel divatan : a gement korn a oa d'ar blasen e sachjont war dresek toull an nor, en eur voutan, evel pa vije bet eno eur men arc'hant da c'honit. An trouz a hadkomansas, mes e tavas adarre mik pa gomzas prezidant al lezvarn. Ar re 'oa chomet er-meaz, (hag e oa manet an darnvuian), a zavas o skouarn da êsat klevet a-dreuz d'ar prenechou digor.

Ar prezidant a c'houllas digant ar c'hloareg e hano hag e oad ; disklerian a reas petra 'oa tamallet d'ean ; ar c'hloareg na dizanzavas netra.

— Perak, eme ar prezidant, ho peus-hu êsaet

stourm ouz ar polis ? C'hoant ho poa da dennan warnoc'h sellou ho konsorted ha da voutan ané war ar jendarmed ?

Kersaozon a respontas :

— Ma c'honsorted a oa tec'het endro. 'Vidon-me, ne glaskan ket bean sellet mat gant den, mes n'houllan ket ive bean sellet fall, dre ma vijen chomet a-dre. N'am eus ket a geun, o vean kloareg, da vean stourmet evit difenn ma iliz. Ma 'm ije bet eur fuzuilh, am ije grêt impli anezi.

— Eur fuzuilh ? Ha te ne vijes ket 'vit he dougen !

Ar vouez a oa deut eus a vesk an dud.

Ar c'hloareg a respontas dak :

— Gwir eo, 'vit ar ganfarded a oa eno ne oaezom nemet eus ar vaz !

— Bôn ! kloareg !

Ar wech-man adarre, unan eus an dud an evoa komzet.

Ar c'hloareg a daolas e zellou warnean hag a reas d'e an eur minc'hoarz ; e vreur-mager a oa eno, hed ter gammad dioutan. Raktal e laoueneas.

— Jendarmed, eme ar prezidant ; piou bennak a gomzo, kroget warnean !

Ar varn na badas ket pell ; an advokad a gomzas kaer, mes ne oe ket chilaouet. Ar c'hloareg a oe barnet da chom er prizon, da c'hortoz mont da Zant-Brieg ; eno 'oa arru ar c'hilhotin.

O vont er-maez, trivec'h jendarm oa adarre war e dro. Koulskoude, pa bôzas e dreid er ru, unan a gavas an tu da darc'ha eun tól gantan. Kersaozon a zizroas ; mes kerkent-all, Kevarek a digoueas a-dreuz d'an engrouez ha d'ar jendarmed ; kregi reas dre e ziouskoa en den an evoa skoet, hag e reas gantan eun dro evel eur c'haz-meo :

— Gbût a rez, emean, oun-me breur hennez ?..

Ha kerkent hag ar gomz, an taol ; hag ar c'hanfard d'an traou, evel eur pen-ejen dindan an horz.

— Kroget war ar re-ze ! eme mestr an archerien.

— Adrè, jendarmed ! eme Kevarek, a-bouez e benn. — Hola, pôtre !

Dek pe daouzek gwaz, tud a nerz ha tud iskwit, a'n em gavas souden e-kichen an archerien. Seiz a oe stlapet diwar o c'hezeg ken lip ha tra. Kevarek an evoa tennet digant unan e zabren hag a c'hoarie anei ken ne vije gwelet nemet eul luc'he-den endro d'e an, evel ma ra eur skod tân en dorn eur bugel.

Kevarek, gant e zaou zorn hag e zaou droad, an ije darbaret c'houec'h den difall ; mes pa vije eur c'hleze 'n e zorn, an diaoul hen e-unan na vije ket deut warnean.

En eur skei, e souze dirak an tri archer a oa war e dro, hag e lavare d'ar c'hloareg, manet eno evel eun den notet :

— Tap eur marc'h ha touch d'ar gêr !

Hen e-unan a zouze war-zu ar c'hezeg. An dud a'n em voute evel ma ra an toliou-mor gant an avel grenv. Kompagnunez Kevarek a skoe start gant o fennou-baz ; tri ane 'oa mestr da gezeg ; mes archerien-all a dostae.

— War lein ! war lein ! eme Kevarek. Dao ! dao ! hag hen o tigori e benn d'eur jendarm hag e gof d'eun all, ha war varc'h ! Ar c'hloareg a dap 'vel eur bugel a-dreuz war e jo :

— Plas ! plas !

Tri varc'h-all, e dud war o c'hein, 'oa war e lerc'h hag a dripe war ar pave hag a voute gant o bruched. Ar penbaz hag ar sabren a yee endro evel freilhou. Mes ar bobl a roe toull da Kevarek ha d'e bôtred ; d'ar jendarmed, avat, ne rent ket,

Ekreiz an dourni hag ar safar, e lument 'ne, e rent d'ê kouean, hag i o-unan a gouee gante. Malloziou ha toliou a vatee stank evel ar grizilh etre ar jendarmed hag an dud. Pôtrek Kevarek, ar re ane n'o devoa ket tapet a gezeg, a dapas eur roud-all da 'n em jach : kollet e oent en engroez.

Neuze, etre Lanuon ha Ploubêr, e oe kas war an henchou : pevar a gezeg arôk ha nao warlerc'h, gant archerien. Ar re-man, souchet war o c'hezeg ; ar re-ze, o tornan gant o zreid hag o daouarn, ken ma leze o loened, war o lerc'h, eûn eonen ru war boutren an hent. Tostaat a rent d'eur c'hoad. Kevarek a huchas war e dud :

— Da Doull-an-Ouc'h breman zouden !... Lezet ar c'hezeg war wrimen ar c'hoad....

Ei do ! Ei do !....

Pa oent arru en doare eus ze, e pozjont 'n eun tól krenn. An anevaled a vennas torri o divesker. Lampat e traou na oe ket hurr, ha d'ar red d'ar c'hoad. Klevet e oe ar jendarmed o youc'hal ; ar re-man-all a rede dindan ar brankou, pleget o choug, o fri rez d'an douar.

— Lez int da zont ! eme Kevarek.

A-boan o devoa gret eur c'hart leo, hep ne oa meneg a netra, an hini kentan a oe kollet ar gwel warnean ; ar re-all na spontjont ket, ha pep-hini d'ê dro a voutas e ziouhar etre diou wrien eun derven vras, en eun toull konifl, hag a dremenas evel eul lizer er vouest. Kevarek, an diwezan, a daolas plê mat ma ne oa chomet roud ebet war o lerc'h ; boutan reas e zabren 'n e rôk ; goude e had-tennas e benn ermeaz an toull da chileo hag-en e klevje ar jendarmed. Seblant ebet ! Red eo lavaret pen-da-ben ar wirione, e tennas ive e deod warzu d'ê rôk disken en e guz.

Hogen, a-boan e oa d'ean bean 'n em glenket,

eur pôtr yaouank, 'n e chourvez war hed tól, 'drek eun torkad drez, a zavas da zellet gant eur pikol daoulagad dilontet.

— Ken gwir 'vel eo ma hano Al Louarn, emean, 'man Kevarek 'barz ar pech .

Juluan pe Julig ar Louarn ha Kevarek na oant ket a dud. Ne vijent ket kavet allies er memes park o labourat nag er memes tachen o tansal, d'ar zul, er pardonioù. Evit gwir, Julig a oa kemener ; ne ouie ket an impli eus ar bal nag an tranch ; mes darempredet mat e oa gantan an ebatou hag ar festou, bepred

Leun e c'hodel a veskennoù,
'Vit ma larje 'r merc'hed yaouank :
Ar c'hemener an eus arc'hant.

Mes kaer an ije lakat e zorn 'n e vragou, hag ober zôn e veskennoù, nebeut a vere'hed a rede war e lerc'h. Unan, dreist-holl, Janig koant, a oa dizeblant kaer en e genver ; koulskoude, ne denne nag e zellou nag e zonzj diwarni, nemet en despet d'ean.

Janig koant hag he c'hoar a oa diou vinorez o chom o-unan hag o vevan diwar o labour. Janig 'oa kemenerez. — Janig, a lavare Julig, ni hon daou zo gret da 'n em glevet ; c'houi 'zo kemenerez ha me zo kemener. Par eur c'hemener eo eurgemenerez. — Na pa vije red d'in, eme Janig, kemer eur c'hemener, n'ê ket red d'in kemer ac'hanoc'h. Kalz a gemenerien a zo war an douar.

Ya, mes n'ê ket gant Julig na gant kemenerien-all 'oa troet penn Janig. Kevarek an evoa goneet anei gant e c'houec'h troatad ment, e zellou tener hag e galon leal. Pa ouias Julig kement-se, e westlas Kevarek d'an holl diaoulou, an eil warlerc'h egile ; mes arabad 'oa d'ean rei da c'hout, rak ne gredje biken tennan e dammig nadoz ez-eûn da

ben-baz e enebour. Mui a fiars an evoa en e deod; eur mestr e oa da vrudan kaojou, hag e holl spered a lakas da zifreuzan karante Kevarek ha Janig koant. An eil pe egile eta a vije dalc'hmad o vont da zimezi gant plac'h pe bôtr eus ar barouz tostan; Julig an ije klevet. Gant piou? — Fe 'vat, chilaouet, eme Julig, evelse 'man ar vrud!

Ar plac'h yaouank na oe ket pell o tifuni a belec'h e teue ar brujou-ze, hag eun dro bennak e reas he c'hont d'hec'h amoureux. Ar c'hemener a glevas e begement, hag a dizas kouean klanv, ken gwaz gouad evel an evoe gant Kevarek, bet prest eun de da vantan warnean e ben-baz dero.

Aboue neuze e klaskas ive tapout e grenv ha renti d'e enebour ar mone eus e bez.

War ze, ar Revolution a grogas evel eun tângwall c'houeet war an dro en pevar c'horn ar vro. Ar c'hemener n'e ket, avat, war an noblans hag ar veleien e tolas e zell; war Janig e oe hag hec'h amoureux.

Nag a joa pa oe serret Kloareg Kersaozon, « otro » ar barouz ha breur-mager Kevarek! Nag a joa pa oe kaset dirak ar varnerien! Mes biskoaz herlinkaden na zantas en e galon, 'vel pa welas Kevarek o tiskan en Toull-an-Ouc'h!

Kentan sonj a deuas d'ean eo lakat ar jendarmed war e roudou. A dra zur, ar bôtred a vije paket, mes Janig, pètra lavarje? Red e oa d'ean gwelet Janig da gentan. Mes e keit se, marvad, ar c'hanfard Kevarek a deuio ermeaz eus e doull. Hag ar jendarmed, eus o zu, n'emaint ket, marteze, o vont da chom pell er c'hoad! Tri gorf an ije bet ezom ar c'hemener: unan da vont da gaout Janig koant, eun all da vèsa ar jendarmed, hag unan c'hoaz da vèsa an toull. Goude eur pennad sonjal, ar c'hemener a lakas eur geuneuden 'n e blas da

ziwall e brizonierien: « Ma teuont ermeaz, emean me 'ouio, rak ar bod koad a vo bet diblaset. » Mont a reas neuze war gât ar jendarmed. 'Vel just, ar re-man a c'houlennas kelou digantan; Julig a respontas an evoa gwelet tud o redek raktal er c'hoad, ken skanv ha laeron war o lèrou. Hen a skoas dre ar berran 'tresek ti Janig, hag e sonje, 'n eur c'haoliata al lanneier a-dreuz d'ar brug: « Petra lavar-in-me d'ei? Skeudik eo an taol ganin! Sant Fulupot, sikouret ac'hanon! »

Eur c'houezen stank a bizenne war e dal pa dapas toull an nor da vont en ti; liouet fall e oa ken e oa.

— A! ma Doue! eme Janig? Petra zo c'hoare d'ac'h?

— Allas! emean, n'e ket d'in 'zo c'hoare man ebet. Mes ar paour kez Kevarek....

— Gwerc'hez santel! eme Janig, o loskat eur skudel da gouean eus he dorn, kelou fall a zo?

— Ya, ma Doue, kelou fall zur! 'Man Kevarek en Toull-an-Ouc'h, ha nao jendarm er c'hoad war e roudou.

Ar plac'h yaouank 'n em loskas da gouean war ar bank-tosel.

— Allas! Kevarek! petra zo arru ganit?

Ne oa ket achu he gir, ma lavaras unan eus toull an nor:

— Man ebet a fall, a c'hras Doue! — hag e teuas Kevarek en ti, hen e unan. Ar c'hemener 'oa koueet ar c'hurun 'n e gichen; e dreid 'oa peget ouz an douar. Janig, ar paour kez bihan, a oa lampet da gât he mignon, hag a dride he c'halon en eur lavaret:

— O! me 'm eus bet aon! O! me 'm eus bet aon!

Kevarek a oa dizroet war ar c'hemener:

— Petra glaskez-te aman ?

— Ne grozez ket d'ean, eme Janig ; deut e oa da lavaret d'in e oa archerien war da dro.

— Gant piou 'n eus klevet ?

Ar c'hemener 'oa staget an derzien warnean. 'Oa o tigeri, koulskoude, e c'heno da respont, pa deuas adarre eur c'hrennard en ti, ha prez war e lerc'h :

— Ar jendarmed, emean, 'zo arru war aman !

— Kenavo ! 'me Kevarek. 'Pez ket aon, Janig kez ; hep dale te fo eus ma c'helo .

Kerkent e lampas er-meaz an ti hag e redas war e grabanou betek ar c'hleun tostan, ha goude, a-grip ! Ar c'hrennard a reas kement-all.

Ar c'hemener, ha ne oa ket divaoutet mat c'hoaz, na ouie petra da zonzjal.

Ne grede ket mont ermeaz ; risklus e oa koulskoude evitan chom en ti, pa oa o paouez bean gret anaoudegez er c'hoad gant ar jendarmed.

— Arru int ! eme Janig.

'Vel eur logoden, pa wel ar c'haz, ar c'hemener, ken prim hag ar gomz, a'n em voutas 'drek an nor.

— N'eus ket eun den aman ? eme an tokou korniek, en eur dont en ti.

— Nan, zur mat, otrone ! eme Janig.

Unan eus an archerien a zerras an nor.

— Ec'h eomp da welet . emean.

Raktal ma jachas war an nor, e tizoloas Julig klenket adrek, hag hen ken pof en e guz 'vel eur minêwed 'n eur zac'h.

— A ! eme an archer d'e gamarad, 'n eur lakat e zorn war e gleze, n'ez ket pelloc'h. Aman 'man !

'Ben neuze Julig oa koueet war e zäoulin :

— Ne lazet ket ac'hanon ! emean ; taolet plê me n'am eus gret droug ebet .

— Laket e teus da viz 'n ez lagad, kamarad,

eme an eil archer d'egile ; n'e ket heman eo an hini a glaskomp. Heman 'zo bihan hag egile zo bras...

— Me nan oun nemet eur paour kez kememer, otrone, eme Julig.

— Eur c'hemener ? eme an archer. Tosta d'ar sklerijen ma vo gwelet pesort tres a teus...

Penôs ? te eo hon deus gwelet breman zouden er c'hoad. Perak en em gavez en ti-man 'n hon rôk ? Te zo kaoz, hag e touefen, ma hon deus gret eun dro wenn .

— Me ? otrone. Ha me na ouien petra oac'h oc'h ober 'barz ar c'hoad !

— Mont a rey ganimp ? eme an eil archer.

— Ya da ! eme egile. Dirak ar barnere komzo ! — C'houi, plac'h, diwallet ouz ho kont ! Brud fall 'zo war ho lerc'h. Kenavo !

— Farsal a ret, otrone ! eme ar c'hemener. N'an ket me da vont ganac'h ?

— Kwit a zigareou ! eme an archerien... War rôk !...

Ar c'hemener, pa welas 'oa paket da vat, e krogas eur barrad ennan eus ar gwasan. Loarian 'reas ha tapout kentan mad a gavas dindan e zorn, ar vaz-yod, hag e savas anei 'uz da benn an daou archer en eur skrignal e zent hag o lavaret :

— Mil malloz an tân hag ar c'hurun ! Red eo d'in lazan 'nê o-daou !

Dao ! — Rôk 'n evoa gallet an hini tostan paran an taol, e koueas ar vaz-yod war goste e benn, hag e lampas e dok gant an hanter deüz. Ar c'hemener 'n evoa gret eul lam a-zeou, hag a dapas klipen egile kerkent-all.

Ar merc'hed a oa deut gwenn gant ar spont. Julig a huche ken ma lampe ar baouz eus e c'heno :

— Toreben ! emean ; skipailh ! lakipoted ! Aman... 'po zouben... ha hini zal '....

'N em gaout a reas ouz toull an nor, mes n'eas ket ermeaz. E zellou, 'vel re eun targaz fumet, 'oa war an daou archer, hag e flume gant e vaz, 'n eur lampat a-deou hag a-gle arôk pao e zaou enebour.

Mes an abaden-man n'halle ket padout. A-wech krog er vaz, ar jendarmed a c'honeas, ne oent ket pell. Diskaret e oe ar c'hemener ha staget e zaouarn 'drek e gein gant eur pennad korden, ha start ! Neuze an daerou a redas war e zioujod hag e tirollas da c'harm 'vel eur vadalen.

— Pardonet d'in, emean. otrone ! Ne gaset ket ac'hanon ganac'h, mar plij, en han' da Zoue !...

— Stag mat eo ? 'me eun archer.

— Lez-han da c'hoari, 'me egile. Stag breman eur gorden ouz e vrec'h !

— En han' Doue 'eme Julig.

— Otrone, eme Janig, kredet hardi 'n eus sour-siet man ebet ouz...

— N'az pezh ket a drue outan ! Varc'hoaz e vo da dro, koanten, eme-int.

Mont a rejont ermeaz en eur douet Doue war ar c'hemener, a voutjont en o rôk, unan krog en pep brec'h d'ean 'n ere eur gabestren. An diou blac'h a deuas war doull an nor da welet war besort tu ec'h ajent. Gwenojen ar c'hoad a gemerjont.

— Paour kez Julig ! eme ar c'hoar henan.

Janig koant a zonje :

— Daoust ha Kevarek ?...

*
*
*

Kevarek an evoa gret eun tam galompaden. Ne oa ket ét a-bell, pa gavas eur parkad balan, hag e chomas d'ober eun tenn-alan. Gwelet a reas ar c'hrennard, mevel bihan kastel Kersaozon, o tre-

men d'an daou-lamm, e votou koad unan en pep dorn.

Pa oe ét en e dro, Kevarek a zavas e benn 'us d'ar balan. Dre hurr gortoz, hag hen o welet daou archer o charre, etreze o daou, eun den liammet e zaouarn.

— Ar c'hemener ! emean. Gwell vil o deus gret d'ar paour kez.... Ne vije ket mat diansav tud e barouz.

Ar wenojen a dremene e-traou ar parkad balan. Kevarek a blegas e benn hag a redas war e grabanou betek ar c'hlazen, 'traou ar park. Pa oe tremenet an tokou korniek, e tiskennas sioul dreist ar c'hleun war o roudou. Kement e oant gant o frizonier, o vroudan hag o wapaat anean, ken ne glevjont ket Kevarek o tont war o zeulioù. Arruout a reas 'drek o c'hein 'vel eur jeant, — treuz e benn an evoa dreist d'ê, — e zaou zorn digor, evel diou durkez, astennet war o gougou.

— Aïou !...

Krog e oa, 'vel ar blei en goug an oan. O daou e rejont ar memes jachaden da dennan o fenn eus ar groug, mes an daou zorn 'oa warne na ziskrogent gwech ebet. Ar c'hemener a estlamme :

— Santez Anna !...

An daou archer a gomansas tennan o zeodou :

— Kerz endro, kemener ! eme Kevarek.

Kerkent e loskaas ane : o diouhar a flachas dindane hag e kouejont evel daou zac'h goulou, hanter vouget an eil hag egile.

Kevarek a zizereas e zaouarn da Julig, a grene evel eun delien war ar bar :

— Bale breman, kemener !

Ne lavaras heman na bout da fri... na man ebet, 'met bale d'ar ger 'vel war nij.

Neuze, ar pôti a dennas digant an daou archer

o c'hlezeier hag o fistolennou hag a reas eur zell d'o daoulagad :

— Ba ! emean, 'benn eun dek munuten e voint prest da frinkal adarre !

Hag hen o kemer e lans 'tresek ar c'hoad.

Arruout a reas hep bean bet gwelet, hag e ruzas didrous 'barz an toull.

Goude bean kerzet pemp munut war e zaoulin, e stokas ouz eur voger ven. Eno e chomas da chileo. Tud a oa en tu-all o komz anean ; anaveout a re o moueziou, hag hen o voutan war ar men :

— Pa gomzer eus ar blei, emean, e ve a-bell pe a-dost.

Tud, evel teuziou, a zavas prim 'n o zav.

Eur vouez a respontas :

— Sur mat, Kevarek, ma vijes bet blei, 'tije taget ac'hanomp.

— Ya, emean, red vo d'imp lakat unan en tu-man da ziwall an toull.

Ar c'hloareg 'oa 'n e goaze an tostan d'ar golo.

An dud a chanche stum 'n eur disken e lec'h-man, evel pa vijent broidi eur bed neve, kuzet dindan an douarou. Kollet gante sklerijen an de, ne zeblantent kaout ken korf ebet, nemet ar spes ; ze 'n évoa gret d'an holl hursuni, pan antreas Kevarek.

— Gret a teus tro vat, breur ? eme ar c'hloareg.

— Et e oan 'vit gwelet Janig hag am eus hi gwelet, mes an archerien o deus hon dispartiet.

— An archerien ?

Kevarek a gontas e dro pen-da-ben, ha, d'achui, e lavaras :

— Varc'hoaz, beure mat, ni 'yei da gerc'hat Janig hag he c'hoar, rak aon am eus n'arrufe droug gante. An archerien a dizroio goude hirie ha na zalefont ket. Brezel a vo !

Bean oant dek gwaz, 'n o c'hoaze pe 'n o gourvé war eur feuskad plouz, endro d'eur zal uhel toet ha magoriet gant rec'hel. Eur gwiskad mat a blouz hag a zeliou a oa war al leuren ; 'n eur c'horn, eur c'holoen rousin a dole muioc'h a voged 'vit a sklerijen. Diou pe der falc'h ha fuzuilhou 'oa 'n o zav 'n eur c'horn-all.

— Gwell a ze, 'me ar bôtred ; gwell eo brezelli 'vit krenan ha termal. Bean hon deus aman boed hag armou 'vit pell amzer.

Chom a rejont da gozeal, betek ken ma lavaras ar c'hloareg ar pedennou 'rôk ar gousked. Daou 'oe hanvet da veilh a-ziavez, pep-hini d'e dro. Ar re-all 'n em astennas war ar plouz.

Pa oent ét an eil warlerc'h egile d'ar Roc'h da zibri bara gwenn, ar c'hloareg a zavas, a reas eun hij da Gevarek ha d'unan all eus ar botred : Deut, emean, ne ret ket a drouz !

Hag int o vont war e lerc'h hag o tisken en eun toull-all. An toull-man, hanvet Toull-ar-Blei, 'oa dounoc'h ha kalz brasoc'h evit egile. P'an évoe enaouet ar c'hloareg daou c'holo, unan en pep pen, ne weled ket c'hoaz da dapout betek an doub nag ar c'hreiz. Eur stal pakadennou a oa berniet ouz ar magoriou, ha diou skeuden zant, 'n o zav, 'vel o tiwal ane.

— Arsa, mignoned, eme ar c'hloareg, pa hon deus kroget en armou da zifen hon liberte, war bquez koll hon madou hag hon bue, n'e ket mat kousket nemet gant eul lagad hepken. Bepred hon spered a dle bean dihun hag hon c'halon en espern evit rei hon holl nerz da harpan hon gwir. Setu aman arc'hant ha poultr, plom ha bara, dir ha boed, ar pez hepken an eus ezom eun den a vrezel. Kastel Kersaozon n'eus ken netra ennan ; aman 'man breman hon c'hastel-krenv, hag e lavaran,

hep aon da vean dislavaret ganac'h : Evurusoc'h eo ar Breton aman, dindan an douar, gant e gleze 'n e gichen, evit war c'horre an douar 'lec'h n'an eus ken nag e frankiz nag e hano. Ar c'hleze n'e ket diouzin; mes me lako anean en ho taouarn-c'houi, hag e lavarinn d'ac'h, dirak sant Gwenole ha sant Gweltaz o deus aman o skeudennou 'n hon c'hichen : Et breman ha goneet da Vreiz he liberte!

— Kloareg, eme Kevarek hag e vignon Riwall, hon c'halon a drid ouz ho klevet, 'vel 'nevoa tridet biskoaz. Sonjal a remp awechou : Perak chom gant kement a boan da zifen eur vue ken trist.

Mes ar c'hoant bevan pell a deu d'imp, ma teu hon bue da zalvi Breiz-Izel.

— Red eo dont dindan an douar da gomz a dreo evellen, eme Kersaozon; treo hag a vouge betek breman pep Breton en deun e galon, gant aon ne vije klevet e zonz. Mes hirie eo deut an amzer da gomz ha da brezek, war an douar koulz ha dindan, ha da huchal er parkou hag el lanneier : Breiz adarre! Breiz bepred!

— Breiz adarre! Breiz bepred! eme an daou Vreton.

— Ha sonjet a teus bet, Kevarek, petra vije ar bobl-man, ma vije torret he chadennou? Sonjet a teus nag a boan he deus o stlejan bouled ar Gall? Sell ouz he daouarn kaledet o labourat evit eun all, ouz he dremm distumet gant giziou estren, taol ple d'he spered dallet gant eun deskamant iskis; arbobl man a zo en argoll aboue m'he deus, etre daouarn ar Gall, kollet he gwerc'hded.

Bemde e tisken mui-ouz-mui; stag ouz he mestr, eo red d'ei heuilh ar memes planeden gantan. Biskoaz n'he deus gret nemet labourat, sevel da Vro-C'hall madou, bugale, ha senti bepred.

Ar mestr a dle ren warnomp hag hon gouarn,

daoust ha n'e ket en Breiz e tle bean ganet? Ni zo bet hon mestr pell amzer; ni hon deus bevet en hon zi hon unan, hag an estranjour na grede ket lavaret: « Digor an nor-man d'in! » Pa garemp, ni digore hon dor, ha pa garemp, ni he zerre. Ni hon devoa eur c'hrusifi koz 'us d'hon oaled, ha, pa deve ar Gall en hon zi, 'renke stouan e benn dirakan; ni hon devoa eur yez enoret, ha pa gare an estranjour komz ganimp, e teske hon yez, ar brezoneg; ni hon devoa madou serret war hon leuriou, ha n'hon devoa kont ebet da renti ane, na gweneg ebet da baean diwarne, nemet da c'houarnamant Breiz-Izel. Hirie ar Gall a deu da furchal hon zier, hon frechou, hon grignoliou, ha betek hon c'halonou; mont a ra gantan ar c'hrusifi eus an oaled hag ar bugel eus a zivrec'h e vam, hon yez eus hon geno hag hon est diwar hon grignol, hon zud yaouank eus hon c'heriadennou ha betek an esperans eus hon c'halon, mar galje. Hon enebour-ni, Bretoned, koulz ha hini ar Norman, ar Gaskon hag an Auverniad, eo ar Gall, ar Gall suner, ar Gall gwasker, ar Gall tager, ar Gall dizanaoudek ha digar. Santout a ret-hu kement-se? Santout a ret-hu en ho kreiz gwrien al liberte goz, al liberteze dizanaveet hirie war an douar hag a oa he hano gwechall al Liberte vreton?

— Breur, eme Kevarek, ni 'zo a wad breton eveldout; hon gwriou 'zo ken don en douar-man ha gwriou eur goz derven. Penôs ne zantfemp-ni ket pegen mat eo bevan digabestr

— Deut eta ganin ho taou, ma tiskouezin d'ac'h an tensor am eus dastumet da zikour gonit frankiz hon bro. Setu aman koufrou leun a listri arc'hant, a beziou arc'hant hag aour. Holl danve ma ziegez a zo aze, hag an holl arc'hant espernet gant ma zadou koz.

O Bréiz-Izel! d'it o gwestfan! Plijet gant Doue e ve peadra d'az tasprenan!

Aman, pelloc'h, 'zo armou, tennou, fuzuilhou, klezeier trempet mat, prenet gant ma zad ha ganin, rak ar sklav a labour bepred evit e liberte. Bean 'zo arc'hant hag armou evit eiz kant a dud epad eur bla. Ma varvan, alc'houeou ar c'houfrou a zo klenket aman en kalon skeuden sant Gweltaz.

Kersaozon, 'n eur zével eur c'hloched eus mantel ar skeuden, a zigoras eur stalaf bihan en uhelder gant he c'halon, hag a diskoueas d'an daou Vreton eur strollad alc'houeou munut ken luftr 'ha pa vijent neve c'hrêt.

— Ar skeuden-man, emean, a zo dero koz hag a bouez tri c'hant. N'eus kleuz ebet enni nemet aze Dalc'het sonj!

Touet d'in breman miret klenk ar pezh am eus diskuliet d'ac'h, serviji bepred Breiz-Izel da gantan, ha stourm eviti betek ar pal pellan.

Kevarek a astennas e zorn hag a douas gant eur vouez garo; goude reas sin ar groaz.

• Riwal a douas warlerc'h.

Neuze ar c'hloareg a bokas d'e o-daou, hag o trei e zaoulagad warzu skeuden sant Gweltaz:

— Gweltaz, emean, tad ar Vretoned, chileo ac'hanomp, pan omp kas hadbean c'hoaz tud digabestr evel dout-te. Mir ive hon c'halonou krenv ha dispont. Acour ha houarn, plom ha bara hon deus aman. Petra vank d'imp c'hoaz? Al liberte! Sikour ac'hanomp en né hag en douar, sant Gweltaz, ha ni vo trec'h!

— Evelse bezet gret! eme an daou zen yaouank.

— Ha breman, mignoned, eme ar c'hloareg, goût ouzoc'h am eus ive eur c'hoar hag am eus karg d'he difenn ha d'he diwall. Mall eo ganin goût pelec'h eo 'n em dennet 'boue an de ma oen kaset

da Lanuon. Daoust ha c'houi ho peus bet kelou anezi?

E vouez a grene hag e liou a oa chanchet. Hini ebet, avat, eus an daou bôtr yaouank na ouie doare eus an dimezel Kersaozon; ne rejont nemet plegan o fenn hep respont gir.

— Bolante Doue bezet gret! eme ar c'hloareg, 'n eur huanadi. Dizroomp en tu-all; an de na zaleo ket pell da zont. An de... Setu o tigeri eur rummad deiou ha na voint ket henvel ouz an deiou-all.

Gwirat komz an evoa lavaret.

Ne oent ket, nemet a boan, tremenet er c'hao-all, ma tiredas pôtr ar gward spouronnet:

— An tân! emean; an tân!

* * *

Julig al Louarn an evoa tapet tom 'ben e tigoueas er gêr.

Biskoaz 'n e vue a gemener ne oe arru kement-all gantan. God koz, e voereb, pa welas anean o tont en ti en eur dic'helkal, skrignet e fas hag an dour o pizenni war e dal, a chomas eur pennad dilavar da zellet outan.

— Arsa, emei, eus a belec'h e teuez?

Julig a dapas eur skudel diwar an daol, a evas dustu-kaer diou skudellad dour eus ar c'helorn, hag a deuas da azean war eur pilgoz 'tal an oaled, en eur dilontan e zaoulagad hag en eur zic'houean 'vel pa vije o vont da dremen.

An hini goz 'oa chomet batet da zellet outan oc'h ober e droiou.

— Laret ri d'in, emei, petra zo arru ganit, nemet ha deut e vefes zod?

— Ho! ho! emean, serri an nor! an nor zerret!

Sevel a reas diwar e bilgoz ha mont d'ar red da zerri an nor. Neuze e teuas d'azean war e giz, klenkan m'hallas, er c'horn tenvalan, hag e lavare :

— Brr ! brr !... aman ne deufont ket, ar jendarmed !

Eur maread goude, e plegas e benn etre e zaou zorn, hag e oe klevet souden o ouelan :

— Ma Doue ! me 'zo eun den gwall-eürus ! Jezus ! me zo trist ma bue war an douar .

— Petra zo c'hoare d'it 'ta ? Piou an eus gret 'r c'hontrol diouzit ? eme ar voereb goz.

Goude bean bet eur pennad o termal, ar c'hemenner a gontas e zoare :

— Ha petra rin-me breman ? emean.

— Fe 'vat, 'me an hini goz, sod e ves o chom dindan ar bec'h 'vit kelou Kevarek. Kwitan mad 'teus d'ober eo mont da gaout jendarmed Lanuon hag ober d'ê e bielou. Evelse te'n em jacho bopred.

Julig a vanas en e zonzj e-unan :

— Gav ket d'ac'h, emean, e ve fall ober ze ?

— Fall ? Fe, ma fôtr kez, er bed-man pep-hini 'zo evitan e-unan. Gouez ze, mar karez.

'Vit kontan berr ha berr, 'benn e oe fin, Julig a wiskas e votou lér, ha pa oa an amzer war rouzan, e skoas warzu Lanuon, 'lec'h 'arruas diou eur goude, grêt gantan ter leo hanter. Hep trei na poz, e kerzas betek ti ar jendarmed.

War doull an nor e krogas an derzien ennan :
Sür e oa da vean loskaet, eur wech ét en ti-man ?
Ya, zur war var. 'Nevoa ket pilet ar jendarmed ?
Ne oa ket tec'het e-kwit ha lezet ane hed o c'horf war al lanneg ? Ar seurt treo-ze na veint ket pardonet... Gwasat anken ! Ha piou 'oa kaoz da ze ?
Kevarek!.. Ma 'n ije lezet anean da vont gant e hent, pa oa etre an daou archer, kement-man na vije bet man ebet. Barnerien Lanuon o dije gwelet

raktal ne oa ket gouest da noazout ouz den ebet. Ha breman !...

N'eus forz, 'n eur daol ar bec'h war Gevarek, marteze 'vije pardonet. Kevarek zo gwaz awalc'h 'vit 'n em diluian ...

Julig a yeas en ti. An dud 'oa o tanzen mont da gousket.

— Otro jendarm, mar plij, pardonet ac'hanon ...

— Piou zo aze ? Petra c'hoarve ? eme ar jendarmed.

— Me eo kemener Kersaozon .

Mes ar re-man n'o devoa gret biskoaz bragou gant Julig.

— Petra fell d'it ?

— Deut e oan da laret d'ac'h pelec'h eo kuzet ar c'hloareg hag e dud.

Ar jendarmed, hag e oa tri ane, a dosteas hag a reas eur zell piz ouz ar c'hemenner !

— Ha gwir ? emê.

— Me c'houl bean lonket aman dirakoc'h, ma ne gasan ket ac'hanoc'h d'o zoull .

— Taolet ple d'an den-ze, eme unan eus an tri archer .

Raktal e redas da gaout e vistri.

'Oa ket eun hanter-eur goude, ec'h arruas eur bagad tud, gant fuzuilhau ha klezeier. Julig oe laket gant eur jendarm war e varc'h ha lavaret d'ean diskoue an hent ha taol plê da gontan kaojou.

Setu, a greiz an noz, ar vanden 'tresek Kersaozon. Ne oa na loar na stered ; tud ha loened a yee war rôk 'vel pa vije bet o fenn er zac'h. Gwech ha gwech, ar jendarm a c'houlenne gant Julig hag arru vijed. Eun dro bennak e respontas heman :

— Aze, war ar grapen, eman kastel Kersaozon.

Raktal e oe poézet.

— Eno 'maint breman ? 'c'houlennas an archer ?

— Nan ! eme Julig.

— Forz a zo ! 'me eun all, arc'hant ha gwin a vo kavet .

— D'ar c'hastel ! eme eun toullad.

Ar jendarm 'oa gwell gantan an evned 'vit an nez, mes goude an nez 'vije paket an evned.

— D'ar c'hastel 'ta, emean. Didrous !

— Hop ! war rôk !

Ar vanden a droas a-gle, en eun hent hag a bigne war grec'h, soun 'vel eur skeul. Kastel Kersaozon a oa war eun dosen, stignet 'vel eur pondale tri c'hant troatad 'us d'ar vro,

An hent da vont d'ean na oa 'na ledan na kompez.

Pan arruas ar C'hlazed ouz toull an nor, e oa manet o alan enne.

Gret e oe eur poz, hag ar jendarm a gontas e dud. Bean oant eno holl, ha hanter-kant a oa ane.

Neuze, o trei ouz ar c'hemener.

— Ped emaint o chom aman ?

Heman 'vije bet laouen bras o vont d'ar gêr hag o lezel ar ganfarded da 'n em diluian. Mes ét oa ar c'hrog warnean.

— Ne ve ket nemeur a dud, peurvuian, nemet daou vevl ha diou vatez.

— Kemener, eme ar jendarm, te, pan out anaveet, a ya da skei war an nor.

— Me ? emean.

— Ya ! te ! Hag e lavari out deut abeurz an otro Kersaozon.

— D'ober petra ?

— N'eus forz 'vit petra, 'met e vo digoret an nor diragout.

Julig an evoa c'hoant da gulieri, mes pistolennou ha klezeier a oa a bep tu d'ean. Red e oa plegan.

— Chileo 'ta c'hoaz, 'me ar jendarm. N'eus dor ebet war ar c'hastel, nemet houman ?

— Eo, eme ar c'hemener. Eun nor vihan 'zo duze en tu-all ; start, avad, eo da gaout. Me yei, ma karet, d'he diskoue d'ac'h .

— Chom aman ; ezom a zo ac'hanout. — Et tri ac'hanoc'h, eme ar mestr, gret an dro 'n eur heuilh ar vagor. ha pa gavfet eun nor, chomet eno da c'hedal. gant aon ne deufe tud da glask tec'hel dre eno. Mar digoue d'ac'h tapout unan bennak, et kerKent tresek Lanuon, hep soursial ouzimp.

Tri den a yeas raktal en henchou.

— Sko breman ! 'me ar jendarm.

Dao ! dao !

— Sko krenvoc'h ! A daoliou dorn ! Gant da dreid !

Dao ! dao !

Arru 'zo unan bennak hag eul letern gantan ; sklerijen eur golo a zil dre zindan an nor.

— Piou 'zo aze ? eme eur vouez garo, a-ziabarz.

— Me !

— Piou c'houi ?

— Me, unan eus ar barouz . . .

— Hoc'h hano ?

Julig a vouze. Ar jendarm a bozas war e skouarn deou beg eur bistolen :

— Lar da hano, emean, pe... da bater .

— Me... ar c'hemener

— Pesort kemener ?

Eur pôz adarre.

— Hast buhan, eme ar jendarm.

— Julig al Louarn.

— Ha petra fell d'it, Julig al Louarn ?

— Ar c'hloareg 'n eus kasetac'hanon d'ho kaout...

Digoret an nor. N'hallan ket kontan d'ac'h, gant aon da vean klevet....

— Tou eta, eme ar vouez, out deut abeurz ar c'hloareg.

Ar c'hemener na oa ket faro.

— Tou, kwit a dortal, eme ar jendarm, gousta-dik.

— War ma badeiant, eme Julig, gwir eo!

An hini oa en tu-all a bozas e c'holo hag a lakas an alc'houe en nor.

Ar jendarm a voutas Julig adre hag a gemeras e blas, prest da rei eun tól skoa d'an nor dal ma tigorje.

Mes ar porzer a oa deut dizfians d'ean. Kadiou vras 'n evoa eur fri tano, evitan da vean togn.

— Gortoz eur pennad, emean; me na vin ket pell.

Hag hen gant e ziou sklokerez tressek an ti. Eno, avad, e loskaas e votou, hag e tizroas da doull an nor, skanv ha skanv, war e dreid noaz. Pan arruas 'e oa kaoz :

— Marvad, eme unan, eo ét da glask eur vaz betek gout...

— Lez-han, eme eun all, etrezomp holl eur gwaz n 'e ket nemeur a dra. Hola! kemener, eur pôtr kalet eo ar porzer-ze?

— E gont a doug, eme Julig.

— Ha te, kemener an diaoul, a dougo da gont ive, mar gallan! a c'hroz mole Kadiou.

Ne chomas ket hirroc'h da chileo. Mont a reas da zihuni Kolaz, ar jardiner, hag e kontas d'ean an doare pen-da ben.

— 'Gredan ket e vefe pevarzek ane, emean, ha mar zo, unan vit pep-hini eus hon chas na vo ket re d'e d'o had-koan. Me ya da gas ganin ma bouc'hal hag ar c'horn-boud. Pa glevi ar c'horn o sôn, loska seiz ki da gentan.

— Te lar, eme Golaz; mes an dimezel, petra refomp diouti?

Kadiou e teuas debron d'ean en koste e benn. — Sell, emean, ne oan ket o sonjal en dimezel; kerz da gomz ganti ha grez 'vit ar gwellan. Red eo d'in mont du-hont, peotramant e torrfont an nor.

Kolaz a yeas da gaout an dimezel Kersaozon. E oa n'he sav, drek he fenestr, kas goût petra c'hoarvee.

— Kolaz, emei, bean zo kelou eus ma breur?

— Nan, dimezel, emean; mes ar re C'hlas a zo ouz toull ar c'hastel.

— Ar re C'hlas?....

Menel a reas hep komz.

— Ma karet tec'hel dre an nor drê, gant Per, ar pôtr marchosi....

— Tec'hel? emei. Ha c'houi?

— N'e ket warnomp eman o zell, dimezel, war-noc'h eo. Gret ze 'vit ho preur, ha hastet, en han' Doue! Kenavo!

Kolaz a yeas kerkent da glask Per, hag a lavaras d'ean 'vit petra konted warnean.

Neuze, e tiskennas d'ar red en toull dindan ar c'hastel, 'lec'h ma oa loj ar chas.

Seiz a digasas gantan, 'n ére diou gorden; ar re-man 'oa chas da chaseal loened goue, bras ha krenv, eur vlêven rust warne ha daoulagad en o fenn ken ru ha glaou.

Kadiou 'oa dizroet en keit ze, war e nanv-kaer, da doull an nor, e votou koad o sklokal en e dreid.

Ar c'hemener 'oa laket da c'hortoz anean :

— Pell out bet? 'me Julig.

— Ar c'heginer oun bet o tihuni da aozan d'it eun tam boed.

— Mat! mat! eme Julig. Digor'ta; riou am eus aman.

Ar porzer a dennas gant kalz a boan hag a amzer, eun toullad morailhou ha sparliou; ar jendarm an em chake, kwit a drouz, avad; tól fin, Kadiou 'reas eun hanter-tro gant an ale'houe, ha kerkent e krogas 'n e gorn-boud ha 'n e vouc'hal :

— Bout warni ! emean.

Ne oa ket ezom da lavaret. An nor a oe stlapet a ziabarz, 'vel gant eur c'houad avel, ha pevar bôtr a deuas war an dro er porz gant pep a gleze 'n o dorn.

— Hola ! kemenerien, eme Gadiou; gwell hirr eo ho nadoziou.

Mes e vouc'hal a oa hirroc'h c'hoaz, hag a ledas kerkent unan war an douar. Eun all a gollas e zorn; eun all, e vrec'h, distaget diouz e skoa evel eur barr diouz ar c'hef. Mes reo-all a deue bepred dre an nor; ouspen ugent e oant er porz. Kadiou, tizet en e goste, o santout e wad o redek, a ziskaras c'hoaz daou-all 'n eur souzan a dre, ha neuze e sonas e gorn.

Kerkent 'oe klevet harzadennoù spontus, ha seiz ki a ziredas 'vel ar c'hurun da gat an nor.

— Kiss ! kiss ! aze d'è ! eme Kadiou. Aze d'è, Bombard ! aze d'è, ki mat !

Eur c'hi oe raktal en kerc'hen pep soudard, ha diwar an eil e lampent war egile, hep van ouz an toliou, 'n eur c'hrognal ha 'n eur rigonsat o dent, 'vel pa vijent o'n em gannan gant bleidi. Bouc'hal Kadiou yee endro da zikour, hag e souze ar re C'hlas en eur yudal hag en eur vallozi. Ar re oa chomet ermeaz 'devoa da gentan zerret an nor-gant aon rak ar chas; pa gredas d'e e oa gret skilhou gante, ec'h ejont er porz d'o zro, eun ugent bennak ane adarre. Kadiou a zonas 'vit an eil gwech e drompilh. Dustu seiz ki-all, evel seiz diaoul, a goueas e-kreiz ar gann.

— Kiss ! kiss ! eme Gadiou : aze d'è bepred !
Hen, avat, a dec'has neuze d'an ti. — Kolaz a gavas, eur fore'h 'n e zorn.

— Kolaz, eme Gadiou; kerz en ti ha pren an nor. Me ya da c'houean an tân er c'heuneud war dour Kersaozon

Tour Kersaozon a oa, war an uhel, damdost d'ar c'hastel, eur pezh lojeiz hanter goueet, diwanet ar yeod war-dro ha war c'horre; eur vins a oa da vont war lein, hag eno ar c'hloreg an evoa lavaret dastum keuneud ha c'houean an tân, pa vije bec'h war dud ar c'hastel.

An tân-zè oa bet gwelet, eus Toull-an-Ouc'h, o flaminan 'us da Gersaozon, hag an evoa gret da Gevarek ha d'e bôtred rei bec'h d'o zreid.

Mes unan a oa c'hoaz ha na golle ket e amzer kennebeut : hennez oa ar c'hemener. Pa oa digoueet ar chas e-kreiz an emgann, e oa kroget an derzien ennan, ha n'an evoe ket a bozamantken ne gavas an tu da gemer an tec'h. Tenvall e oa, ha kement a jolori gant tud ha loened, ken e hallas 'n em zilan 'n eur vodennad lann hep bean gwelet. Ac'hane, war e grabanou, e ruzas pelloc'h, ha pa 'n em gavas sur eus e dol, 'e savas n e zav hag e skampas vel eur c'had spontet. War ar c'hoad e oa e zell. Pan arruas gantan, e chomas d'ober eun tenn-alan :

— 'N em jachent, emean, gant o chas N'e ket me oa o vont da chom eno !

Marvad, barrek e oant da gredi 'm oa boutet ane 'meskar chas a-ratoz kaer, ha d'ober skilhou ganin. Hola ! Julig n'e ket ken zod ze ! Koulskoude, emean, en eur ober eur zonzj-all, marteze 'm eus gret gwasoc'h 'vit paouez o tec'hel e-kwit Breman e kredfont am o laket ane e-kreiz ar bec'h,

ha kentan ma n em gavfont ganin Ma galjont holl, da vihanan, mont en koc'h-ki

Tostât a re d'an de. Julig, nec'het adarre, oa o sonjal mont 'tresek ar ger ha trei gwellan m' hallje diwar ar c'hastel, pa glevas trouz dindan ar c'hoad, hag e welas eur vanden tud armet o tont war e du.

Daou a oa arôk hag o devoa tolet plê d'ean, a dra zur, rak unan ane a vantas e fuzuilh warnean en eur lavaret :

— Piou zo aze ?

Ar paour kez a chomas mot dirak beg ar fuzuilh, 'vel eur c'had tapet er ched. Pa'n em gavas an den en e gichen :

— *Miserere mei!* Kevarek !

— Sell ; ar c'hemener !

Hola ! n'e ket da zevejeta out o vont war an tuman . Pelec'h ec'h ez ? Ne larez ket a c'hevier !

— D'ar gêr e oan o vont !

— D'ar gêr ? Hag eus a belec'h ?

Nec'het ar pôtr, ha gwall-nec'het ! Mes spered eur c'hemener a zo lemm 'vel beg e nadoz, hag a greiz e oa kollet ar gomz gantan, e kavas adarre an tu da 'n em denn a boan.

— O tont eus ar c'hastel oun, emean. Ma karet ma lezel eun tammig d'ober eun ten-alan, me gonto d'ac'h ma zro. — E oan o tizrei d'ar ger, dec'h da noz, pa 'n em gavas ganin eur bagad jendarmed hag ec'h anaveas unan ane ac'hanon. Raktal e krogjont warnon, hag e renkis mont gante ha diskoue d'é hent ar c'hastel. Pa oemp arru ouz toul an nor, e renkis adarre gervel ar porzer ha goulen digor digantan, abeurz an otro Kersaizon, d'ar jendarmed da vont en ti dre draitourach. Ober a ris 'vel m'o devoa lavaret d'in, mes na rois ket d'e da c'hôut e oa chas er c'hastel. Setu pa

oe digoret an nor, ar chas a lampas warne, ha me dec'has neuze e-kwit 'pad ma oant oc'h en em dibab.

Deut brao e oa e c'haou gant ar c'hemener, ha tapet gantan adarre grasou mat ar re an evoa gwerzet. Koulskoude, Kevarek an evoa dizfians hag a reas da Julig mont gantan war e giz betek Kersaizon. Ne oent ket pell o krapat an dosen 'lec'h ma oa diazeet ar c'hastel. An nor a oa digor frank, ha du hont, 'vel pa deuje eus adrek d'an ti, e klevet harzadennoù ha youc'hadennou.

— N'e ket achu c'hoaz ar gann, eme ar c'hloa reg.

Daoust ha ma c'hoar ?

Sammet 'oa e galon, ken a oa.

Gant evez, an daouzek den a dapas penn ar vali 'oa en tu rôk d'an ti. Bean 'oa eno chas ha tud bern war vern, trizek pe bevarzek den ha seiz pe eiz ki. Ar bôtred-man na chomjont ket da zellet pisoc'h oute, 'met redek betek porz-drek ar c'hastel 'lec'h ma oa ar jolori.

Eno oa kement a oa manet adre ar chas, jendarmed ha re C'hlas. Dor ar porz a oa serret, hag e oant eun toullad endro d'ei, mesk gante ; ar re-all a glaske tremen dreist d'ar vagor. Mes en kreiz ar porz 'oa eur pikol bern skilh, ha Kadiou vras an evoa tapet mont war lein ; ac'hane, evel unan bennak o tiwrac'helli ed, e stlape peziou koad, dreist d'ar vagor, war gein ar re C'hlas, 'dal ma tiskoueent beg o fri. Pemp ki kounnaret a lampe hag a zailhe war e dro, prest da dagan ha da valan kentan hini a deuje er porz.

Kevarek na chomas ket da c'hedal fin an abaden :

— Bec'h d'o lér ! emean.

Gant eur c'hleze noaz 'n e zorn, e sailhas war ar re oa war-dro d'an nor.

Lamp arôk, lamp a-deou hag a-gle ! Ar c'hleze

a yud, hag ar re C'hlas a goue, hep ma vije zonjet 'vijent bet tizet. Koulskoude, allaonen a zo ru, hag ar vagor, an nor, ar yeod hag an deliou gwe war-dro a zo brizet gant an takennou gwad a strimp diwar ar c'hleze o fronjal en èr.

Kamaradou Kevarek a oa war vue ar re-all, ha goude an tennou, e oant ét d'è ive, krog ha krog, a dol kleze. Unan an evoa loskaet e hini, hag a c'hoarie gant eur pen-baz, ez-eun da gleze e enebour, ken ma reas d'eur pez anean strinkan en er, torret gant eun tol a vorzas war an dro brec'h ar zoudard.

Kadiou 'oa savet 'n e zav war lein e vern skilhau, hag ac'hane e huhe hag e tanse, kement ha ken bihan ma koueas ha ma ruzas e-traou war e rêr. Kerkent e savas, ha kregi en eur skeul, da vont dreist ar vagor.

Kouean reas war e dreid en tu-all, hag e krogas en eur skilhen, ha da fustan.

— Eun tam zikour na ra ket a droug ! eme Gadiou. Hag e stlapas eur skilhen, a dro jouiz-kaer, etre diouc'har eur pikol jendarm hag a vroche gant e gleze evel eur c'hole fuloret. Ar jendarm a vranskellas 'vel eur weenn troc'het rez d'he zroad hag a goueas hed-a-hed e gorf, torret unan eus e zivesker ha gwall-vrêvet eben.

— Aze ! eme Gadiou ; gret eun tam diskwiz !

Ezom awalc'h o devoa ar re C'hlas da ziskwizan, rak bihanât a rent, ha Kadiou vras, eur wech tapet an tu, a ziskare ane evel c'hoari kilhou.

Ar c'hloareg na skoe ket. C'hoant awalc'h an ije bet da harz al lazadeg ; pa welas ne vane ken nemet eiz Glas, e huchas a-bouez e benn :

— Awalc'h ! Paouzet ! Lezet o bue gant ar re-man !

An eiz trubard na houllent ket gwelloc'h evit

paouez ha be an espernet. Mes Kevarek a lavaras, en eur zec'han laonen e gleze war ar yeod, evel eur falc'her, pa ve fin d'e zevez :

Labour zo d'ober ! Ar c'horfou-man a zo da douari. Lezint aman o armou ha kemerint bep a bal, ha goude 'vo gwelet .

Ar re C'hlas a stlapas o armou, ha Kadiou vras a yeas da gerc'hat paliou d'ar pemp ane a oa barrek da labourat. Ar c'hloareg a reas dougen er gwas-ked eiz pe nao eus an daou du, hag a reas d'ar jardiner disken peadra da gonforti ane.

Goulen a reas neuze :

— Pelec'h eman Per ?

— Tec'het eo gant an dimezel, eme Golaz.

— Ma c'hoar a zo tec'het ? Doue da vo meulet !

Den ebet er c'hastel na ouie oa tri C'hlas o tiwall an nor guz.

— Et e voint etresek Roz-an-Ivinen ? eme ar C'hloareg ?

— Me gred ! eme Golaz. Per a anav ar gwenojennou, hag a ouie e oa eur c'huz eviti en ti ar merer.

Ar c'hloareg, daoust ma oa eun tammig dinec'het, a zonjas kas Julig ar c'hemener da glevet an doareou diwarben Per hag an dimezel.

— Pelec'h, emean, man ar c'hemener ?

— Hop ! hop ! kemener !

Kemener ebet !

— Gant ar spont, eme unan, 'nevo ket kredet tostât.

— Et e vo endro ; 'me eun all, gant aon rak e lér.

Gwir mat e oa. Ar c'hemener na oa ket chomet da c'houren e fri wardro kastel Kersaozon. P'an evoa gwelet an dud krog ha krog : O ! emean, ne ve ket mat d'in gortoz an dizoc'h, rak n'houlan ket ken bean gwelet gant ar re-ze C'hlas. Ma lavarfont eo me am eus kerc'het ane da zont aman ! . . .

Julig a reas evel an tol-all; pa welas e oa pep hini gant e labour, e krogas da zibuni hent hag e skoas 'tresek ar gêr:

— Arsa, emean, penn eur c'hemener, a dra zur, a zo eun dra bennak a vad; leun eo a skiant. Glas ha Gwenn, evel emaint aze, n'eus ket unan eus ar re-ze hag an evo 'n em jachet ken brao ha me an de-man. Mont a refont d'ar gêr, bornet, monset, kammet, mac'hagnet, ha me 'm eus bepred ma divesker gwewn dindanon, ma fenn soun war ma dioukskoa ha ma daoulagad yac'h 'n em fenn. Me zo bepred divac'hagn ha digabestr, a c'hras Doue.

A hent-all, n'e ket ét fall an treo.

Ar re-ze C'hlas o devoa gret dismegans d'in: setu int paket er c'hastel hag ét an hanter ane en koc'h ki. Kevarek an evo tapet e fall dioute, hep mar ebet. Breman me 'ya da welet Janig koant.

Setu kroget ar big en skouarn an trubard kemener. Eun hanter zonzj ne ra ken, hag e tro c'hoaz diwar e hent da vont da welet ar geménevez yaouank.

Pan arru war wel eus an ti, gwaskedet du-hont en harz ar pin, e sell da veg ar chiminal. N'eus ket a voged; herve, n'eus ket a dân. Daoust ha ne ve ket an dud er gêr? Koulskoude, breman, pa dosta, e wel an nor damdigor... Arru eo. Sell! Nag eo pleustret ar porz tro-war-dro! Ma ne vijet ket bet Kevarek en kastel Kersaozon, 'n ije toueet ar c'hemener 'oa bet gret an eured etre Janig hag hen, hep goût doare d'ean, ha bet an ebatou hag ar zouben leaz.

— Hep mar, emean, dansou 'zo bet!

Hag hen en ti:

— Salud! Ebatou Malarje zo ganac'h dre aman?

Respont ebet.

Julig a dol eur zell endro d'an ti:

— N'eus den?

Girebet. Eur skrilh a gân e-unan penn er fornigel.

— Emaint el liorz, eme Julig.

Ober a ra tro al liorz en eur c'hervel. Ne glev netra, nemet ar gwenan o fronjal eus an eil bleuen d'eben. Neuze e tigor e zaoulagad.

— Ma Doue! emean; ét int gant ar re C'hlas...

Ar re C'hlas a zo tremenet aman, aboue m'oun bet en Lanuon. Ha petra 'deus gret gant Janig?

Ar c'hemener an evoa c'hoant da c'harm. Ober reas an dro c'hoaz d'an ti, e zaou zorn zefret hag an daerou 'n e zaoulagad. Ar re C'hlas n'o devoa ket klasket kuzan o roudou.

— Dre aman int ét, eme Julig.

Hag hen warlerc'h, a droc'h-tranch.

A benn eur pennadig bale, e welas eun dra wenn en e rôk, war greiz an hent, hag ec'h anaveas kouef Janig.

— N'eus ket da laret, emean. Red eo d'in kaout e berc'hen. Me laro d'ar re C'hlas am eus bet kaset o c'hamaradou da gastel Kersaozon. Marvad, int dleour d'in a anaoudegez, hag e renfont d'in tra dous Janig 'vit ma digoll. Aïou! Kevarek, paket eo an tân, ma fôtr, ha gwerzet al ludu.

Ne oa ket ét a-bell adarre, hag hen o tol ple d'eur bakaden, mesk an drez, war ar c'hleun. Ar c'hemener da welet, hag o tispakan eur vroz, eun davanjer, eur gorfen hag eur mouchouer.

— Gwerc'hez Vari! eme Julig, laket o deus Janig en noaz.

Mes pa deuas da 'n em zonzal, e welas sklér.

— Ar re-ze, emean, o deus gwisket Janig en soudard, kwit da vean anaveet. — 'Ch an da gas he dilhad ganin, 'benn am o kavet anel.

Gant e bakaden dindan e vrec'h, Julig, stumei mat ar wech-man ouz eur c'hemener, a zalc'has gant e hent.

Kaer an evoa gouzougal, ne wele roud ebet a C'hlazed. Mes ne zaleas ket, avat, da gaout kelou eus Kevarek hag e vanden. Ar re-man oa o tont eus a Gersaozon, goude bean beziat ar re varo, laket ar re dizet en kambr da ziskwizan, Glas ha Gwenn mesk-mesk, ha gourc'hemennet da Gadiou vras ha d'ar jardiner bean war evez oute.

Julig a welas ar vanden o vont, adreuz lanneier, 'tresek ar c'hoad.

— Mil malloz ar gemenerien da gouean warne ! emean. N'e ket tapet Kevarek !

Fellout a reas d'ean dizrei war e giz, mes daou ganfard a oa dija war e roudou. Penôs ober ?

Ar c'hemener en em voutas 'mesk al lann, a ziwikas prim e vragou, e chupen, hep santout dren ebet, hag a dolas warnean, ken prim-all, broz Janig, he c'houef, he zavanjer hag he gwiskamant pen da-ben. Neuze e teuas ermeaz al lanneg, 'n eur bouezan krom war eur pennad baz. An daou bôtr a oa oc'h arruout :

— Penôs, moereb, emê, n'ho peus ket gwelet eun den o vont war an tu-ze ?

— Eo avat ! 'me an « hini goz. »

— N'e ket Julig ar c'hemener e oa ?

— Bean awalc'h, mes me eo ken fall ma daoulagad !...

— Kenavo, moereb ! Tolet plê ne lavarfec'h he po gwelet ac'hanomp !

— Kenavo 'ta ! eme Julig, pa oent tec'het.

Faro e oa gant e dro.

— Ar gemenerien, emean, 'veint ket tapet 'barz an holl bechon !

Ne gredas ket raktal hadkemer e zilhad, gant aon da vean gwelet. Hogen, pa fellas d'ean hen ober, eun hanter- eur goude, e oa re ziwezat. Hep goût, e oa koueet, en ribl ar c'hoad, tostik-tost d'eur zaonen

'lec'h ma oa ar re C'hlas o tanzen mern. Gret o devoa tân, ha bean oa gante bara, kig hag avalou-douar da boac'hat 'mesk al ludu.

Julig en em glenkas, gwella m'hallas, da zellet oute.

— Gant ar re-man, emean, 'man Janig !

Ne oa ket pell a oa o sellet, pa dolas plê d'eur zoudard yaouank hag a oa 'n e goaze etre daou-all, pleget e benn gantan, evel eun den mantret. Julig na wele ket e zremm, mes bepred, gant e galon, e tivunas e oa Janig koante oa ar zoudard glac'haretze. Neuze e zaoulagad na zistagjont ken diwarni. Pa oe kinniget bara d'ei da zibri, ne gemeras ket ; ne gemeras ket a gig, kennebeut ; mes pa oa unan eus ar re C'hlas o koms outi, e savas he fenn, ha Julig a anaveas neuze Janig, he daoulagad beuet a zaerou, hag he dremm disliv gant ar glac'har. Kement a drue a gemeras outi ken e santas ive an dour o ruilhal war e zioujod : « Allas ! emean, n'hallan rei sikour ebêt d'ei. Mes marteze, arôk 'vo noz, me gavo an tu. »

Keit ma oa a-bell, e sonje d'ean e vije êtraktal da gaout ar C'hlazed ha da dennan dre gaer, eus adre o daouarn, ar gemeneriez baour, mes pa 'n em gavas eno, ha pa welas o stum garo, o c'hlezeier, o fuzuilhou, e sonjas 'oa gwell d'ean klask en e spered eun dro bennak-all da c'hoari d'e, gant aon da lampat, a-benn kaer, en geno ar blei.

Julig a chomas, epad pred, souchet, e harz eur roc'hel, da chileo ha da zellet. An dour a deue 'n e c'heno pa wele ar c'hig hag ar bara o vont en kof ar zoudarded, rak n'an evoa bet tam ebet 'boue an de 'rôk. Koulskoude, eun dra a gonforte anean : Janig a chome ive war yun ; perak ne chomje ket evelti ? Skanvoc'h 'vijent o daou da redek, ma vije red.

Pa oe achu ar fest, ar zoudarded a zavas hag a gemeras o armou. Eun ofiser, stumet ouz eur c'higer dic'hizet, a roas urz da vont war rôk. Julig a zellas piz pelec'h e oe laket Janig, hag a gemeras an hent ganti, hep sonjal pelloc'h, e wiskamant dindan e vrec'h, ha hini ar plac'h war e gein.

Ar re C'hlas na oant ket niverus : eur pemzek bennak a oa ane; hag e klaskent skeud ar c'hoad, gant aon, marvad, rak bean gwelet. Seblant o devoa c'hoant da vont da Lanuon gant Janig, hep kaout d'ober, mar galljent, gant banden Kevarek.

Julig a heuilh gant evez, 'vel eur chaseour warlerc'h eur c'had spontik. E tu-hont ma yude e gof warnean, e sonje gant spont ha red e vije mont betek Lanuon ha gwelet e Janig o vont en toull, hep gallout asten e zorn daveti.

Gant ar c'houef war e benn hag ar bakaden dindan e vrec'h, e heuilh bepred war wel.

Eun dro bennak, — arru 'oa an amzer war rouzan, — ar ganfarded a bozas etre eul lanneg hag ar c'hoad, e-harz eun torkad dero. Hen a droas en kuz 'barz al lanneg, 'mesk al lann uhel, hag a azeas da ziskwizan, rak divi 'oa. Koachet e oa damdost d'eur wenojen, ha kentan reas 'oe klevet trouz treid o tremen ebiou d'ean. Eur vouez a lavare :

— 'Vefomp ket abred en Lanuon fenez, ma ve gortozet aman 'c'han da guz-heol.

— Petra fell d'it ? eme eun all. Gwell eo bale en noz, gant aon ne gouezfe Kevarek war hon c'horf, pa 'man e barez ganimp.

Julig a luskas da huchal warne :

— E barez ? Ya, ma hini !

Serri reas e c'heno, daoust pegen anwazet e oa ; mes e spered a grogas da invori, rak breman, p'an evoa komzet ar zoudarded, 'nevoa douetans ebet ne deuje Kevarek da gerc'hat Janig koant. Ankouat a

reas e naon, ken tenn 'vel e oa war e spered. Penôs ober ? Penôs 'ta ober evit arruout ar c'hentan ? Hag hen bean ken tost da Janig, ne oa 'vit kaout tu ebet da gregi 'n he dorn ha da lavaret d'ei : « Deus ganin ! Sovetaet out ! »

Pegeit e chomas Julig pen-ouz-penn gantan eunan ? Souden, eur youc'haden skeltr a dregernas ouz e ziouskouarn, ken e reas eul lamm, ha ma 'n em gavas war e dreid, hep goût d'ean.

Kevarek, p'an evoa kavet ar c'hemener anean, a oa o vont da gerc'hat Janig, rak aon an evoa ne vije arru droug ganti, eur wech desket gant ar re C'hlas an hent d'he zi. Pan arruas, 'oe ken souezet ha ken fourmet ha Julig ; an nor a oa digor dirakan, ha ne oa den. Tapout a reas hep dale roudou al laeron, hag e koueas warne, 'koulz kuz-heol, pa oant o vont d'ober eun diskwiz, da c'hortoz an noz.

Kevarek a oa deut dre al lanneg, e skeud al lann, e giz ma 'n em gavas tapet Julig e-kreiz ar gann. 'N em zilan reas koulskoude war e grabanou betek ar wenojen, ha neuze e kemeras an tec'h 'tresek doun ar c'hoad. Mes unan bennak eus a gensorted Kevarek an evoa gwelet diskeud eur c'houef, hag a huchas da heman, a oa krog-hakrog gant daou C'hlas, penôs e oa Janig o paouez redek e-kwit.

Kevarek a darc'has bep a dol beg kleze gant e zaou enebour, hag a dapas ar wenojen warlerc'h Janig, a grede d'ean. Ar c'houef, manet ouz an drez, a ziskoueas d'ean an hent mat.

Pakan 'reas anean 'n e c'hodel. Pelloc'h, en eun dispieg, e tigoueas en koulz da welet Julig o tremen 'drek eur roc'h. Neuze 'n em lakas da hopal :

— Janig ! Janig !

Mes Janig na chilaoue ket. Marvad, ar spont an

evoa gret d'ei koll he fenn. Kevarek a welas 'vije red d'ean gounid a veg botez. Hogen, Janig ive na oa ket hualet. Lampat a re, 'vel eun heiez, dreist d'ar bodennadou drez, ha den na oar betek pelec'h 'vije ét, ma ne vije bet koueet war he fenn 'n eun doufle.

Kevarek a oa kercent war ar plas.

— Janig, emean, perak e redez 'n em rôk ? N'a teus ket bet a droug ?

Gir ebet !

Diskan a ra en doufle doun; sammet ha nec'het gant aon ne vije maro mik.

Piou a gav astennet, ne deu dioutan na bu na ba ? Ar c'hemener ! Darbet 'oe d'ean semplan d'e dro. Chom a ra eur pennadig da zellet outan, digor frank e zaoulagad hag e c'heno, 'vel eur chaseour pa gav d'ean bean paket eur c'had, hag e wel eul louarn dirakan.

Penôs e c'hoarve kement man ? Dilhad Janig war gein Julig ? Pelec'h eta 'man Janig ? Lakat a ra e c'heno ouz skouarn ar c'hemener hag e hop a bouez e benn :

— Pelec'h eman Janig ?

Kaeroc'h 'vit eur c'helornad dour yen en e ger-c'hen, hano Janig en e ziouskouarn a ra d'ar c'hemener divatan.

— Pelec'h eman Janig ? eme Gevarek.

Julig a respont 'n eun hanter huvre :

— Gant ar re C'hlas !

— Penôs e gwisket ?

— Eur bragou ru zo ganti !

Kevarek na chom ket pelloc'h da zonzal.

— Tàn ha kurun ! emean ; hag e red war e giz 'tresek toull ar c'hoad. Klevet a ra trouz an emgann. Ne boz ket e dreid war an douar ; endro d'ean al loened hag an evned a dec'h spontet ; mes,

'm eus aon, n'eus ket eul loen er c'hoad barrek da c'hoari gantan.

Setu du hont an emgannerien o 'n em beilhat herdan m'hallont. Kevarek, 'n eur dostât, a glask gwelet Janig, evit he zerri raktal.

Ne wel roud ebet anei ; ne glev ket he mouez kennebeut. Koulskoude, an noz a dosta, ha, breman zouden, pa goueo an denvalijen, ar re C'hlas a dec'ho, hini pe hini ane, hag a gaso gante ar plac'h paour.

'Bean 'zo aze eur ween zec'h, 'mesk eun torkad bras a lann ; ma vije c'houeet an tân enni, 'vije gwelet golo da labourat. Gant an diren hag eur men, Kevarek a strink an tân er krouskoad. An emgannerien souezet a chom a zav ; daoulagad Kevarek a furch pep korn tro-war-dro e skeud ar c'hoad. Ar flamm a dol sklerijen pell, dindan ar bodou terval, hag e weler du-hont daou zoudard o tec'hel rak ar golo, o vont da guz pelloc'h.

Kevarek a zantas raktal penôs an daou-ze a dec'he da guz e skeud ar gwe, e oa Janig unan ane. E spered na oa nemet ganti, hag e redas adarre warlere'h. Janig, ma oa hi 'oa, a rede ive, rak ar zoudard a jache anei war e lerc'h. Eun dro bennak, pa glevas Kevarek arru war e zeuliou, heman a bozas hag a dennas e bistolen.

— Ma tostaet eur gammad, emean, me ya da dennan warhi .

Hag e lake e bistolen rez da skouarn Janig. Houman 'oa dizroet ive hag he devoa anaveet he c'harante. Etreze o daou ne oa ket tregont troatad.

— Sikour ! emei, en eur hirvoudi hag en eur asten he diouvrec'h 'tresek d'ean.

Eur gwiskamant soudard a oa ganti pen-da-ben, eur boned glas a-dreuz war he bleo melen : he

dremm a oa ken skwiz ha ken trist ma oa eun drue sellet outi. Kevarek, an den krenv, a 'n em gavas ken poaniet, ma oe prest da zemplan. Koulskoude e respontas gant eur vouez hag a grene :

— Lez ar plac'h-ze aze, ha kerz endro, ha ne vo gret droug ebet d'it.

— Nan ! eme ar zoudard ; te eo a gerzo 'n em rôk da gât ar re-all, ha mar ne rez ket, houman a varvo.

Gant eun dorn e oa krog en e bistolen, ha gant egile e talc'he mat da vrec'h ar plac'h yaouank.

— Kerzomp ! emean.

Kevarek n'halle ket stourm, rak eur vue kant gwech talvoudusoc'h evitan evit bue ebet war an douar a oa en arvar, da goll pe da c'hounid. Hep sonjal netra, gant a aon ar evoa da welet e garante o vervel dirakan, e troas e gein ; kerkent, ar zoudard a zavas e bistolen, ha Kevarek a glevas eur griaden hag a zantas, war ar memes eur, evel eun tól dorn war e vrec'h. An hini Glas an evoa tennet warnean, hag an tenn, o tizout an askorn, a ziskaras ar pôtr war an dachen.

Ar zoudard a gemeras an tec'h war e giz. Mes Janig n'houle ket mont d'e heul. Krial a re a rann-galon, ha dre ma jache ar zoudard warni, ec'h esae 'n em diframman digantan. Neuze an traitour a dennas e gleze

— Deus, emean, pe ec'h a heman 'n ez korf !

Kevarek, baoutet gant an tenn hag e wad o redek puilh, na wele netra na na gleve.

— Laz ac'hanon eta ! 'me ar plac'h paour dizes-peret. Gwell eo ganin !

Sevel a reas e gleze en êr 'vit disken anean war he fenn ; mes, a c'hras Doue, n'hallas ket skei e dôl. Eur wreg digouef ha divotou a lampas souden

eus a vesk an drez, ha kement a lans a oa ganti ma skoas he fenn en koste ar zoudard ha helpen anean dirankan. Kerkent e krogas 'n e vrec'h da dennan digantan e gleze. Ar pôtr, pa welas piou 'oa war e dro, a gredas d'ean 'oa barrek hag e oa o vont d'ober domino raktal. Mes ar plac'h-man a oa kalet he brec'h ; kaer an evoe ar zoudard stourm, e renkas loskat e gleze, ha ne oe ket ét mat en dorn ar plac'h, ma 'c'h eas chouk en e gof.

Janig, gant he dilhad soudard, a oa chomet 'n he sav, ha d'an holl en ije seblantet e oa ar plac'h o tifenn ar pôtr. Mes pa zavas houman gant ar c'hleze ru 'n he dorn, Janig n'hallas ket miret da loskat : « A ! ma Doue ! Julig eo ! »

Da wir, Julig e oa hen e-unan, hag hen ken faro ha

Yan ar c'houil-dokez,
Pa lazas pemp kant 'n eun tol botez.

E gleze a stlapas a-goste, hag e lampas en kerc'hen Janig d'he briata gant kement a nerz evel ma oa lampet en kreo an hini Glas.

— Janig kez, ma oanig paour !

N'hallas lavaret ken ; e loariaden a oa tremenet hag e tirollas da ouelan. Janig a oa mui-ouz-mui souezet, ken he devoa ankouaet Kevarek. Julig a zigasassonj d'ei :

— Ha Kevarek a zo maro ?

Janig a redas d'e gât. 'Benn neuze e oa divatet. Finval a re e vrec'h hep poan ebet.

— Dal, emean, stard ma mouchouer d'in war ma ilin.

Penôs ? emean ; pelec'h eman ar zoudard ?

Julig a respontas :

— Lazet am eus anean. Er c'houlz vat oun arru ; panevedoun, 'oa maro breman Janig.

N'an evoa ket aon ken rak Kevarek ; ne re forz ebet 'vit gwelet anean beo, rak kredi mat a re penôs oa Janig d'ean breman, p'eo gwir en evoa sovetaet d'ei he bue.

Kevarek a c'houlennas penôs e oa c'hoarvezet eun dra ken souezus, hag ar c'hemener a gontas, pa oa o tizrei war e giz, goude e lamm, en evoa bet klevet ar zoudard o kozeal : « Ne zonje ket, emean, e oan me o chileo. »

Tol a reas plê e oa war e gein broz ha korfen Janig.

— Ma fe, emean, p'eo gwir en em gavomp, mar karet me rento d'ac'h ho tilhad.

— Ne vije ket fall sur ober eun trok, eme Kevarek ; setu du-hont eur c'hleun ; ét pep-hini en eun tu, ha stlapet an dilhad an eil d'egile.

— Neuze me, eme Julig, a renko lakat an dilhad soudard ? Sell aze 'm eus lezet ma re 'mesk al lann du-ze gant ar re C'hlas.

— Forz a zo ! eme Kevarek, p'eo gwir e teui ganimp. Ni a oar piou out, ha breman zouden ni ey da gerc'hat da vragou ha da chupen.

Janig n'houlle ket gwelloc'h evit bean dizammet eus akipaj ar revolutionerien. Mont a reas pep-hini 'n e du d'ar c'hleun, hag ac'hane e oe gret prim ha prim an trok, gret adarre eur plac'h gant Janig hag eur pôtr gant Julig. Ar gwiskamant soudard oa eun tammig re vihan d'ean :

— Dampzik, emean, en eur stennan e vanchou, laret n'eman ket ma sizailh ganin.

— Bean 'fo ma c'hontel ? eme Kevarek.

— Nan, marvad, eme Julig, pec'hed e vije dismantra eun tam danve mat evel heman ; a dra zur, talvezout a ra seiz lur ar walen.

Kaer an evoa jachan war e vanchou, ha disken e vragou izelan m'halle, ne oa ket kaer 'vit bean 'n e ézamant.

Mes Kevarek na oa ken gant ar c'hemener. E lagad troet warzu doun ar c'hoad, e klaske gwelet eus a belec'h e teue eun drouz e oa o paouez bean klevet.

Julig a c'hroz mole bepred, o 'n em inzac'han hag o 'n em indrammar gwellan m'halle.

Kevarek a reas tav warnean :

— Chileo ! emean.

— Arru zo tud war aman, eme Janig.

— Me glev ar c'hoad o freuzan war an tu-man, eme Julig.

Kerkent, eur vouez a hopas :

— Sell int aze ! War-rôk !

Kevarek a dolas e zellou war Janig.

— Red, emean, ez eün war an tu-ze ! Ha te, Julig, kerz ive war da du ! Ma n'emañt nemet daou pe dri, me zo barrek c'hoaz da c'hoari !

Julig na c'hortozas ket hirroc'h. Eur c'houad aon 'oa kroget ennan, ken e strake e zent 'n e benn. Hen da fanisan a-dreuz d'ar c'hoad. Mes ar zoudarded glas, pa weljont pe seurt gwiskamant a oa gantan, a gemeras anean raktal evit Janig hag a lezas Kevarek a-goste evit redek war e lerc'h.

Janig a oa chomet e-kichen he mignon. Arru 'oa tenval an noz dindan ar brankou.

— Penôs ober ? emei. N'hallomp ket lezel ar paour kez Julig da vean paket evidon.

— 'Pez ket a doan, eme Kevarek. N'arruo droug ebet gantan... Deus ganin, ma welfomp pelec'h 'man ma zud.

O daou e kerzjont e-tresek lec'h 'oa bet savet ar gann.

Ar gann a oa achu.

Ar re Wenn a oa dizroet gant ar c'hloareg da gastel Kersazon, nemet unan a oa et da Doull-an-

Houc'h da c'hedal Kevarek. Ar C'hazed, eus o zu, o devoa tapet hent Lanuon, nemet ar pevar a oa war seuliou Julig.

Julig, ar paour kez, a rede, hep goût pelec'h ec'h ê; penfollet tre e oa, evel ne oa bet biskoaz, aboue tri pe bevar de zo ma oa ar gwall chans warnean. Redek a re, 'vel p'an ije bet iskili ouz e zivesker. Na pebez aon da zantout souden ar c'hleze yen o pikat e gig, ha da welet e wad o redek. A dra zur, ar C'hazed, pa weljent piou ne oa ken, o dije kalz a blijadur o verzerian anean 'vit digoll eus o foan; e gorf muntret ha mac'hagnet a vije stlapet gante 'n eun toull bennak, hag al loened goue, an amprevaned, a deuje da zunan e wad ha da grignat e relegou. Hursuni 're ar c'hemener o sonjal e oa arru e eur diwean; eur yudaden a deue eus e c'heno henvel ouz renklen ar re a ve 'n o zremenvan; kouean re ha sevel, hep tol ple 'n ije gallet, e skeud an noz, 'n em guzan prim 'n eur c'hogn ha lakat e énebourien da goll e roudou.

Tol fin, e sonjas en Toull-an-Houc'h.

Ya, eno, marteze, e kavje sikour! Gwelloc'h 'oa gantan kouean gant pôtrek Kevarek 'vit gant re Lanuon.

Eno 'kavje Janig. Ar sonj-ze a ro nerz d'e zivesker: mont a rey betek an toull, pe mervel war an hent gant ar berr-alan. A! breman zo tri de, pa oa eno o vésa, 'vije bet souezet bras o klevet 'nije ken, hep dale, lec'h-all ebet da 'n em repui nemet an toull-ze.

... Tromplet bras eo Julig, ma ne wel du-hont an derven goz a zo 'us d'an Toull.

Eo! Biskoaz ouz den nag ouz netra ne dridas e galon evel ouz an derven-ze.

Setu hen souden war e grabanou, hag o redek ken prim hag eur broc'h o vont d'e ched pa glev ar

chaseerien. Setu e benn en toull, hag e dreid a ya ive da heuilh, re ziwezat, koulskoude, rak unan Glas zo arru en koulz da welet ane o fontan en douar.

Ar zoudard a lavaras :

— Ma zo plas 'vit unan, zo plas 'vit daou.

Hag e voutas e benn, d'e dro, etre gwriou an derven.

Julig 'reas pempeouden en eur gouean hag a vlonsas e vorzed o stokan ouz eur roc'h. Mes ne chomas ket da c'hervel mam gez. Sevel a reas ha mont eun en e rôk, hep dic'houean, kruset e ziouskoa 'vel eur c'hi o c'hortoz an tol da gouean war-nan. Ar zoudard glas an evoa trawalc'h d'ober ive da 'n em diluian. Ne wele taken ebet, hag ar zonzj skoas en e spered marteze 'n evoa 'n em voutet fall. Ma oa tud a ziabarz, ne vije ket dies rei eur flipad d'ean e kreiz an denvalijen, ha ma tigouee tud eus a-ziavez, e vije paket 'vel eul louarn en e doull.

— Deomp ermeaz, emean.

E dri gensord a gavas damdost, o c'houzougal hag o sellet war be tu e oa ét. Ar zoudard a lavaras d'e :

— Aze e kredan 'man an nez.

— Bean zo tud ebarz ?

— Me gred, rak ar plac'h a zo et aze.

— Petra refomp ?

Int o fevar da 'n em zellet. C'hoant awalc'h o devoa d'achui o zro dre eno ha da dizrei d'ar gêr : n'e ket brao bean noz-de o redek ar c'hoajou.

Unan a loskas eur malloz :

— Kemener ar c'hurun ! emean. Ne oa ket 'vit lezel ac'hanomp, an noz-all, da gousket en hon gweleou !...

Eun all a lavaras :

— Pe zo tud en toull pe nan eus ket...

— Ha goude ? 'me ar re-all.

— C'houeomp an tân war c'horre.

— Ha ma 'z eus tud er meaz, e tiredfont o welet ar flamm.

— Pa hon devo c'houeet an tan, ni 'yei da guzan war bouez tenn.

— Koad ha tan ! Koad ha tan !

Dastumet e oe koad sec'h ha deliou, berniet war an toull ha c'houeet an tân enne. Pa oe krog mat, pep-hini a zellas endro d'ean da glask eur c'huz.

— Me, eme an hini bihan eus ar vanden, 'ya da grapat war ar ween-man, gant ma fuzuilh. Ma teu tud a ziwardro, pe ermeaz eus an toull, me a wigno d'ac'h.

An tri-all a bellaas ; ar zoudard bihan a grasas gant an derven. Pa oe arru hanter-hent d'ar barrou kentan, e tizroas da gregi 'n e fuzuilh 'n evoa harpet 'n he zav ouz ar c'hef, hag e savas anei 'us d'e benn, betek ar bodou. Eno e kavas skoilh, marvad, rak chom a reas stag. Ar pôtr a grasas d'e dro, 'n eur skoulman treid ha diouvrec'h peg endro da c'har ar ween. Mes pa oa oc'h eünan sevel, war bouez e ziouvrec'h, a c'haol war ar brank nesan ; pa oa daoudortet o termal, eun daouarn digor, evel kribinou, a deuas ermeaz eus gaol an derven, rez d'e benn ; an daouarn ze a grogas en e c'houg, a reas eur jach tenn, hag ar paour kez a oe lonket, treid hag holl, 'vel pa vije bet eul loen goue bennak o c'headal anean, kuzet en korf ar ween. Stardet mat, zoken, e oe e c'horzailhen d'ean, rak ne loskas ket eur glemmaden.

Neuze an hini a oa er ween a'n em diskoueas ; dont a reas ermeaz eus ar c'haol anei 'vel eus eur puns, hag e krogas en fuzuilh ar zoudard bihan, en eul lavaret :

— Ma karjes bean chomet e-traou, 'vije ket arruet kement-man ganit.

Riwal e oa, kamarad Kevarek, deut da Doull-an-Houc'h da c'hortoz anean. Boutan reas skeudig e benn etre daou vod hag e tolas eur zell wardro. An tan a flamme hag a lipe an derven, o rostan an toliou glas, hed a hed ar c'hef, betek ar bran-kou. Riwall a zonje :

— An hini zo en toull, pe bôtr pe blac'h eo, a zo sur nec'h'etoc'h c'hoaz evidon.

Unan eus ar c'hanfarded glas a c'halvas eus e guz :

— Arsa, komper Gwiber, ne welez netra o fin-val ?

Komper Gwiber na raje kaoz ebet ken er bed-man, ha na respontas ket. Arabad e oa ive da Riwall respont evitan. 'Baoueze ket e zaoulagad da vont ha da dont, o fuketa ar c'hoad, bete keit ma tape e zellou. Souden, e kredas d'ean gwelet daou den o tont war ruz 'tresek an tân, dre eun doufle bet gwechall o serviji da hent-karr. Ar pôtr a grogas 'n e fuzuilh, e viz war ar bluen. Mes an daou den a reas eur poz, war hed tol, ha Riwall a anaveas neuze unan ane, Kevarek, hag o vean gwelet eur c'houef war benn egile, e sonjas e oa Janig a oa. Raktal e troas beg e fuzuilh war eun tu-all, hag e c'halvas :

— Hop !

An tri C'hlas a'n em ziskoueas. Awalc'h e oa.

Riwal a loskaas e denn war an hini tostan da Gevarek, hag a huchas war an dro :

— Warne, pôtréd !

An tri zoudard na chomjont ket da zellet endro d'e : pep-hini, gwellan m'hallas, a roas bec'h d'e dreid, nemet unan a chomas warlerc'h, red d'ean dere'hel mad d'e zorn kle gant e zorn decou. Hennez an evoa bet plom 'vit e lod.

Kevarek a oa diredet d'an daoulam : ne gavas nemet e gamarad Riwall o tifoeltri ar c'hlaouiasen d'an gret endro da Doull-an-Houc'h.

— Petra zo ? emean.

Eun den a zo 'barz an toull, n'oun pe bôtr pe blac'h, nemet eo gwisket en soudard.

— Feta, 'me Janig, Julig al Louarn eo.

Ar pôtr yaouank a reas eur poz.

— Ar c'hemener ? emean. Feta ! lezomp-han da rostan .

Mes Kevarek an evoa peurdismantret an tan hag a oa diskennet 'benn neuze en toull.

An toull a oa leun a voged ; koulskoude, an hini a oa ebarz n'an evoa ket c'hoaz kollet ar gomz ; pa zantas e oa tud o tont warnean, en em lakas da gornial :

— 'N han da Doue, lezet ma zam bue ganin ! Ne lazet ket ac'hanon !

— Pez ket a doan, kemener, eme Kevarek. Deus war veaz ; morgan ri aze.

Julig a dostaas, e zaou zorn war e zaoulagad.

— Kerz ermeaz, eme Kevarek, me 'ya da gere'hat boed .

Ar c'hemener a glaskas toull en êr. Pa deuas en avel, e renkas azean ; e benn a oa meo, hag e zaoulagad a oa ru evel re eur gaouen.

— Paour kez Julig ! eme Janig.

A ! Ar gomz-ze 'oe d'ar c'hemener gwelloc'h 'vit ar gwellan louzou. Hanter-digeri reas e zaoulagad da zellet :

— C'houi oa aze ? emean. A drugare Doue, omp beo c'hoaz hon daou !

Kevarek a oa o sevel war c'horre gant kig, bara ha chufere.

— Debromp, emean, ha goude, pan eo savet al loar, ni 'vei da Gersaozon.

Julig a oa dija krog, hep 'hen pedi. Ouspen ma oa pell amzer zo war yun, ar gwel a Janig an evoa digoret frankoc'h c'hoaz e galon, hag e pake kig ha bara, da rei da gredi e oa eur breur da dri gemener Laniscat hag o devoa debret d'eur pred triwech tousem grampouez hag unan.

Riwall a re ouz Julig eur zell treuz gwech an amzer :

— Naon az tevoa, kemener ?

— Ya, eme heman ; ar re-ze C'hlas, — ar c'hurun d'o foeltro ! — o deus gret d'in tapout tom !

— Mat eo d'it n'out ket koueet etre o daouarn, rak me gleve ane, diwar ma brank, o vallozi war eur c'hemener bennak . . .

— Ya ! ya ! kaset am oa ane d'eur pred eured da Gersaozon, eme Julig, o lonkan eur pez pikol kig sal 'n eur c'henaouad.

— N'e ket eus a Gersaozon e komzent ; eus a Lanuon 'n hini oa.

Ha Riwall o stagan war ar c'hemener eur re zellou ken lemm . . .

War an tol, e oe torret naon heman. A-boan ma hallas an tam a oa 'n e c'heno kaout toull da zisken.

— Bennoz Doue d'ac'h ! emean. Setu me leun ma c'hof ha prest da vont d'ar ger.

— Hola ! hola ! eme Riwall ; ne glevin ket ganit eta piou eo ar c'hemener-ze a oa bet, breman vo diou noz, o tihuni an archerien en kêr Lanuon ?

Otro Doue ! Teod ar paour kez a stagas ouz e staon ; digeri reas e c'heno mes ne deuas komz ebet.

— Dal, ev eur banne, eme Riwall.

— Piou . . . ar . . . ar . . . c'he . . . c'he . . . c'he . . . mener ? Kalz . . . a . . . gemenerien a zo . . . etre . . . Lanuon hag . . . aman, muioc'h 'vit . . . ne anavean.

— Ya, mes me gred e teus anaoudegez gant an hini a laran.

Ar gaouz na blije ken da Julig al Louarn. Kwitan 'n evoa d'ober oa tec'hel. Hag a reas.

— Anwazet 'teus anean! 'me Gevarek.

— Anwazet! Eun traitour n'eo ken...

— Na pa vije; lezomp anean 'vit eur wech, pa n'eus c'hoarvezet droug ebet.

— Droug ebet? Lar 'ta perak 'omp en henchou 'boue dec'h, perak eman...

— Ya, mes panevetan 'oa maro Janig.

O klevet troiou kaer ar c'hemener, Riwall na laras seurt ebet ken. Pignal a reas en derven da gerc'hat korf ar zoudard bihan, ha keit ma oa Janig oc'h ober eun diskwiz dindan ar brouskoad a-goste, Kevarek hag hen a bakas ar zoudard da gousket, er gwasked, dindan brankou tenval eur sapinen, hag a dennas skeud eur groaz, 'us d'e benn, war ar jijen.

Goude e tiskenjont da glenkan en Toull-ar-Blei kement a oa en Toull-an-Houc'h, hag e prenjont kloz an nor ven war o madou.

— Doue ha sant Gweltas d'o miro! eme Gevarek.

— Evelse bezet gret! eme Riwall.

Ne oa ken netra d'ober en Toull-an-Houc'h. Tristaet ha melkoniet gant ar pezh e oant o paouez gwelet, klevet hag ober, an daou vignon a zantas neuze skwiz o diouvrec'h ha sammet o c'halon.

An hevelep sonj a deuas d'e : Breman n'hon deus ken repu ebet.

— N'e ket e ve lavaret, eme Gevarek, eo red d'an den gounit e vue war an douar? Ar gir-ze, da vihanan, a zo gwir... 'vit ar seurt ganimp. Pa oas 'n ez ti, e renkes bemde gounit da vue, 'n ez parkou, enep d'an drez, d'ar spern, d'al loened,

d'an drouk-louzou; oustpen a zo, hirie e renkomp gounit anei enep d'an dud. Al lezen a zo lazan pe bean lazet... Evurusoc'h eo hirie ar bleidi 'vit ar gristenien. Sell! ni n'hon deus ken na ti, na boed, na frankiz, na plijadur, na bue, nemet dre laer.

— Gwir eo, eme Riwall; mes kement-rak-se, eo dleet d'imp labourat a-forz evit hadgounit ar pezh hon deus kollet.

— Ya, mes awechou en em zanter gwasket: re bounner eo ar bec'h fallagriez a zamm ar bed war hon diousoa. Me 'm eus 'n em diouvrec'h nerz awalc'h da stourm ouz kant den; mes 'n em c'halon oun gwag hag êzet da ziskarr...

— Deus 'ta, lez ar zonzou-ze a-goste! Sell aze Janig a zo dihun hag a deu da gât ac'hanomp.

Ar plac'h yaouank a oa sart ha bloc'h adarre, prest da vouse'hoarzin, pa wele 'n he c'hichen an hini a gare. Kevarek en em zantas sедераet gant he daoulagad lirzin, hag o vean kemeret bep a fuzuilh hag a gleze, an daou den yaouank a gerzas warzu Kersaizon, Janig etreze o-daou.

Da c'houlou-de 'oant ouz toull porz ar c'hastel. Kadiou a deuas da digemer ane gant e vouc'hal ha daou gi.

— Oamp o c'hortoz ac'hanoc'h! emean. Mes, bete gout, 'oa deut bepred ma armou ganin.

— Mat az tevoa gret, eme Gevarek. Pelec'h eman ar c'hloareg?

— Eman o vont da glask an dimezel, rak gwall nec'het eo ganti. Per 'n eus ket c'hoaz digaset eus e gelou.

— N'eus roud ebet ane endro d'an nor vihan?

— Nan! Aon en deus breman an otro ne ve bet diskuliet an nor-ze d'ar re C'hlas.

— Gant piou?

— Gant Julig al Louarn, an traitour 'zo anean!..

— Laka ze, Kadiou ? eme Riwal ; ar c'houez-ze a zanten gantan .

— Gant ar re C'hlas a zo miret aman, eme Gevarek, e vo klevet an doare.

— Me gred d'in, eme Gadiou, eo bet an otro o kuriuzan ane. Deut d'an ti.

Ouz toull an nor e kavjont ar c'hloareg.

— Afru mat oc'h, emean, pôtrede, ha c'houi plac'h yaouank. Salv vije bet eun all ganac'h !

— An dimezel ?... eme an daou bôtr.

— Ya, emean ; mes, 'm eus aon, n'he gwelin ken.

— Hag en em lakas da ouelan. — Eun traitour en deus he gwerzet.

— Ar c'hemener ! eme Riwal, 'n eur zével e zorn zerret.

— Gret an evoa lakat soudarded ouz an nor guz, ha dre eno eo tec'het ma c'hoar ha Per.

— En henchou, kwit a dale, eme Gevarek. Marteze n'eus man gollet c'hoaz.

— Ha da vrec'h ? eme Janig.

— Ankouaet 'moa ma brec'h, emean. Hounnez, pa vo bet gwalc'het ha louzaouet, zo kenkouz hag eben.

— Tizet out bet ? eme ar c'hloareg.

— Ma brec'h 'deus bet 'n em gavet war hent eur vouled. Mes ma eskern a zo kaletoc'h 'vit ar plom.

Janig a walc'has hag a louzaouas ar vrec'h klanv. Goude ze, Kevarek en em zantas pare, emean. Pa oe prestet an treo da bartian, e fellas d'ean dere'hel Janig er c'hastel, gant ar pevar den hag an diou blac'h-all a chome eno.

— Nan, emei, marteze 'po ezom ac'hanon c'hoaz. Ha neuze, n'oun ken aonik, 'boue eo bet ar bragou ru warnon. Ne c'houllan nemet eun dra, e vo kaset kelou d'am c'hoar. P'am oa lavaret piou 'oan, hi oa bet loskaet gant ar C'hazed, hag eman breman, marvad, oc'h ober ma c'hanvou er gêr.

Dek e oant eta, da eiz eur beure, o kwitat ar c'hastel, da vont da glask an dimezel Kersaozon.

Ar c'hloareg a lavaras :

— Ma n'e ket maro, pe ma n'eman ket breman en prizon Lanuon, e tle bean en ti ma merer Fanch Tepot, en Roz-an-Ivnen, diou leo ac 'han. Klas-komp war an tu-ze, da gantan.

Skoet e oe eta, a-dreuz parkou, 'tresek Roz-an-Ivnen. Pep-hini a oa war evez eus e du, bete goût ne vije c'hoaz soudarded war vale. Mes ne weled, nemet gwech ha gwech, eul labourer ben-nak en e bark, hag a dec'he da guzan, 'dal ma wele eus a-bell eur vanden dud o tonet. Ar spouron a oa dre-oll, laket gant ar re C'hlas.

'Benn eun diou eur hanter bale, ar c'hloareg a ziskoueas en tu-all d'eul lanneg vras, war lein eur roz, tier Roz-an-Ivnen.

— Plijet gant Doue e vefemp koueet mat ! — Chomet aman, emean, er zaonen, ha me 'ya da vont ma-unan betek an ti.

Ar bôtred a azeas e-skeud ar brouskoad, hag ar c'hloareg, en eur ober sin ar groaz, a zavas gant ar roz, 'tresek ar geriaden. Pa oe arru war an uhel, e tizroas war e zorn kle d'ober eur zell.

Darbet e oe d'ean loskat eur griaden. War bouez eur c'halompaden dioutan, tri zoudard glas a oa o tont eus adre eur roc'hel... Unan ane oa troet e gein ; eun all a oa o stardan eur mouchouer war e vrec'h, hag an drede a zelle piz war zu an dremwel, e zorn 'us d'e zaoulagad.

Kentan ma reas ar c'hloareg 'oe plegan 'mesk al lann.

— N'o deus ket gwelet ac'hanon ! emean.

Pelec'h 'n em guzan, rak emaint raktal o vont da 'n em gaout gantan. Tol a reas ple neuze e oa, a damdost, eur c'houé o sec'han, linseliou astennet

war bodennadou lann tri bla. War e grabanou e redas da dapout unan ane, hag en em glenkas dindani, etre ter vodennig lann, o jachan ar c'hos-teziou anei da gât ar c'hlazen. El linsel e oa eun toull ; setu e wele ar zoudarded o tont 'n eur gozeal.

Eur pennadig 'rôk arruout 'n e gichen, e chom-jont 'n o zav.

— Koll a rin ma skiant, eme unan, o redek 'boue dec'h da noz hep tam na taken. Daoust pelec'h eo manet ar Gwiber ive ? Daoust hag-en 'man bepred war e ween?...

Red mat vo mont betek an ti-ze da glevet war be tu 'man hent Lanuon.

— Ha dal ma vefomp gwelet, eme eun all, an dud a lampo warnomp.

— Gortozet, eme an drede, ne welan ket eur plac'h o tont du-hont ?

— Eo avat, 'me an daou-all ; eman o serri ar c'houë.

— Koachomp aman eta, e kichen al linsel-man, ha pa vo arru, gant he grad vat, pe en despet d'ei, hi a lavaro d'imp hon hent.

Azean rejont o zri, e-harz eur vodennad lann, tostik-tost da linsel ar c'hloareg. Setu aman eul luiaden ! Pebez gwall-chans ! Penôs e raje hen da dremen hep finval, hep strevial, hep ober trouz ebet ? Ha c'hoaz ne oa man chom didrous, mes breman zouden, pa deuje ar plac'h yaouank da zevel al linsel, 'oa red mat d'ean bean paket.

Ha lavaret 'man e dud tost awalc'h da glevet ouz ar vouez ! Ma teufent, da vihanan, betek lein an taroz ?... Mes hen e-unan 'n eus lavaret d'ê gortoz ma vije dizro.

Ar zonzou-ze a dremene en e spered ken prim hag al luc'hed en oabl, eun devez kurun. Souden e klevas mouez eur zoudard o lavaret goustadik :

— Arru eo ! Sell 'ta, Togn, koantat plac'h !
— Ya 'vat, eme an Togn. — Te gav d'it, emean, goude eur poz, eo hounnez stummet ouz eur chakerez patatez ?

Ne glevas ar c'hloareg respont ebet, nemet eun trouz evel ma ra al linseliou sec'h o ruzan war ar pikou lann.

Hep sonjal pelloc'h, e lakas e ilin war e linsel, da harz anei da vean savet.

Kerkent e welas beg eur botou koad melen neve-flamm war ar c'hlazen stok d'ean. Aiou 'ta ! gret 'so eur jach war e linsel. Hag hen, gant e zorn, hag oc'h ober ive eur jach-all war vroz ar plac'h. Houman a gluchas, o kredi, marvad, 'oa krog he broz 'n eur skod bennak. O welet eun dorn rez d'he zroad, e loskas eur youc'haden.

Ar zoudarded a gredas e oant kavet. Sevel a rejont kerkent, ar pez a reas d'ar paour kez plac'h loskat eur griaden-all.

— Tevet, eme unan, ne vo gret droug ebet d'ac'h, ma laket ac'hanomp war hent Lanuon.

Ar plac'h yaouank a respontas 'n eur grenan :

— Troet 'peus ho kein da hent Lanuon.

Ar c'hloareg, avat, o klevet ar vouez-ze, e skoas eun tol 'n e galon :

— Ma c'hoar ! emean.

Evit gwir, an dimezel Kersaozon e oa, kemeret ganti eur gwiskamant mitez en ti he merer evit bean disanav d'an holl.

— Hag hon dije, eme ar zoudard, peseurt hent da gemer ?

— Hennez a welet du-hont o vont war grec'h, ha bale gantan 'tresek kuz-heol.

Eur zoudard-all a gomzas neuze, hag ar c'hloareg a anaveas mouez an hini a oa bet galvet an Togn.

— Plac'h yaouank, emean, c'houi 'peus eun dorn gwenn ha mibin seurt n'am oa gwelet bis-koaz. Ma karfec'h dont da ziskoue d'imp hent Lanuon, 'mije ar blijadur da gozeal ganac'h.

— N'hallan ket mont, emei, rak ma dilhad a zo da gas d'ar gêr.

— Eun all a deuo da gerc'hat ane ; c'houi 'renko dont ganimp.

— Me n'on ket mestr d'in ma-unan ; me nan oun nemet eur vatez.

— Na pa dorfec'h ho pla ! eme ar zoulard, en eur c'hoarzin ; ar Republik a zo mat en-kenver an « aristokrated », hag a dic'haouo ac'hanoc'h.

Ar zoudard a dostaas evit kregi en he brec'h, mes al linsel a oa etreze, astennet war al lann, a oe souden stlapet a-goste, hag eun den a dremenas 'vel eul luc'heden etre ar zoudard hag ar plac'h yaouank, a grogas en he dorn hag a dec'has ganti, 'n eur huchal a-bouez e benn :

— Kevarek da zikour !

Ken prim ha ken dizonj e oa c'hoarvezet an tól, ma chomas an tri zoudard, evel ma ve lavaret, o geno gante war c'houec'h eur. Pa divatas unan ane, e vantas e fuzuilh da dennan. Mes ne oa kristen ebet ken dirak e zaoulagad : ar c'hloareg hag e c'hoar o doa kluchet 'mesk al lann, hag ac'hane e redent en o daoubleg, an dimezel da heul he breur, 'tresek ar zaonen 'lec'h ma oa Kevarek hag e bôtred. Ar re-man o devoa klevet galvaden ar c'hloareg hag e tiredent, eus o zu, gant kalz a hast, da rei sikour 'lec'h ma oa ezom.

Mes ar C'hlazed o doa santet c'houez fall hag o devoa hastet frinkal ; awalc'h a spont o devoa bet, an noz a-rók, en Toull-an-Houc'h.

Pa'n em gavas ar c'hloareg gant e vignoned, e oa c'houez-dour-dispen, mes leun e galon a levenez.

— Doue da vo meulet ! emean. Setu deut an tól ganimp da vat ; mes birviken n'ankouain ar pemzek munuten 'on bet dindan al linsel .

— Na me, eme e c'hoar, p'am eus gwelet ac'hannout dindan ar voden lann, ha tri zoudard dirakon.

O tol ple ouz Janig e-touez ar bôtred, an dimezel a yeas da boket d'ei.

— Pebez dudi, n'e ket gwir, dimezel, eme ar gemenerez vihan, pa ho peus kavet ho preur ? Evel-don, p'am oa kavet Kevarek. — Hag e kontas hec'h holl drubuilh hag hec'h holl anken. An dimezel a gontas, d'he zro, penôs 'oa bet he c'hont. Tec'het e oant, eus Kersaozon, dreist d'ar vagor ha nan dre an nor, Per hag hi, rak Per an evoa bet klevet ar zoudarded o c'hedal ; goude ze, 'oant et war-eün da Roz-an-Ivinen hag ar beure-man, Per a oa dizroet da Gersaozon da gas eus he c'helou.

— Ma ! eme ar c'hloareg, n'hon deus gwelet roud ebet anean .

— Eber e tizroo, emei, rak, goude koan, hon devo oferen aman gant eur beleg eus koste Bear hag a zo war arrouout.

— Oferen a vo ? eme Gevarek — Ober reas eur zell ouz Janig — Feta, emean, me 'garje 'vije hounnez ma oferen-eured .

Ar gemenerez he devoa pleget he fenn.

An dimezel a grogas en he dorn :

— Ne vank ket d'ac'h laret nan, emei ; me 'm eus c'hoant da gaout eur c'hoar vagerez.

Janig a zavas he daoulagad, liou ar roz en he c'herc'hen.

— Ha koulskoude, eme an dimezel, marteze ho peus eur zonzj-all ? . . .

— Me ! emei, O ! . . .

Ne deuas ket hirroc'h ganti, mes an holl a reas

eun abaden c'hoarzin, o welet pegen pof 'n em gavas Janig gant ar gir-ze hepken.

— Gant-se, eme an dimezel, me 'm eus ankouaet e tlejen bean breman er gêr gant ma bec'h dilhad.

Tud awalc'h a gavas da gas d'ei he bec'h dilhad d'ar gêr; mes merer Roz-an-Ivinen, Fanch Tepot koz, na gonte ket, avat, war kement-all a gompagnunez. Koulskoude, e galon a oe laouen o tigemer e vestro.

— Ma otro kez, emean d'ar c'hloareg, chanchamant a zo deut aboue ma oac'h bet aman, ar wech diwean, gant fest ar gwadigennou. Mes na p'an eve chanchet stum an treo, kalon Fanch Tepot n'he deus chanchamant ebet. Aman c'houi zo mestr evel ma oac'h du-ze, ho c'hoar ha c'houi, hag aman c'houi a gavo tud d'ho sikour ha d'ho tifenn, keit m'o devo eur berad gwad 'n o gwaziou.

Tri bôtr yaouank, eur c'hrennard ha ter blac'h an evoa ar merer koz en e di, ha ne oa hini ane, a dra zur, gouest da zislaret komzou o zad.

— Bennoz an Otro Doue d'ac'h! eme ar c'hloareg yaouank. Ya, en ho touez, me a zo dizourzi. Mes 'lezomp ket an amzer da goll, ha p'eo gwir hon devo oferen fenez hag hon devo, ouspen, eured ma breur Kevarek, lakomp an treo war an tòn bras; ankouaomp, evit eun devez hag eun nosvez, eman falc'h an Ankou stignet war hon fennou, ha kemeromp eun eurvez plijadur, herve Doue.

— Hag e vo gret 'vel a larfet, otro, eme ar vere-rez.

— Da gentan eo red eta aozan pep tra da digemer an Otro Doue 'vel m'eo dleet. Goude, ma zo eul loue bennak en ho kraou, eur c'hudon bennak en ho kouldri, 'vo gret eun tam pred en enor d'ar priejou yaouank.

— A greiz kalon, eme ar vèrerez. Hag an dorn en labour raktal. — Kaset oe pep-hini war e du, ar merc'hed, lod ane, da gempen gant linseliou gwenn an ti-kouë 'lec'h ma vije lavaret an oferen; lod-all, da labourat war ar gegin; ar bôtred oa ar gigeri war o c'hont, hag ar garg da vesa an ti, rak ar revolution, evel eur barr-arne, a groze du-ze pelloc'h, ha, pa zonjfed an nebeutan, ar c'hurun a halle dont da gouean war Roz-an-Ivinen.

Pa oa evel-se ar brez vras er vèreri, Per a digou-eas o tizrei eus Kersaozon: an daou bôtr gward hen galvas: — Petra a neve?

— Seurt ebet, emean; nemet em eus gwelet Julig ar c'hemener war ma gwenojen, hag eo tec'het da guz 'n em rôk.

— Julig? eme Riwall. War be du e oa o vont?

— Me 'm eus ar greden e teue war aman.

— Mat eo, eme ar pôtr yaouank. — Goût a rez, Per, ma n'out ket te breman o vrezan stoup en Lanuon, n'e ket a drugare da Julig.

— Farsal a rez?

— Kleo gant ar re-man.

Riwall a yeas pelloc'h da gât daou eus e gamaradou hag a oa o kignat hag o tispenn eul leue lard.

— Alan, emean, ha te, Fanch, petra lavarfec'h, ma vefe gret fenez eun tam jalevari?

Alan ar Bizek ha Fanch Kontellek a zigoras bep a daoulagad bras.

— Ya, eme Riwall, Kevarek zo o vont da zimezi, mes gant Julig al Louarn vo gret ar jalevari.

— Ar c'hemener?

— Ar c'hemener. Eman war hon lerc'h adarre. Hogen, me am eus c'hoant da zidon anean. E berr da noz, goude koan, bep goût d'ar c'hloareg, avat, na da Gevarek, dont a refet ganin?

— Mont sur, eme an daou bôtr.

— Mat ! Me ya da glask pemp-all. Kredet hon devo e-berr eun abaden blijadur. Fiziet warnon 'vit an dra-ze.

Riwall a glaskas tud hag a gavas. Pa oe arru ar yaouankan eus bugale Fanch Tepot, eur pôtr trizek vla, er gêr gant e zaoud, e c'halvas ive anean a-goste.

Warlerc'h o c'haoz, ar c'hrennard a ziskennas el lanneg, 'n eur c'houzougal ha 'n eur c'headal eun dra bennak.

Pan arruas damdost d'ar roc'hel 'lec'h ma oa bet ar re C'hlas o tiskwizan, e welas diskeud eun den o souzan 'n e rôk en amloar.

Ar c'hanfard a reas eun hurusaden hag a chomas 'n e zav. Hep tostât, e c'halvas goustadik :

— Julig al Louarn !

Ne oe respont ebet.

— Julig al Louarn ; me 'm eus kelou evidout...

Eur bod lann hepken a finvas.

— Me 'm eus kelou abeurz Janig.

Ar wech-man, Julig, — hen oa eno, 'vel just, — a ziskoueas e zaoulagad. Pa welas ne oa nemet eur bugel dirakan, e teuas d'e gaout.

— Petra ? Janig a zo aman ?

— Ya, eme ar pôtr, hag he deus c'hoant da zont da diou eur, varc'hoaz ar beure, da gomz ganac'h. Chomet aze, e kichen ar roc'h, 'c'han da diou eur varc'hoaz ar beure, kwit a tinval.

'Benn 'n evoa gallet Julig digeri e c'heno da respont, 'oa et ar c'hannad en e dro.

Ar c'hemener a vanas eur pennad 'vel da c'hoarzin outan e-unan. Neuze reas eul lamm-zailh 'n e blas hag eun tammig youc'haden leun a levenez.

— Me ouie 'walc'h !... eimean.

An heol oa et da gu. Ar c'hemener a c'hourvezas war eur gwiskad raden sec'h, dindan gwareg ar

roc'h krom, e galon o lampat 'vel pa vije prest da nijal digantan betek ar stered.

En Roz-an-Ivinen 'oa aozet ha kempennet pep tra. Gant an ti-kouë, ar merc'hed o devoa gret eur chapel wenn, eun oter wenn e lec'h an oaled, e grusifi warnan ha pevar c'holo, daou a bep tu. Ar fenestrou 'oa bet stouvet; an nep a deuje en ti, ha gwelet ar golo war elum hag al linseliou gwenn stignet krec'h ha traou, an ije kredet e oa eur c'horf maro astennet eno. Mes n'e ket ar c'hanvou a oa en ti, levenez eun eured 'n hini 'oa.

Ar geginerez oa he zouben o c'hortoz ouz an tân ; Janig, goude bean bet eun eur etre daouarn diou eus ar merc'hed, a oa breman azeet 'kichen an oaled, koant ha kempenn evel eur werc'hez : an ter c'hoar o devoa dibabet kaeran o devoa da lakat d'ei : eur c'houef bras war he fenn, ar voulouz o lufran war he manchou, war he c'horfen, war he bruched ; war he diouskoa eur mouchouer hrr ha pounner ar franj outan, da dapout betek he seuliou. Janig ar gemenez oa henvel ouz eur grokantez. Koulskoude, n'he devoa ket goullet lakat nemet dilhad du.

— Mat a réz, ma merc'h, 'me ar vererez koz ; an amzer zo re denval da dougen milouriou ha fichadennou.

Kevarek oa chomet 'n e zilhad d'ar pemde, rak ne oa kavet gwiskamant ebet en ti da vont d'ean.

Eun nosvez iskis e oa an nosvez-man en ti Fanch Tepot koz. Pôtrez, merc'hed, koz ha yaouank, holl eo dastumet an dud war ar pankou hag ar skaoniou, endro d'an ti, o c'hortoz ar beleg. N'eus kaoz ebet, nemet eur gir gwech an amzer ; pa zeller aman ouz ar plac'h yaouank gwisket en du, ha du-hont, 'traou an ti, ouz ar chapel wenn, damsklerijennet gant eur golo trist, ne ver ket, en

gwirione, 'vit harz da zonjal er vaz-skaon hag en beilhadez ar maro.

Bean zo unan yaouank bennak hag a garje kanan eur zon, mes hini na gred toullan ar gaoz-ze.

Pa zonas nao eur, ar c'hloareg a lavaras :

— Piou eo an tri a ya, breman betek hanter-noz, d'ober ar gward ?

Tri bôtr a zavas kerkent, Riwall unan ane. Kevarek a yeas gante betek an treujou.

— Bezet war evez, pôtrez, emean, rak ar C'hlazed hon deus gwelet, marteze a dizroio, ha reo-all gante.

— Bez dinec'h, eme Riwall, ne gouskfomp ket.

Kemer 'rejont o c'hlezeier hag o fuzuilhou, ha mont ermeaz.

Nebeudik goude, an tri-all a deuas en ti :

— Hag a neve ? eme ar c'hloareg.

— Seurt ebet, eme-int, nemet e kan kaer evnig ar maro fenez, ha neuze, Fanch ar Rouz aman e kred d'ean bean klevet kerzet en hent bremanzouden.

— Ha n'ho peus gwelet den ?

— Setu an den-ze aman, eme unan o tont en ti. N'ho pezet aon ebet. Ar peuc'h ra vezo ganac'h !

Kazi 'n eur vouez, an holl a lavaras :

— Ar beleg !

Ar c'hloareg hag ar merer koz a yeas d'e digemer hag hen digasas da benn an oaled. An holl a oa 'n o zav, sederaet en eun tol ; bihan ha bras e lugerne warnan o daoulagat gant ar c'hoant da dostât outan.

— Pebez bue, eme eur wreg, bale noz-de.

— Ha bepred en spont, eme eun all.

— 'Zebtant ket bean ken spontet ze, avat.

— Perak 'n eus eur zac'h ive ?

— Abalamour bale evel marc'hadour reun ; mes en e zac'h zo eur men-oter evit oferennan.

— Paour kez beleg Doue ! Sellet e zorn penôs e kren. Gwelet e zilhag pegen pilhennek int. Ha lavaret e chom evidomp-ni da gemer poan er vroman.

— Ya, da c'hortoz bean paket ha kaset d'ar c'hilhotin.

— 'Laret ket a dreo evelse, Per, en han' Doue, eme eur bagad merc'hed. Penôs e refomp, ma ne welomp beleg ebet ken ?

Evelse, goustadik, e oa kaoz en traou an ti, keit ma oa ar beleg o lakat a goste e zac'h hag e vaz hag oc'h azean ouz an dol. Henvel-beo 'oa zur ouz eur c'hasker-bara, gant e dog distum, e zilhag trist hag hudur ; koulskoude, pa vije sellet piz outan, e oa ezet gwelet ne oa ket eur paour evel ar re-all.

— Bet ho poa eus ma c'helou dec'h ? emean.

— Ya, eme ar merer koz ; eun den o vont da Lanuon a zigemennas d'imp e tleec'h dont fenez.

— 'Rôk an de 'vo red d'in bean en Pouldero ; tri glanvour am eus eno da welet.

— 'Rôk an de, otro ? Red mat 'vo d'ac'h koulskoude ober eun diskwiz.

— N'ouzoc'h ket, emean, eo red d'in pleal gant labour an Otro Doue ? Pa garo, e tiskwizin.

Nag e santent holl en ti o c'halonou krenvaet, o klevet komzou evellen ! 'Boue ma oa deut troad ar beleg dreist d'an treujou, hen ken dinerz ha ken paour, en em gavent frealzet, evel pa vije bet gante mestr ar bed. Ne dec'has ket ar zellou diwarnan keit ma padas pred ; ankouaet e oa an dibri hag an evan kas chileo e gomzou ken sioul, ken simpl hag a zile ar peuc'h er sperejou.

Goude koan, da c'hortoz hanter-noz, ar beleg a yeas da zaoulinan er chapel, hag a lavaras ar pedennou. Goude ze, pep-hini d'e dro, an dud a dostaas da

govesaat, ar priedou neve da gentan. An ti a deuas henvel ouz an iliz, dreist oll, pa bignas ar beleg ouz an ôter ha pa ziskennas Doue da gonforti e vignoned. Biskoaz ne oe gwelet paskou ken santell Biskoaz ne oe gwelet priedou ken leun a fe. E kreiz ar fallagriez dichadennet war ar bed, mêreri Roz-an-Ivinen a deuas da vean henvel ouz eur c'horn eus ar baradoz.

*
**

Julig al Louarn na oa ket evit kousket dindan e roc'h; re garget e oa e galon. Da bep mare, e sonje : « Daoust ha n'e ket tost da ziou eur ? » Hag e save e zellou 'tresek ar stered da studian dre o doare hag o c'herzed ped-eur ec'h halle bean.

Savet e oa da zic'hourdan e ziouhar endro d'ar roc'h ha da hadtremen en e spered an huveou dudius a oa diwanet ennan diwar gomzou Janig

Julig a wel dirak e zaoulagad eur stal vrao, damdost d'an iliz, en ker Lanuon. Janig, e wreg, a zo war doull an nor, ha man nemet gwelet he stum, an dud a dired d'ar stal, a vagadou. Hen, azeet war e dorchen, e gas e nadoz endro eu eur ganan; mes kaer 'n eus gwriat ha gwriat, amploc'h eo an dud war ar goulen 'vit nan eo hen war an ober.

Ar c'hemener, harpet e gein ouz ar roc'h krom, a zell, dre e hunvre, ouz an dolen goant-man, pa glev komz en e gichen :

— Aman, eme unan, e oamp pozet ar beureman; n'e ket gwir. Togn ?

— Eo, hag aze pelloc'h 'oamp chomet da c'hortoz ar plac'h.

— Mat ! eme eur vouez-all; ar wech-man ne vankfomp ket warne. Setu aman petra ec'h eomp d'ober. Ar re-all 'zo et dre an hent.

Ar c'hemener oa sklaset e wad 'n e waziou. Na

pe vije bet eur vanden bleidi 'n e gichen, ne vije ket bet muioc'h spontet. « Ar re C'hlas o tont da gerc'hat Janig », setu petra deu 'n e spered raktal. N'e ket chom da hunvreal zo d'ober ken; red eo mont betek d'ei. . . . Salver ! Ha mar deu aman en keit-ze

Unan eus ar zoudarded a c'houlenn ped eur eo.
— Eun eur hanter pe wardro !

Eun eur hanter ? Amzer zo c'hoaz.

Ha Julig war e grabanou, o ruzan adreuz d'ar bodennadou lann, ken didrous hag eun aer, o sevel 'n e zav, hag o redek d'ar pevar-lamm 'tresek Roz-an-Ivinen.

Kement a ra o vont, hep sellet nag ouz e dreid nag ouz e hent, mac'h a, a-helpenn-kaer, da 'n em skei en eur vanden dud o tont war gât anean.

— Hola ! eme. Piou oc'h ?

Gant eun tol lagad, Julig a wel n'e ket soudarded a zo dirakan.

— Ar re C'hlas, emean, a zo war ma zeulioù !

— Gaou a larez, eme Riwall, a oa gant e gontorted o vont, just ha just, da glask ar c'hemener.

Mes heman na chom ket da brosezi .

Gwaz evite, ma ne gredont ket anean ! Nemet e hallo sovetaat Janig. . . . Hag e tec'has adarre, 'vel eul luc'heden.

Ar re-man-all a chomas da 'n em zellet. Pe gwir pe gaou a lavare ar c'hemener ?

— Deuomp war hon c'hiz bepred, eme Riwall. Ne oa ket peurachuet e gomz, ma oe klevet eur vouez o huchal a-bouez-penn :

— Ar re C'hlas ! Ar re C'hlas ! . . . Ar . . .

An derved gwech n'achuas ket.

Riwall hag e bôtred 'n em lakas da redek. Ne gavjont den war o hent, mes trouz a glevent en tu edou d'ar vereri 'tresek lec'h ma oa unan eus ar

bôtred oc'h ober gward. Heman a arruas gante, en eur vont er porz ; lampat a reas dreist ar skalier en eur hopal :

— Emgann ! emgann !

Mes dija ar youc'haden-all a oa bet klevet, ha trizek pe bevarzek pôtr, gant bijer ha fuzuilhou, a direde ermeaz an ti en eur bagad.

Kevarek a oa an diwean hag a ale'houeas an nor war e lerc'h.

— Pelec'h emaint ? emean.

— 'Oant o tont du-hont, dre du an hent, pa zo arru gante unan bennak, — me gred eo Julig al Louarn eo, — hag an eus huchet.

— Deus ganimp, eme Gevarek, ha chomet aman, dek-all.

Ar vanden en em lodennas : eun hanter gant Kevarek, eun hanter-all gant Riwall da zifenn ar véreri.

Eus tu Kevarek, ar re C'hlas a deue war rôk. Pa o gwelas :

— Tan ! emean, ha krog raktal !

Ar bôtred, a dennas hag a frammas kerkent war ar re C'hlas. Pakan rejont digante eur barrad tennou, mes ne dorras ket o lans. Ar gann a grogas neuze, da vat, ouz sklerijen al loar. Kevarek a oa anavabl 'mesk ar re-all diouz e vent, ha, muioc'h c'hoaz, diouz e dol. 'Vel ne harze den ez-eün d'ean, e skoe awechou dreist da benn ar re-all. Mont ha dont a re e-mesk an toliou, 'vel o c'hoari, ha tra ne gouee tol ebet warnean, e dol hen a gouee stank a-gle, a-zeou, aman, ha kerkent du-hont, war heman, ha raktal war henhont.

An tól fin, mezevennet gant safar an emgann, e stlapas e gleze, hag e krogas, 'n ere e dreid, en

eur c'horf astennet maro war an douar. Gant henez e oa skei

Mil malloz ! . . . Eur renklen warnean 'vel war eul leon e kreiz e labour, Kevarek a reas kilan dirakan eur vanden a ugent soudard mantret ha penfollet. En eur souzan, ec'h helpenne an eil war egile ; korf ar zoudard, 'vel eur freilh, a zave hag a gouee, ha kammed ha kammed, Kevarek a dor-ne ar C'hlazed 'vel eul leuriad.

Biskoaz ne oa bet gwelet kement a gounnar ha kement a nerz en korf eun den.

Adalek an noz-ze, hano Kevarek hepken a oe trawalc'h evit morzan o izili ouz an dispac'herien.

Ar C'hlazed a dec'has. Petra o dije gret ? Neuze, pa oe tavet trouz ar gann-man, e oe klevet pelloc'h trouz eur gann-all. Kevarek a hopas, 'vel pa ne skwizje biken :

— War du-ze, pôtre !

Setu int war o c'hiz 'tresek an ti.

Riwall a oa stag gant an eil banden. En park al leur e oa an abaden, hag ar re C'hlas, eun tregont ane, a glaske trei a-gle hag a-zeou evit pakan an dek Breton hag o morgan etreze. Deut e vijent a-benn eus o zol, panevert Kevarek.

Ne loskaas ket eun tenn ; ar fuzuilh, evitan, na oa nemet eur c'hoariel.

'Vel eur yenn, e skoaz da greiz ar gann, hag e reas daou hanter eus banden an dispac'herien. Neuze e krogas 'n eur zoudard dre e c'houg, — forz 'oa pe gant beo pe gant maro skei ? — hag en em lakas adarre da dornan eul leuriad-all. Ken mantrus e oa e welet, ma chomas meur a hini eus e gosteen sebezet da zellet outan.

Ar C'hlazed a stlape o armou hag a skarze, 'vel eur bagad koraandoned arók krog eur jeant. Riwall, estlammet, a redas d'an ti elec'h ma oa ar

merc'hed, ar beleg hag ar c'hloareg, gant anken, o ouelan hag o pedi. Gant eun tol-skoa e tivarc'has an nor, hag e huchas a-bouez e benn :

— Deut da welet 'ta ! Deut da welet !...

Ar merc'hed, Janig er penn kentan, a lampas an eil war eben da vont ermeaz. Du hont, izeloc'h 'vit al leur, dindan sklerijen al loar, e weljont unan hag a c'halompe warlerc'h eur bagad tud, 'vel ar blei warlerc'h eur bagad derved.

— Kevarek eo ! sur oun ! eme Janig. Petra zo gantan, ma Doue ?

— Eur zoudard glas a zo gantan, eme Riwall, en eur sklokal da c'hoarzin, ha gant hennez e pil ar re-all.

Ar bôtred-all, pemp pe c'houec'h, a oa o tizrei war o c'hiz hag a dirollas ive da c'hoarzin ken ma respontas an hekleo en traouiennou tro-dro. Ar C'hlazed, o redek a dreuz kleuniou ha lanneier, a glevas, war o lerc'h, ar c'hoarz sklinton-ze 'vel eun tol skourje a dreuz d'o c'horf.

War ze, e tizroas Kevarek gant tri pe bevar-all endro d'ean. Janig a lampas en e gere'hen. Ar wech kentan oa d'ei da boket d'he fried. Mes he daouarn a c'holoas a wad :

— 'Pez ket aon, emean, hennez na deu ket eus ma gwaziou !

Mont a reas d'ar puns da 'n em walc'hi. Porz ar vereri a oa leun a drouz hag a c'halvadennou. Ar re oa 'n em dattet divahagn eus an tol strap-man, o devoa kerc'het golo hag a glaske peadra da vont da zikour o c'hensorted manet war an dachen. Ar merc'hed, leun a anken hag a drue, a oa ét 'trezek al lanneg, 'lec'h oa bet tennoc'h ar gann.

Kevarek ha Janig a ziskennas ive war an tu-ze ; mes eun nebeut aròk arruout, eur vouez o klemm a reas d'ê chom a-zav. Tostaat a rejont d'eun

doufle dôn, ha Kevarek a dennas davetan eur c'horf ha n'an evoa dalc'h ebet ken, na bue, kouls lavaret, nemet ar c'hlemm a deve dioutan da bep dizalana-den. Janig, daoust d'an amloar, a anaveas da gentan piou 'oa.

— Julig al Louarn ! emei.

Mes gant ar boan, pe gant ar strons hag ar fallente, ar c'hemener a gollas e anaoudegez.

— 'M eus aon, eme Gevarek, an eus tapete fall ar wech-man. Daoust piou an eus skoet ar paour kez evellen ?

War e ziouvrec'h, evel eur bugel, e kasas anean gantan betek an ti, hag hen astennas war an dol, ne oa ken plas nemet eno.

— Pevar doull kleze, emean, a zo en e goste. Ar beleg eo ar medisin a zo ezom aman.

Janig, gant eur banne dour yen, a walc'has d'ean e dal.

A dam da dam, eur strilh bue a darzas c'hoaz war e zremm, a-dreuz da denvalijen ar maro. N'an evoa ket a nerz da gomz, mes eun daken dour o ruilhal eus e zaoulagad war e zioujod a lavaras souden, skler awalc'h, da Janig :

— Anaveout a ran ac'hanoc'h ; c'houi eo Janig, mes n'ho kwelin ken.

Kement a ganvou hag a dristidigez a oa gant an holl, ma ne zelle den ouz ar paour kez kemener war e dremenvan. Ar beleg, ar c'hloareg hag e c'hoar 'oa o paouez dont en ti gant an daouzekved korf o doa dastumet. Kavet 'oa bet tri varo, eus a bôtred Kevarek, ha nao-all tizet da vat, Glas ha Gwenn. Ar re varo 'oe laket er chapel ; ar re c'hloazet, war goll'heier endro d'an ti. Eun hirvoud truezus meurbed a oa gante holl, ha ne gleved netra nemet ar c'hlemmou ha komzou ar beleg o pedi a vouez uhel gant ar re varo.

Kevarek a c'halvas anean e kichen ar c'hemener.
— Julig ! setu aman eur beleg !

Mes eus geno ar paour kez ne deue ken nemet eun dizalanaden ken moan ha ken berr, ma oa ezet goût en ije poan o tapout e absolven arôk mont d'ar bed-all. Ar beleg a reas sin ar groaz, hag a lavaras ar c'homzou a ra disken pardon an Otro Doue war ine an den pec'her. Julig al Louarn a loskas eun huanaden hir hag a blegas e benn war e goste. . . . Achu oa e binijen.

'N he zav 'n e gichen, Janig, pa welas 'oa maro, 'n em lakas da ouelan. Kevarek a lavaras :

— Me 'garje goût gant piou 'oa bet skoet.

E lagad a oa war Riwall, rak goût a re 'oa enebiez etrezan hag ar c'hemener.

Gervel a reas anean.

— Riwall, emean, sell aman ar c'hemener hag a zo bet lazet gant pevar dol kleze. Piou a skoas anean ?

— Doue d'hen pardono er bed-all ! eme Riwall, rak goneet en eus e bardon er bed-man. Skoet eo bet gant ar re C'hlas, a greiz ma huche d'imp diwall.

— Dougomp-han d'ar chapel gant ar re-all ! eme Gevarek, ha pedomp Doue evitan.

An daou den a grogas er c'horf. Ar c'hloareg hag e c'hoar a dostaas da c'houlen an tenor eus ar mârô-man ; Janig a gontas d'ê, — ha ne oe ket 'vit harz da ouelan, — doare ar paour kez kemener.

Betek ar beure e padas beilhadeg an Anaon. Neuze ar beleg a vinnigas eun toull, gret 'drek an ti, hag eno 'oe diskennet ar pevar gristen lazet gant an dispac'herien. Ar re C'hlas a oe beziat war dachen an emgann. An nao tizet, Glas ha Gwenn, a vije kaset diwezatoc'h, gant ar c'har, da gastel Kersaizon.

Vit eur wech c'hoaz, setu tremenet ar barrad arne. Mes kasoni an dispac'herien, avat, n'e ket mouget : vare'hoaz, pe marteze hirie, e teufont adarre da glask kregi. Red eo tec'hel, da vihanan ma ve gallet evelse dizrei diwar Roz-an-Ivnen eur gwalleur spontusoc'h c'hoaz 'vit houman. An disparti a oe kalet.

Eur pred glac'har ha trubuilh tanvaet a-gevret a stag kentoc'h ar c'halonou an eil ouz eben evit eur blavez a blijadur.

Ar beleg a gimiasas da gentan :

— Kenavo, emean, tud vat. Doue d'ho paeo evit ho poan hag ho trubuilh. Ha daoust pegen gwaz anken a deuo warnoc'h, ra vezo bepred peuc'h Doue ganac'h !

Ar c'hloareg ha Kevarek a lakas anean war e wenojen, hag o tiskoue d'ean krec'hennou Kersaizon, ar c'hloareg a lavaras :

— Du-hont, 'keit vo ma zi 'n e zav, c'houi 'gavo digemer, pa garfet, koulz an de 'vel an noz. N'ho po nemet lavaret ar gir-man, *Feiz ha Breiz* ; hennez 'vo an alc'houe.

— N'ouzon gwech ebet da veure, eme ar beleg, pelec'h en em gavin da gousket an noz. Marteze 'rôk nebeut e tigoueo d'in mont da glask lojeiz ganac'h.

— Ar c'hentan ar gwellan !

War ze, en em gwitajont.

Ar beleg oc'h heuilh ar wenojen gant e zac'h hag e vaz, a droas kein da Roz-an-Ivnen ; ar c'hloareg ha Kevarek a dizroas war o c'hiz 'vit eunan ive mont en o zro.

Fanch Tepot koz a lavaras d'e neuze :

— Bean 'm eus pevar mab : tri ane a zo mat da vont d'ar gann. Kaset daou ganac'h, ha lezet egile ganin da harpan ma c'hozni. Lavaret em oa

dec'h da Gersaozon, ma mestr, e oa aman lojeiz, boed ha tud 'vit e zervij, ha ne dislarin ket.

Ar c'hloareg a renkas chom eur pennad hep respont.

— A ! emean, Fanch Tepot, trawalc'h em eus koustet d'ac'h. Sonjet, me n'am eus ken na chomaj na bara, na frankiz ebet... N'em eus nemet trubuilh, poan hag ar maro da lodenni gant ma mignoned...

Mes ar bôtred a droc'has krenn ar gomz d'ean o zri, hag an tad a lavaras :

— Tennet plouzen etrezoc'h.

Gant ar c'hosan hag ar yaouankan e koueas ar blouzen verr.

Neuze ar chloareg hag e dud, o laret kenavo, a yeas ermeaz an ti 'vit lezel ane da gimiadi.....

.....

Eur pennad goude, c'houec'h pôtr ha diou blac'h a oa o vont war draou gant lanneg ar Roz. An heol a sklerijenne. an evned a gane ; an devez a oa eus ar c'haëran, levenez eleiz evit pep krouadur.

Int, avat, an eiz krouadur-man, dishenvel bras o doare diouz hini ar re-all, a zonje enne o-unan :

— Daoust ha ni 'vo beo 'benn fenz ?

